



LES PAYSAGES DE L'APRÈS-SKI
LE DEVENIR D'UNE STATION DE SKI
DANS LE MASSIF DES VOSGES

Camille OPPÉ &
Marie DZIECHCIARZ
Projet de fin d'études - Juin 2023

Enseignants : Marc VERDIER,
Agnès HAUSERMANN et Gaëtan HAIST
École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

PROJET DE FIN D'ÉTUDES

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy
Marie DZIECHCIARZ & Camille OPPÉ

Master 1 - Semestre 1 « Architecture, Villes et Territoires »
Atelier de projet 2020-2021 « Atelier Interactions »
Master 1 - Semestre 2 « Architecture, Villes et Territoires »
Atelier de projet 2020-2021 « Hors-les-Murs »
Master 2 - Semestre 1 « Architecture, Théorie et Critique »
Atelier de projet 2021-2022 « Vieillir chez soi »

Enseignants pour l'encadrement :
Agnès HAUSERMANN, Marc VERDIER et Gaëtan HAIST
Enseignants du domaine « Architecture, Villes et Territoires »

Juin 2023

Figure 00 : affiche des sports d'hiver dans les Vosges Source : illustrateur Roger Broders

REMERCIEMENTS

Des rencontres et des histoires pour découvrir, apprendre, imaginer puis construire

p 11-17

UN PROJET, DEUX HISTOIRES

Retour rapide sur nos cinq années passées à l'école d'architecture de Nancy

p 11-17

001

« ON N'EST PLUS DANS LE DISCOURS, ON EST DANS LE DUR »

« ON SE PREND DE PLEIN FOUET LA RÉALITÉ QUI ÉTAIT DÉCRITE AUTREFOIS »

Un massif vallonné inquiété par le seuil des 1060 m : une limite pluie neige en constant recul

p 11-17

UNE SITUATION DÉSORMAIS VISIBLE À L'OEIL NU

Des limites saisonnières plus effacées, une importante variabilité neigeuse

LES VOSGES, TÉMOIN MUET DE LA SOUFFRANCE DES MASSIFS FRANÇAIS

Un cas d'études intéressant par sa fragilité et sa proximité

002

« NOUS SOMMES AU PIED DU MUR »

« ON N'IMAGINAIT PAS CES DIFFICULTÉS POUR UN MASSIF MONTAGNEUX AUSSI RAPIDEMENT »

Pourquoi les Vosges ?

p 11-17

003

« L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE EST REMISE EN QUESTION »

UNE ÉCONOMIE « NEIGODÉPENDANTE »

Quel avenir pour la montagne en hiver ?

p 11-17

004

« IDENTIFIONS D'ABORD CE QUI NOUS UNIE »

« IDENTIFIONS D'ABORD CE QUI NOUS UNIE POUR VOIR CE QUI NOUS DIVISE »

Les Vosges, terres de traditions et de patrimoines

UN TERRITOIRE RICHE DE RESSOURCES MAIS POUSSÉ VERS L'ÉPUISEMENT ?

Des décennies de surconsommation dont les conséquences deviennent visibles

LA PREMIÈRE PROBLÉMATIQUE

p 11-17

p 52-53

« CAPTER LES VALEURS AJOUTÉES DE CHAQUE VILLAGE ET DE CHAQUE STATION »

D'un tourisme standardisé vers l'affirmation des singularités

005

VENTRON, SYMBOLE DE L'HISTOIRE DU SKI DANS LES VOSGES

« DES INITIATIVES COMME CELLES DE THIBAUT LEDUC AVERTISSAIENT DÉJÀ SUR LA NÉCESSITÉ DE SE RÉINVENTER »

Ventron : une situation emblématique face à de nombreuses interrogations

DIFFÉRENTS SYSTÈMES, DES ÉQUILIBRES À TROUVER

Le PNR des Ballons des Vosges, les systèmes, le village et sa station

p 11-17

006

VIVRE MOINS DU SITE, VIVRE PLUS DANS LE SITE

INSCRIRE LE PROJET TOURISTIQUE DANS LE PROJET DE TERRITOIRE ET NON L'INVERSE

Ventron, de son toponyme winter : un lien ancré dans l'histoire de la commune

UN TERRITOIRE À DOMINANTE AGRICOLE AYANT FORGÉ LES PAYSAGES TOURISTIQUES D'AUJOURD'HUI

Le ski alpin, un tournant vertueux qui se révèle finalement être éphémère

TERRITOIRE DÉVELOPPÉ GRÂCE À SES RESSOURCES AUJOURD'HUI EXPORTÉES

Un cercle vertueux et une utilisation locale des ressources à réaffirmer

« L'OFFRE N'EST PAS ENCORE QUALIBRÉE, COMMENT ON LES OCCUPE ? POURQUOI NE PAS SIMPLEMENT PROFITER ET SORTIR DU SENTIMENT DE TOUJOURS DEVOIR CONSOMMER ?

Redonner à voir la station aux locaux et habitants du village

p 11-17

007

« CE N'EST PAS COUP DE MASSUE, C'EST COUP DE FOUET »

LES TOURISTES VIENNENT POUR ÉPUISER LA MONTAGNE

C'est à la montagne de façonner le tourisme

LA DEUXIÈME PROBLÉMATIQUE

FALLAIT-IL RECONSTRUIRE SUR LA STATION

Un projet en constante remise en question

p 11-17

008

DES RÉFÉRENCES POUR ALIMENTER NOS RÉFLEXIONS

p 11-17

p 11-17

009

UN PROJET, DES RENCONTRES ET VISITES

p 11-17

p 11-17

010

PEUR DU CHANGEMENT OU PEUR DU RENONCEMENT ?

« ON PARLE SOUVENT DE LA PEUR DU CHANGEMENT MAIS NE SERAIT-CE PAS PLUTÔT LA PEUR DU RENONCEMENT ?

Le mot de la fin de Marie

p 11-17

Le mot de la fin de Camille

LES MOTS DE LA FIN DE CAMILLE & MARIE

p 11-17

La force d'être à deux

p 11-17

011

LA BIBLIOGRAPHIE

012

LES ANNEXES



REMERCIEMENTS

DES RENCONTRES ET DES HISTOIRES POUR DÉCOUVRIR, APPRENDRE, IMAGINER PUIS CONSTRUIRE

Nous pouvons tous avoir en tête l'image des Cairn judicieusement placés le long des chemins de randonnée : ces petits édicules façonnés par l'apport successif de pierres par tous les randonneurs. Individuellement, chacune de ces pierres n'a pas de signification particulière, mais assemblées, elles prennent un sens nouveau. À la manière de ces petites constructions et fort de la conviction que le singulier ne prenait de sens que par le commun, ce projet est le fruit de rencontres marquantes qui l'ont façonné.

Bien plus que de simples échanges, les discussions ont été des moments forts et inspirants. Comme les pierres du cairn, les engagements, les convictions et les particularités de chacun sont venus faire évoluer les idées de projet, en bouleverser les lignes et en définir les limites pour tendre vers un projet plus juste et cohérent.

Parmi elles, nous tenons particulièrement à remercier monsieur Sébastien Labryère (architecte au CAUE 88) pour avoir pris le temps d'échanger et avoir mis à notre disposition les ressources nécessaires, monsieur Frédéric Monin-Guénot (architecte au PNRBV) pour nos riches échanges, ainsi que monsieur Pierre Singer (repreneur de la SAS Leduc) pour sa bienveillance et pour nous avoir partagé la vision de son projet à la station de Ventron. Nous avons aussi été très marquées par notre journée d'immersion au sein du Conseil Scientifique du Parc des Ballons des Vosges dont nous en remercions tous les membres (notamment monsieur Claude Michel et Marc Verdier pour nous avoir impliqué dans l'organisation cette journée).

Mais nous n'oublions pas monsieur Pierre Alexandre-Métral (géographe, doctorant à l'Université Grenoble Alpes), monsieur Thierry Larrière (ABF des Vosges), monsieur Franck Bezannier (pôle mobilité PNRBV), monsieur Christophe Lerouge (pôle tourisme PNRBV), madame Coralie Jeancolas (pôle Economie Environnement et Aménagement du Territoire, CC Hautes Vosges), monsieur Olivier Braud (commissaire à l'aménagement du massif des Vosges), madame Marylène Cendre (cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie PETR Remiremont), monsieur Yohan Da Silva (directeur pôle CHR-Loisirs groupe Morlot) ainsi que Lindsay Da Silva et Sabrina Jacquot (SAS Leduc).

Nous tenons également à souligner l'implication, la bienveillance et le temps accordé par nos professeurs (monsieur Marc Verdier, madame Agnès Hausermann, monsieur Gaëtan Haist et madame Gwenaëlle Zunino) afin d'aboutir à des échanges très riches, contribuant largement à la définition du projet. Finalement, nous souhaitons témoigner notre reconnaissance envers toutes les personnes ayant aidé de près ou de loin dans ce projet, nous ayant transmis des coordonnées ou permis d'accéder à de nouvelles informations. Grâce à toutes ces personnes, le projet est devenu bien plus qu'un simple exercice scolaire : le fruit d'une construction collective.

Figure 01 : de gauche à droite, Christophe Lerouge, Sébastien Labryère, Frédéric Monin-Guénot, Pierre Singer, Claude Michel, Thierry Larrière, Pierre-Alexandre Métral, Olivier Braud, Yohan Da Silva, Sabrina Jacquot, Marylène Cendre et Lindsay Da Silva

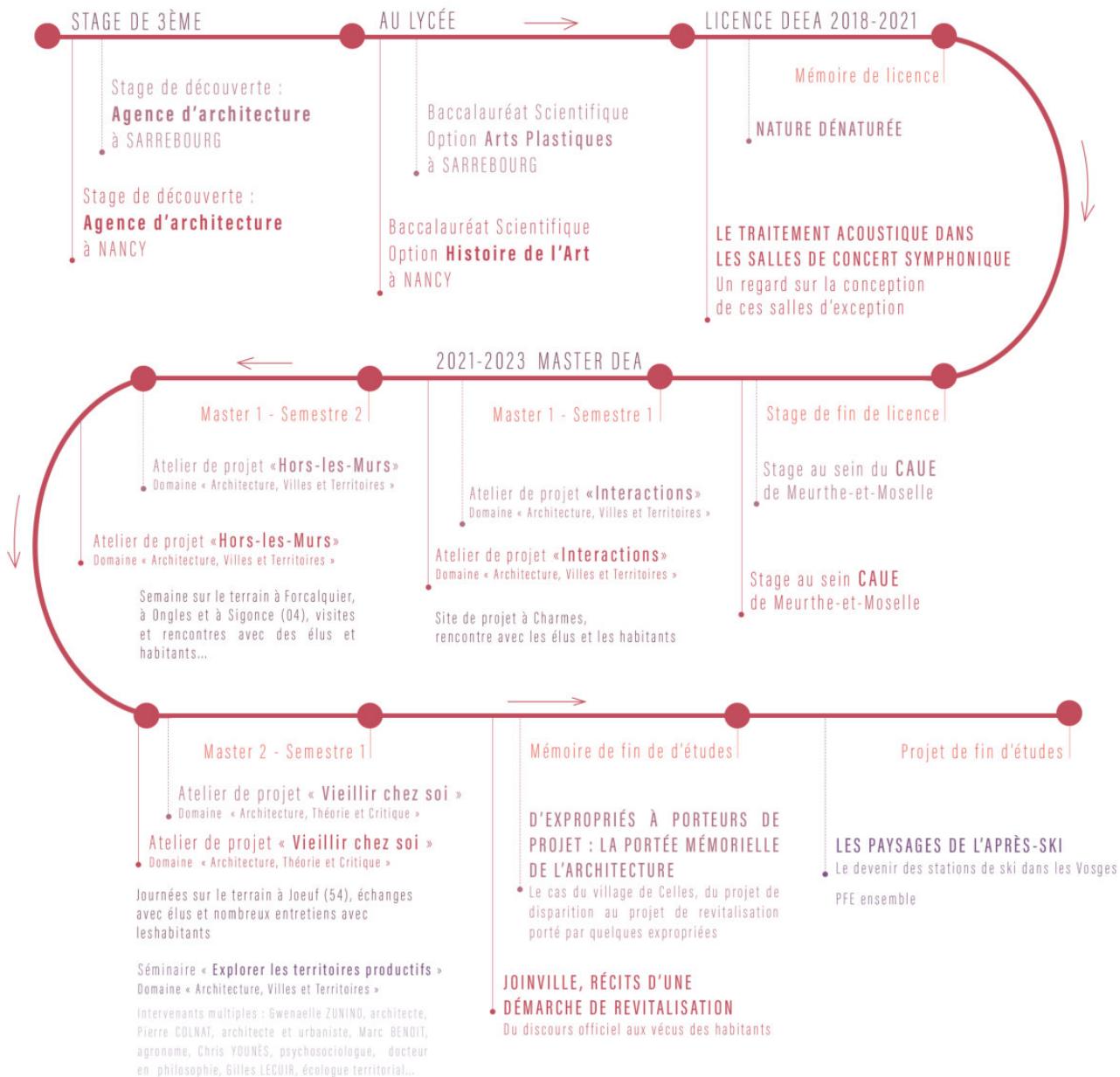


Figure 02 : frise récapitulative de nos parcours à l'école d'architecture de Nancy

abcde **Marie**
abcde **Camille**

UN PROJET, DEUX HISTOIRES

RETOUR RAPIDE SUR NOS CINQ ANNÉES PASSÉES À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE NANCY

Le PFE symbolisant la fin de nos études, il nous parut essentiel de revenir en arrière. Ayant grandi en milieu très rural, je me souviens d'un déclic fort. Alors qu'un menuisier du village était venu nous présenter son métier, une maquette de bois représentant notre école trônait fièrement sur une table. J'ai immédiatement été émerveillée, l'espace n'était plus le même que celui que je voyais avec mes yeux d'enfant. Partageant avec nous son amour pour son métier et ses maquettes, ce menuisier a su éveiller en moi une passion pour l'architecture. Les bâtiments n'étaient plus de simples structures, mais des reflets de nos aspirations. Dès lors, je me suis surprise à dessiner des maisons sur mes cahiers, à rêver de lignes, de courbes et d'espaces. Les fins d'après-midi se transformaient en sessions artistiques, où chaque trait de crayon prenait vie, où chaque maison que je dessinais maladroitement, devenait une histoire.

Alors que je feuilletais d'anciens cahiers, mon regard fut particulièrement attiré par l'un d'entre eux. Représentant la montagne Vosgienne, il était accompagné d'un texte que ma maman avait écrit pour moi : « Nous sommes allés marcher dans les Vosges. J'ai cueilli beaucoup de fleurs. J'ai fait de la luge sur de la VRAIE neige (nous étions en avril 2005). Nous avons pique-niqué et goûté dans une ferme-auberge de montagne ». Cette fascination pour l'architecture et les montagnes, n'était-elle pas le point de départ de ce PFE ?

Camille

Malheureusement je n'ai pas retrouvé comme Camille de dessin avec des montagnes vosgiennes, de la neige et une annotation amusante portant l'expression de « vraie neige ». Je crois aussi que je n'ai pas vraiment de souvenir précis de ce qui a pu me mener jusque-là mais en tout cas, ma maman m'a plusieurs fois rappelé que petite, je lui disais souvent que j'aimerais être maire « pour construire des maisons, des villages et des villes ». Alors j'ai compris depuis qu'il ne fallait pas construire de nouvelles villes et que ce n'était pas le maire qui construisait directement les villes, bien que d'une certaine façon, le maire fabrique pour ses habitants, mais que c'était plutôt les architectes, les urbanistes, les paysagistes qui mettent en œuvre ces projets de territoire.

Aussi, au collège, notre professeur d'arts plastiques nous avait proposé, pour clôturer nos dernières semaines de classe de troisième, de réaliser les dessins et la maquette de notre collège idéal. Élève réservée et toujours timide lors des travaux de groupe, je me souviens pour la première fois avoir osé prendre les choses en main et guider la mise en œuvre de la maquette. Alors aujourd'hui, je pense que je n'aimerais pas revoir précisément à quoi cette maquette ressemblait...! mais je me souviens du plaisir que j'avais eu à participer à son imagination puis à sa réalisation. Depuis, cette volonté d'entrer dans une école d'architecture ne m'a presque jamais vraiment quitté et j'espère encore avoir fait le bon choix.

Marie



Figure 03 : dessin de Camille quand elle était petite, écriture de sa maman

Source : le grenier de Camille

001

« ON N'EST PLUS DANS LE DISCOURS, ON EST DANS LE DUR »



Fig. 04 : station de la Mauselaine, Gérardmer (88), 7 mars 2023
Source : photographie personnelle



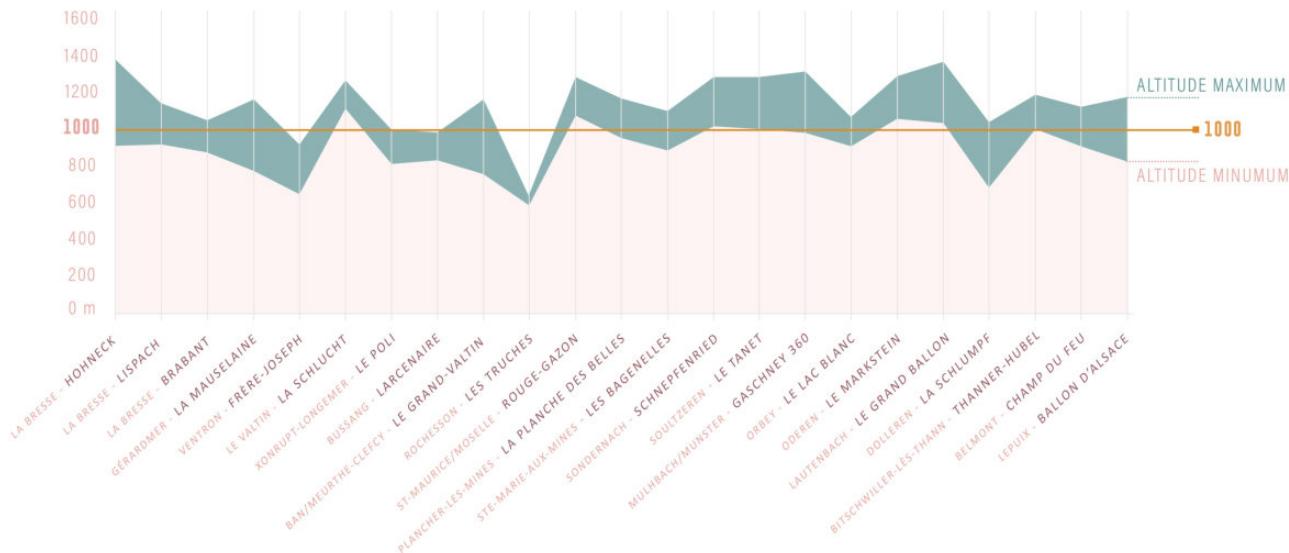


Figure 05 : l'altitude des domaines skiables (ressource transmise par Christophe LEROUGE, PNRBVosges)

Source : dossier de réflexion sur l'évolution du modèle des stations des Vosges au changement climatique - Banque des Territoires, Commissariat au Massif, Région Grand-Est, 2021

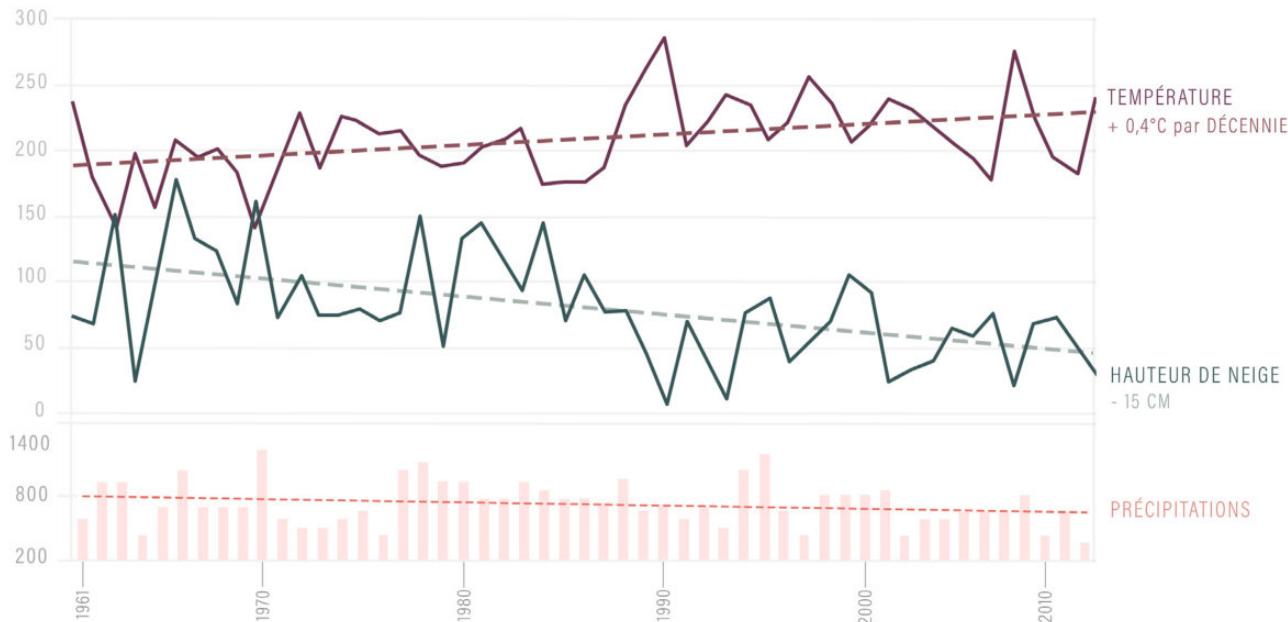


Figure 06 : des progressions préoccupantes qui s'intensifient Source : d'après graphique du centre d'étude de la neige de Météo France

« ON SE PREND DE PLEIN FOUET LA RÉALITÉ QUI ÉTAIT DÉCRITE AUTREFOIS »

UN MASSIF VALLONNÉ INQUIÉTÉ PAR LE SEUIL DES 1 060 M : une limite pluie-neige en constant recul

En 2022, notre planète a été le théâtre de 387 catastrophes naturelles dévastatrices. Nous nous souvenons tous du terrible tremblement de terre en Afghanistan ayant causé la mort de 1036 personnes, de l'inattendue tempête polaire en Amérique, des 62 000 hectares de forêts incendiés en France, etc. Chacune de ces tragédies a laissé dans son sillage un sentiment profond de tristesse et d'impuissance.

Mais en réalité, ces changements ne sont que les répercussions de notre propre histoire, le reflet sombre et tangible de nos excès passés. Des décennies de surconsommation, d'émissions de gaz à effet de serre et de dégradation de l'environnement ont finalement rattrapé notre monde, exigeant un tribut élevé. Chaque année, nous franchissons plus rapidement le seuil du jour du dépassement, moment où nous avons consommé toutes les ressources dont la Terre dispose en une année puis nous vivons à crédit, épuisant encore un peu plus les réserves naturelles mettant des milliers d'années à se reconstituer. Il est donc naturel que les effets s'en fasse aujourd'hui ressentir.

Les étés s'étirent, devenant de plus en plus torrides, et les vagues de chaleur battent des records tandis que les hivers, que nos ancêtres décrivaient comme rigoureux et enneigés sont dépossédés de leur précieux manteau blanc. Les saisons semblent se fondre les unes dans les autres, perturbant les équilibres naturels que nous avons longtemps pris pour acquis.

Alors que les conséquences de ce phénomène sont de plus en plus évidentes, il reste souvent difficile à dégager des données précises et certaines. Pourtant, les scientifiques s'accordent pour affirmer que le manque de neige est une triste réalité qui va bientôt rattraper les petites stations de ski Vosgiennes, largement situées en dessous du seuil des 1000 mètres, garant d'un enneigement suffisant pour espérer une saison de ski convenable. Cet hiver, les conséquences en ont été particulièrement observables, à l'œil nu. Première conséquence : par manque cruel de neige, les stations de ski ont vu leurs saisons raccourcies, leurs pistes se raréfier, et les villages autrefois animés perdre leur vitalité. Les retombées économiques qui découlaient du tourisme hivernal sont désormais menacées. Au-delà de ces impacts économiques, la disparition progressive de la neige a également des conséquences écologiques : mise en péril d'espèces, stress hydrique, ...

Il est clair que le changement climatique pèse sur nous comme une menace prête à transformer considérablement nos paysages, nos modes d'habité et de concevoir l'espace. La véritable question est : allons-nous en prendre conscience alors que les effets en sont de plus en plus visibles et alarmants ?

Hautes-Vosges

900 m

Médiane période historique

	début	fin	durée
Période historique 1986-2005	18 janvier	6 mars	48 jours

Médiane RCP2.6

	début	fin	durée
2021-2040	23 janvier	24 février	33 jours (-15 jours)
2041-2060	26 janvier	23 février	29 jours (-19 jours)
2081-2100	30 janvier	27 février	29 jours (-19 jours)

Médiane RCP4.5

	début	fin	durée
2021-2040	25 janvier	19 février	26 jours (-22 jours)
2041-2060	23 janvier	18 février	27 jours (-21 jours)
2081-2100	29 janvier	21 février	24 jours (-24 jours)

Médiane RCP8.5

	début	fin	durée
2021-2040	24 janvier	3 mars	39 jours (-9 jours)
2041-2060	26 janvier	16 février	22 jours (-26 jours)
2081-2100	28 janvier	4 février	8 jours (-40 jours)

Figure 07 : premier et dernier jour de la plus longue période continue avec au moins 30 cm de neige naturelle

Source : évolution de l'enneigement du Massif des Vosges, étude région Grand-Est et Météo France, intervenants multiples, version 2 du 3 avril 2023, étude disponible en ligne

+ = -. Cette équation, en apparence paradoxale, se révèle pourtant être une réalité incontestable. L'été dernier, nous l'avons ressenti avec une brutalité déconcertante : canicules à répétition, fonte accélérée des glaciers et disparition progressive de la neige. La planète se réchauffe à un rythme alarmant, et les conséquences s'en font déjà sentir. Ainsi, comme le rappelle le rapport du GIEC, il est prévu une forte augmentation des températures selon plusieurs scénarios. Celle-ci atteindrait, pour tous les scénarios, environ +1°C en 2040 par rapport à la période historique 1986-2005. Sur la seconde moitié du siècle, à l'horizon 2041-2060, l'écart se creuserait entre les scénarios avec +1.2°C pour le RCP2.6, +1.5°C pour le RCP4.5. Finalement, le réchauffement moyen pourrait être supérieur à +4°C en fin de siècle et avec le scénario le plus pessimiste (RCP8.5). Pourtant, l'augmentation des températures signifierait une baisse de nombreux autres facteurs. Hausse des températures = moins de précipitations neigeuses, moins de neige au sol, moins jours de neige, donc diminution de la durée de la saison et moins d'équivalent en eau du manteau neigeux artificiel.

Vulgairement, +1°C = - 1 mois d'enneigement. Ainsi, l'enneigement, selon les différents modèles, est très compromis. A titre d'exemple, il serait question d'une baisse de minimum 10% entre 2021-2040, d'environ 25% d'ici 2040-2060, pour atteindre entre -23 à -62% d'ici 2080-2100 selon le scénario. Ainsi, si la neige ne disparaîtrait pas, quelques centimètres continueraient de tomber mais tiendraient moins longtemps au sol et ne permettraient plus de pratiquer le ski sans avoir

recours à la neige artificielle. Pour autant, rappelons que ceci n'est qu'un modèle prévisionnel montrant le rapport entre manque de neige et forte variabilité interannuelle qui pourrait offrir dans l'avenir encore quelques saisons enneigées (plus exceptionnelles et tendant à diminuer).

Mise en lumière de ce phénomène, la date de début de saison tend à être plus tardive et la date de fin de saison plus précoce. Alors qu'elles se situaient respectivement au 18 janvier et 6 mars entre 1986 et 2005, elles se situeraient désormais entre la fin janvier et la fin février d'ici 2021-2040. Fin du siècle, la saison commencerait même fin janvier pour terminer début février, soit une saison de quelques jours à peine. Les équilibres sont bouleversés. D'ailleurs rappelons que manque de neige veut également dire manque d'eau puisque l'équivalent en eau du manteau neigeux naturel sera amené à diminuer. Cette diminution pourra être de moitié voire de trois-quarts en fin de siècle, avec un impact profond sur le système agricole qui pourrait venir à manquer d'eau. Ainsi, par effet rebond, l'augmentation des températures aura des conséquences sur d'autres paramètres systémiques.

En résumé, en fin de siècle et avec le scénario le plus pessimiste, les conditions neigeuses à 1500 m ressembleraient donc aux conditions à 900 m sur la période 1986-2005.



25 JANVIER 2021



25 JANVIER 2023



25 NOVEMBRE 2021



25 NOVEMBRE 2023

UNE SITUATION DÉSORMAIS VISIBLE À L'OEIL NU

DES LIMITES SAISONNIÈRES PLUS EFFACÉES, UNE IMPORTANTE VARIABILITÉ NEIGEUSE

Pendant près d'un siècle, la neige, a été le catalyseur d'un essor économique fulgurant, insufflant une énergie bouillonnante dans les veines des territoires de montagne. Créatrice d'emplois, moteur de florissement économique, elle a été le prétexte d'un développement touristique symbolisé par l'essor des stations de ski dans ces territoires, autrefois agricoles et reculés, en pleine crise du textile.

Les pentes immaculées ont dès lors, été le théâtre de flux incessants, attirant les audacieux venus défier les sommets enneigés autrefois perçus comme des freins au développement. La montagne s'est donc parée en conséquence, entraînée parfois dans une frénésie de l'aménagement, aujourd'hui arrivée à son paroxysme dans la comparaison entre montagne et parc de loisir géant. La neige, désormais support pour la vitalité des territoires de montagnes, s'est peu à peu transformée en une obsession malsaine de croissance à tout prix. Quel drame cela serait-il si nous venions à en manquer ?

Si tel était le cas, nous pourrions en chercher sur les plus hauts sommets avant de l'acheminer dans un ballet incessant de camions, ou nous pourrions créer de petites unités de production artificielle. S'il est clair que la neige a insufflé une énergie inégalée, laissant une empreinte indélébile dans l'histoire des territoires montagnards, elle fût tout de même perçue comme un nième gisement de croissance. Aujourd'hui, le modèle s'essouffle. La neige manque, nous ne pouvons plus l'acheminer en camion et il ne fait plus assez froid pour en produire. Les sports d'hiver qui animaient autrefois

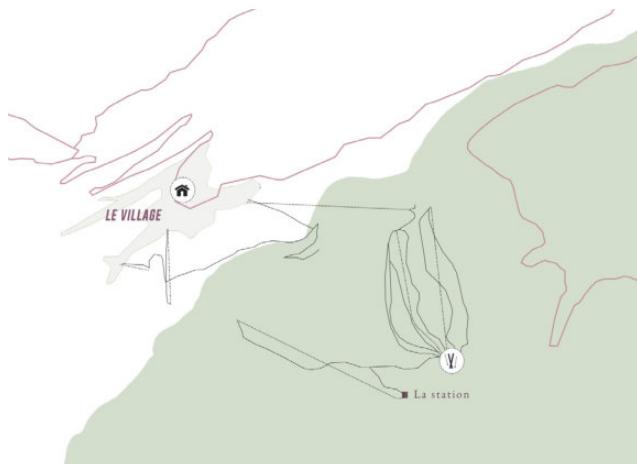
ces régions sont désormais largement touchés par cette perte et rattrapés par les erreurs qu'ils ont commises.

Le système de développement est remis en question : un triste déclin étreint les territoires autrefois prospères, laissant leur patrimoine sombrer peu à peu dans l'oubli. Jadis, témoins d'une richesse culturelle inégalée, ces régions montagneuses luttent aujourd'hui contre les ravages du temps et les pressions de la modernité. Les traditions séculaires s'évanouissent dans les brumes de l'indifférence, les villages autrefois animés se vident de leur âme et les savoirs ancestraux s'érodent dans l'ombre de l'oubli.

Les stations de ski, mises en péril par une surconsommation de la ressource, sont un nouveau signal d'alerte. La perte brutale du ski n'est pas une fatalité, mais un appel vers une utilisation plus raisonnée de la ressource ainsi qu'un développement et un aménagement plus juste de nos territoires. Car rappelons-le, les montagnes sont les berceaux de traditions séculaires, abritant des écosystèmes uniques et contribuant à notre patrimoine culturel.

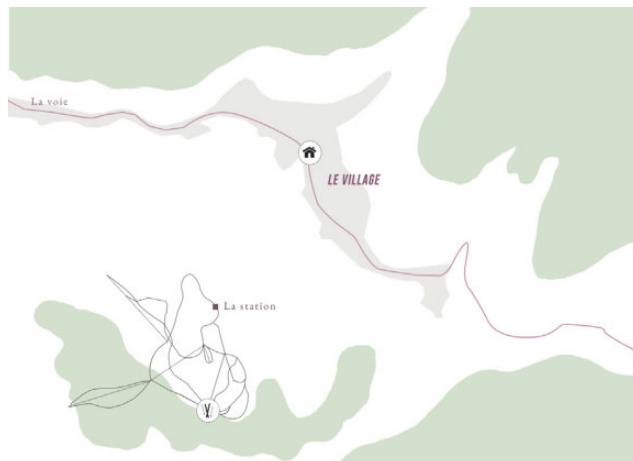
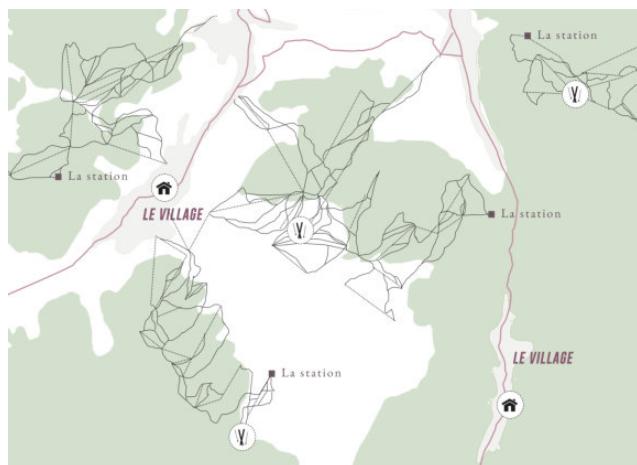
Figures 08 à 11 : l'évolution de l'enneigement, station de la Bresse-Hohneck, Vosges (janvier et novembre 2021, 2023)

Source : France Montagnes, webcams des stations de ski des sommets aux villages



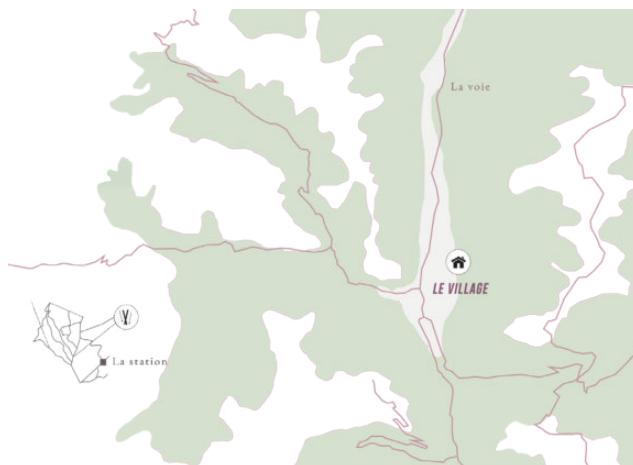
LE JURA - Village dans la vallée, en lien avec la station (plutôt familiale), sous légère influence Suisse.

LES PRE-ALPES - Villes dans la vallée, en lien avec les grandes stations, sous influence Suisse.



LES VOSGES - Village dans la vallée, pas directement en lien avec la station généralement familiale.

LES PYRENEES - Village sur les hauteurs, sans liens avec la station.



Figures 12 à 15 : les liens et les distances entre les stations et les villages dans différents massifs montagneux en France

Sources : d'après Google Maps et le logiciel QGIS, données du relief, des voies et du bâti notamment (sans échelle)



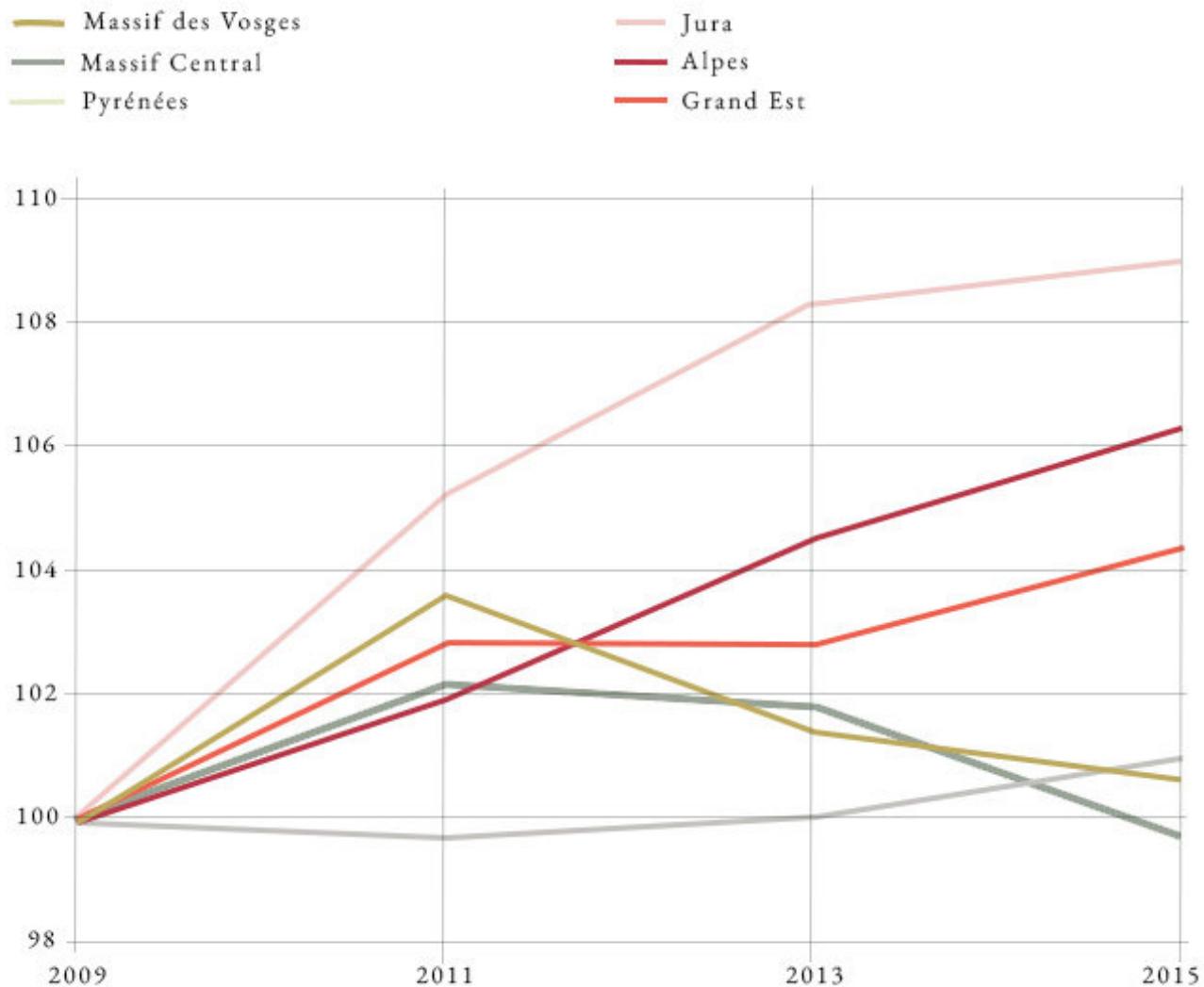


Figure 16 : évolution de l'emploi touristique selon différents massifs en France

Sources : d'après un graphique de l'INSEE, DADS (Déclaration annuelle des données sociales) 2015 et Acof (caisse nationale des Urssaf) 2015

LES VOSGES, TÉMOIN MUET DE LA SOUFFRANCE DES MASSIFS FRANÇAIS

UN CAS D'ÉTUDES INTÉRESSANT PAR SA FRAGILITÉ ET SA PROXIMITÉ

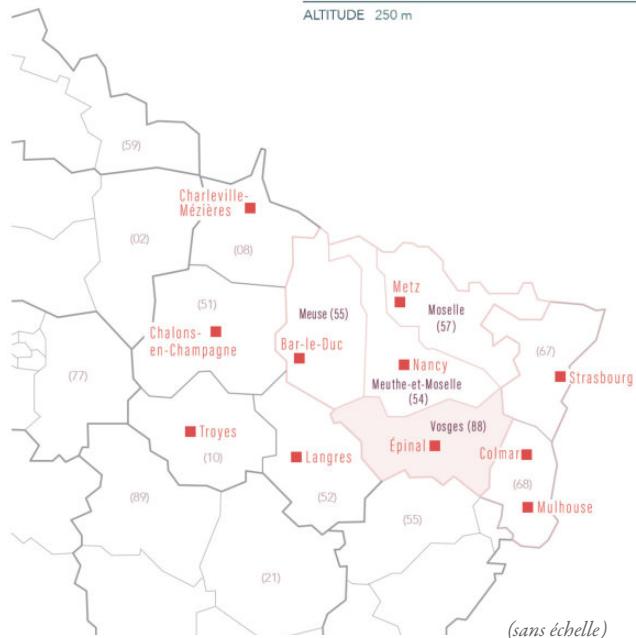
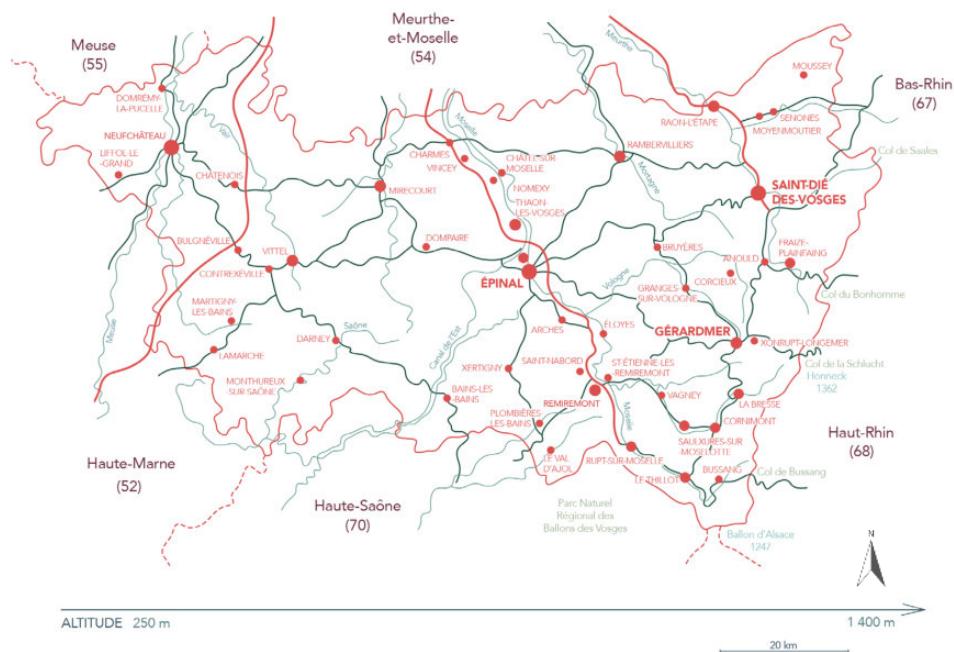
Les Vosges, victimes éclatantes du manque de neige, sont le cri silencieux d'un massif en souffrance, surpassant même d'autres régions montagneuses dans leur déclin. Les emplois touristiques s'effritent, les sommets se dénudent, et la détresse se lit dans les regards. En effet, le massif Vosgien et le Jura font partie des deux massifs français réellement en perte de vitesse face au manque de neige, matérialisé par une chute vertigineuse du nombre d'emplois touristiques. Les sommets autrefois majestueux sont devenus des témoins muets d'un changement irréversible : le changement climatique s'y fait déjà ressentir, la réalité rattrape l'angoisse. « Nous sommes au pied du mur » comme nous l'ont rappelé de multiples acteurs que nous avons pu rencontrer. Dans ce contexte, les Vosges deviennent l'épicentre d'une réflexion cruciale sur le devenir des stations de ski, dans laquelle ce PFE pouvait s'inscrire et contribuer.

Mais surtout rappelons que si les Vosges peuvent paraître comme un massif de petite échelle comparée aux Alpes, il constitue tout de même le berceau du ski ayant permis un rayonnement partout en France. C'est ici, au cœur de cette région montagneuse, que les prémices de la glisse ont pris vie grâce à des pionniers audacieux ayant tracé les premières pistes à la force de leurs bras, donnant naissance à un engouement irréprensible. De Ventron à Gérardmer, des passionnés ont écrit les premiers chapitres de cette histoire du ski.

Au fil des décennies, les skieurs ont inscrit leur empreinte sur ces pentes mythiques. Les compétitions ont enflammé les cœurs, les champions ont repoussé les limites de la vitesse et de la technique. Les Vosges sont devenues une terre d'entraînement et d'excellence, un laboratoire où le ski se réinvente sans cesse. Chaque vallée a son récit, chaque sommet conserve l'écho des exploits passés. En témoigne Ventron et ses multiples champions Olympiques de ski. Le ski est devenu un art de vivre dans ces montagnes. Les Vosges sont ainsi devenues l'épicentre de cette passion envoûtante. Il y a ici un deuxième point décisif pour dans le choix du massif étudié pour ce projet.

Enfin, la proximité des Vosges pouvait être ignorée. Ce ne sont pas une abstraction lointaine, mais une réalité palpable à nos portes. Situé à proximité de Nancy, le massif laissait la possibilité de visites régulières et d'un travail in-situ qui nous paraissait important.

Ainsi, le choix des Vosges pour ce projet de fin d'études fut naturel du fait de leur fragilité criante, de leur histoire enracinée et de leur proximité.



(sans échelle)

Figures 17 et 18 : carte schématique du département des Vosges et repérage schématique du département des Vosges en France

Sources : carte du Conseil Départemental des Vosges et Cartes France (disponibles en ligne)

Le choix du massif Vosgien pour cette étude s'est naturellement imposé par son histoire, sa proximité et sa situation. En effet, les Vosges sont, avec le Massif central, les deux massifs largement en perte de vitesse, en France. La fragilité des stations de ski s'y révèle progressivement. Depuis 1956, 18 stations, soit 44% du parc d'infrastructures liées au ski ont déjà dû fermer leurs portes, souvent par manque de neige. Il était donc intéressant de s'orienter vers ce massif déjà en pleine crise.

002

« NOUS SOMMES AU PIED DU MUR »

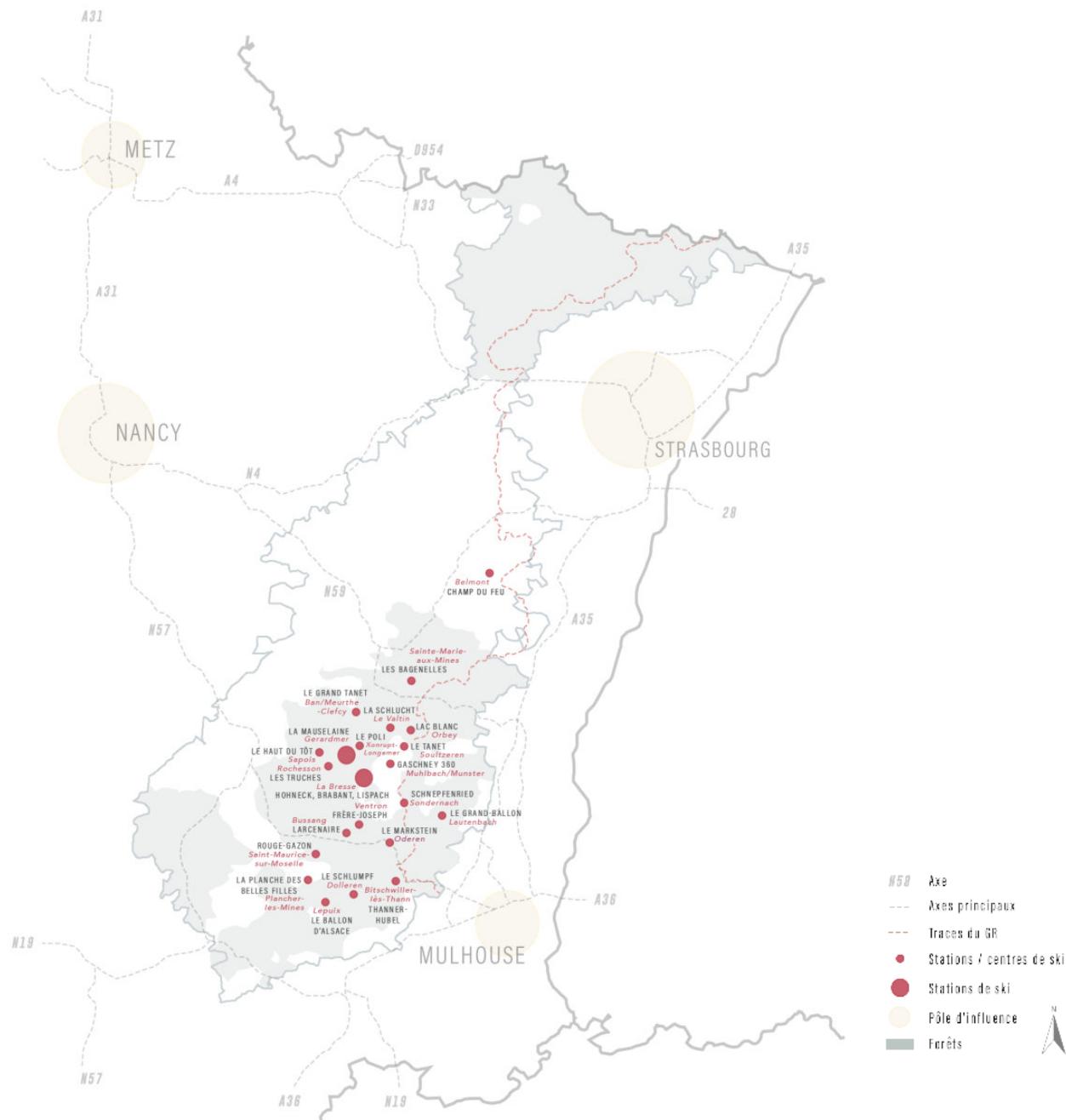


Figure 19 : la concentration des stations et des centres de ski dans le massif des Vosges (sans échelle) Source : France Montagnes, les stations du massif des Vosges

« ON N'IMAGINAIT PAS CES DIFFICULTÉS POUR UN MASSIF MONTAGNEUX AUSSI RAPIDEMENT »

POURQUOI LES VOSGES ?

Dans ce climat d'incertitude climatique, 23 stations tentent de survivre et participent encore au rayonnement de l'histoire du ski dans les Vosges, nichées au cœur des plus hauts sommets du massif vosgien. Chacune possède une histoire particulière. Pourtant, toutes ont un point commun : leurs humbles origines. En effet, il n'était pas question de monnayer l'or blanc. Les stations de ski se rapprochaient plus de petits centres familiaux. Une seule remontée mécanique était parfois même installée à proximité d'une ferme-auberge afin de compléter les revenus issus de l'exploitation agricole déjà bien développée sur le territoire. Imaginez un fil à neige géré par les femmes de la famille qui s'occupaient également de l'auberge alors que les hommes faisaient tourner la ferme. Le ski n'était là qu'un moyen de diversification ponctuel et minimal.

Restées pendant longtemps des centres de ski à petite échelle, les stations de ski vosgiennes se sont condensées au sud du massif, loin de la folie constructive touchant d'autres massifs comme les Préalpes. En effet, les 23 stations s'amassent le long des crêtes vosgiennes et des plus hauts sommets enneigés, au sein du parc naturel régional des ballons des Vosges. En plein cœur de la nature et des célèbres forêts vosgiennes, elles attirent désormais une clientèle venue des nombreuses aires urbaines ceinturant le massif. Les petites stations familiales se sont muées, agrandit, gardant tout de même leur essence originelle. Partagées entre quatre départements, elles sont d'ailleurs devenues des symboles à elles seules, des pans de l'histoire du massif Vosgien.

Pourtant, elles luttent aujourd'hui avec acharnement pour survivre dans un environnement incertain. Les caprices du climat et la concurrence féroce des grandes stations alpines pèsent lourdement sur leur destin. Désormais à un tournant critique, chaque saison, elles doivent redoubler d'efforts pour attirer les visiteurs et maintenir leurs activités. Dans leur quête de diversification, les stations de ski des Vosges se lancent dans une course effrénée pour attirer un public plus large. Proposant des activités de plus en plus inadaptées et inappropriées pour le territoire, elles s'éloignent peu à peu de leurs racines modestes et familiales. En effet, en quête de rentabilité et de croissance, elles cherchent à se développer de manière excessive, au risque de perdre leur essence même. Les pressions économiques les poussent à sacrifier l'authenticité qui faisait leur charme, au profit d'une expansion désordonnée.

Il semblerait que les stations de ski des Vosges se retrouvent prises au piège d'un cercle vicieux où elles tentent de rivaliser avec les grandes stations alpines, sans en avoir les moyens ni les infrastructures nécessaires pour soutenir cette ambition démesurée.

Il est essentiel de se rappeler que la véritable richesse des stations de ski des Vosges réside dans leur authenticité et dans leur simplicité. Plutôt que de céder aux sirènes de la croissance à tout prix, ne serait-il pas primordial de préserver leur héritage et de trouver un équilibre entre développement économique et préservation de l'environnement naturel ?

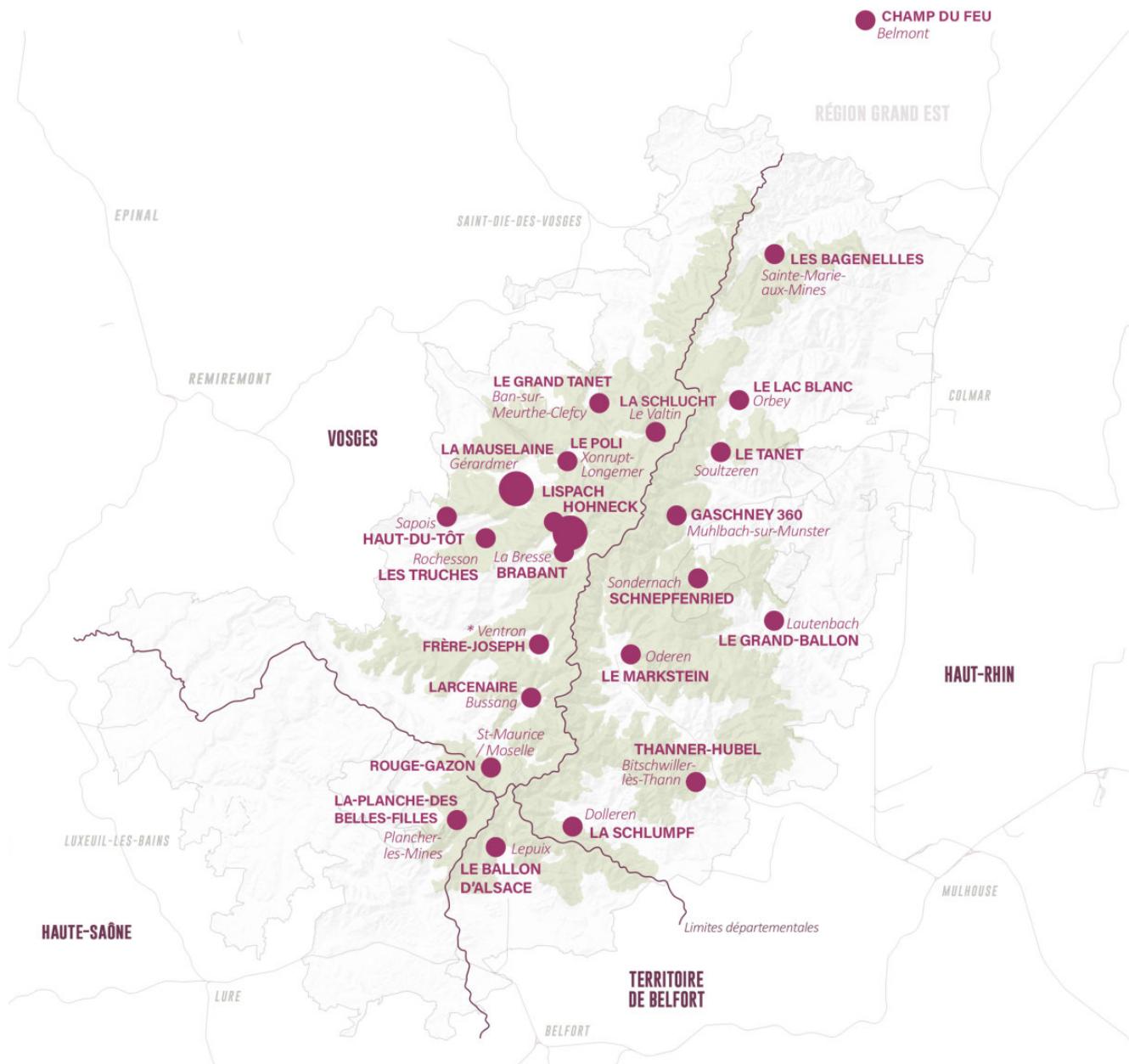


Figure 20 : les stations et les centres de ski dans le massif des Vosges (situation intermédiaire pour Ventron, fermée mais réouverture possible encore)

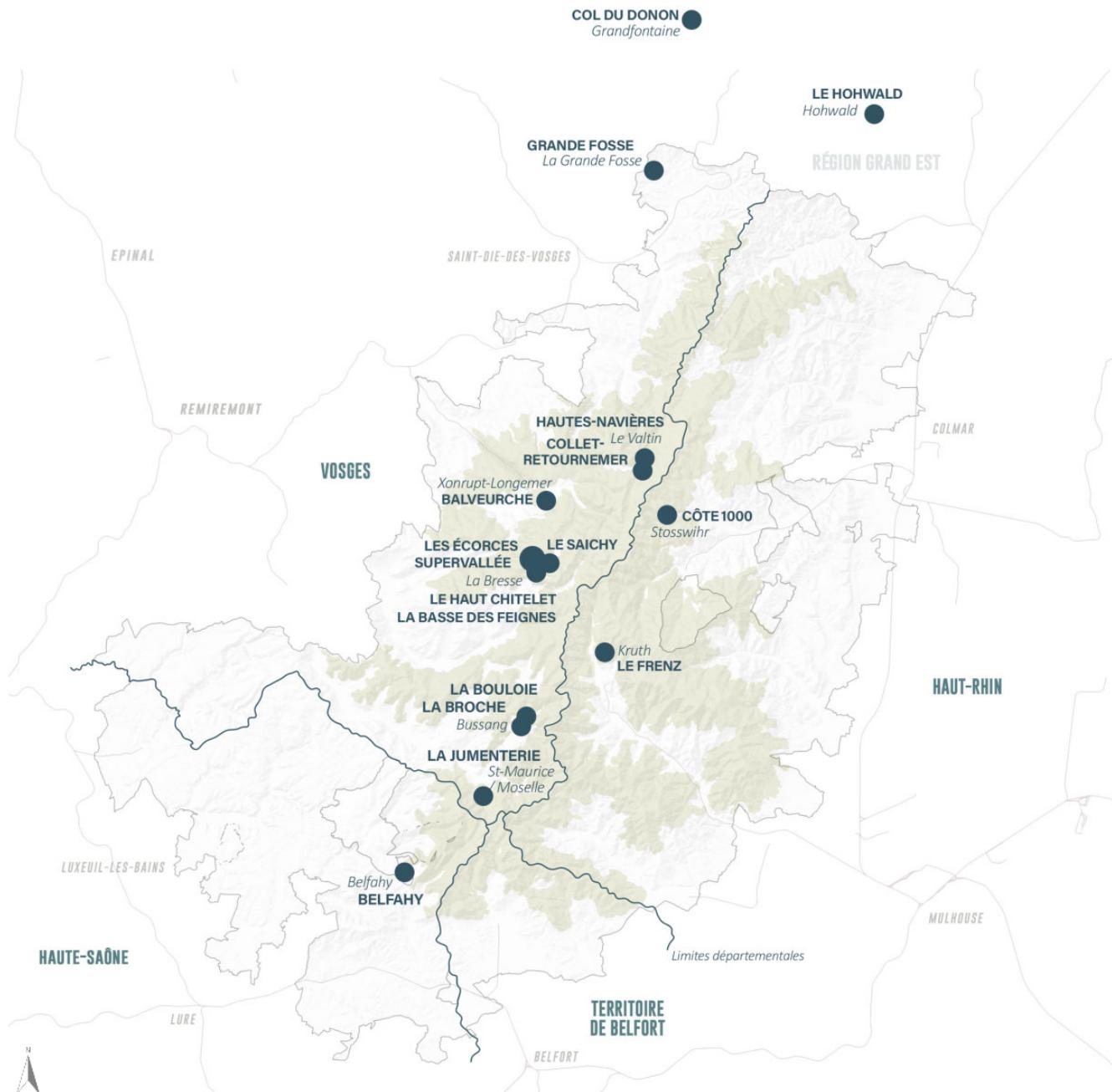


Figure 21 : les stations et centres de ski fermés et/ou abandonnés dans le massif des Vosges (sans échelle) Source : site « Stations fantômes », contributeurs multiples

LES CENTRES DE SKI FERMÉS - ❄️

<p>JUMENTERIE - Saint-Maurice-sur-Moselle (88) 1100 m - 1230 m 7 pistes Ouverture : 1969 Fermeture : 2003 Raison : ? Démontage : 2009</p>	<p>BALVEURCHE - Xonrupt-Longemer (88) 1060 m - 1140 m 1 piste Ouverture : 1969 Fermeture : 2000 Raison : ? Démontage : 2018</p>	<p>BELFAHY - Belfahy (70) 950 m - 1050 m 1 piste Ouverture : 1966 Fermeture : 1998 Retraite propriétaires + enneigement insuffisant Démontage : 2016</p>	<p>LA BOULOIE - Bussang (88) 850 m - 1165 m 1 piste Ouverture : 1944 - 1970 Fermeture : 2010 Raison administrative, privilège Le Larcenaire Démontage : 2019</p>	<p>LA BROCHE - Bussang (88) 670 m - 830 m 2 pistes Ouverture : 1973 Fermeture : 1990 Raison : ? Démontage : 2019</p>
<p>LA BASSE DES FEIGNES - La Bresse (88) 860 m - 1040 m 5 pistes Ouverture : vers 1960' Fermeture : 1996 Raison : plusieurs hivers sans neige successifs Démontage : 1996 et 2021 (gare de départ)</p>	<p>LES ÉCORCES - La Bresse (88) 670 m - 750 m 2 pistes Ouverture : 1956 Fermeture : ? Raison : ? Démontage : ?</p>	<p>LE HAUT CHITELET - La Bresse (88) 1220 m - 1250 m 1 piste Ouverture : années 70' Fermeture : 2002 Raison : ? Démontage : 2002 ?</p>	<p>LE SAICHY - La Bresse (88) 830 m - 910 m 1 piste Ouverture : 1965 Fermeture : 1971 Raison : exposition Ouest, manque de neige, -> Lispach Démontage : 1971</p>	
<p>SUPERVALLÉE - La Bresse (88) 920 m - 1090 m 2 pistes Ouverture : 1961 Fermeture : 1965 Raisons : délocalisation + au Nord, -> Hohnack Démontage : 1972</p>	<p>COL DU DONON - Grandfontaine (68) 730 m - 770 m 1 piste Ouverture : 1976 Fermeture : fin années 80' Raison : ? Démontage : / en 2020</p>	<p>COLLET - RETOURNEMER - Xonrupt & Le Valtin (88) 1060 m - 1225 m 8 pistes Ouverture : 1960' Fermeture : 2014 Raison : -> La Bresse Démontage : ?</p>	<p>LE FRENZ - Le Frenz & Kruth (68) 760 m - 1100 m 4 pistes Ouverture : 1958 ? Fermeture : fin 1990' Raison : décès propriétaire + mauvaise exposition Démontage : 2022</p>	<p>CÔTE 1000 - Stosswihr (68) 1000 m - 1175 m 2 pistes Ouverture : 1970 Fermeture : 1997 Raison : renaturer le site Démontage : 1997</p>
<p>GRANDE FOSSE - La Grande Fosse (88) 595 m - 655 m 1 piste Ouverture : 1963 Fermeture : années 80' Raisons : administratif + enneigement insuffisant Démontage : ?</p>	<p>HAUTES NAVIÈRES - Le Valtin (88) 810 m - 940 m 3 pistes Ouverture : 1965 Fermeture : 2019 Raisons : neige + manque de personnel Démontage : ?</p>	<p>LE HAUT-DU-TÔT - Sapois & Vagney (88) 790/820 m - 820/930 m 2 pistes Ouverture : 1967 Fermeture : 1998 Raison : ? Réouverture : 2020</p>	<p>HOHWALD - Le Hohwald (67) 576/608 m - 935/1075 m 4 pistes Ouverture : 1960 Fermeture : 2000 Enneigement insuffisant Démontage : ?</p>	

Figure 22 : résumé des raisons des fermetures des centres de ski, Vosges

Pourtant, depuis quelques temps, la fragilité des stations de ski se révèle de plus en plus. Si l'enjeu serait de conserver de petits centres de skis familiaux, il est toutefois nécessaire de dégager assez d'argent pour faire vivre le personnel employé sur les sites. Mais, face au manque de neige, à l'augmentation des coûts de l'électricité pour produire de la neige de culture, à la pression des clients et à l'inflation, les factures deviennent difficiles à payer. Ainsi, 41 % des stations

Source : d'après le site « Stations fantômes », contributeurs multiples

de skis présentes au début du siècle dernier ont désormais disparu, entraînant avec elles la perte d'un pan important de l'histoire du ski dans les Vosges. Parmi elles, déjà près de la moitié était dû au manque de neige (comme à la station Supervallée ironiquement surnommée Superlavée par les Vosgiens). Ne serait-on pas désormais dans une accélération de ce phénomène de fermeture à cause d'un manque de neige plus conséquent qu'autrefois ?

Depuis quelques temps, les fermetures successives, placent le sujet du manque de neige au premier plan des journaux : “Pistes de ski sans neige et arbres en fleurs, ces images qu’on n’aurait pas imaginées en plein hiver” peut-on lire dans l’édition du soir, “Manque de neige dans les stations de ski ? “Aucun souci à se faire.” assure le président d’Isère Attractivité” selon Ici. Mais le phénomène n’est pas nouveau; depuis 1956, ce sont déjà 18 centres de ski vosgiens qui ont vu leurs pistes se vider de leurs skieurs. Pour la moitié d’entre elles, le manque de neige était déjà à l’origine de ce déclin, même si d’autres causes étaient parfois mises en avant (manque de personnel, décision administrative, problèmes de sécurité, absence de repreneurs, ...).

Pourtant, alors qu’aujourd’hui beaucoup de stations encore ouvertes se retrouvent au pied du mur, les avis divergent. Faut-il investir dans des canons à neige ? Faut-il tenter de capter une clientèle plus aisée ? Faut-il tout simplement accepter la perte du ski et trouver un modèle plus vertueux ?

Quoi qu’il en soit, la faible altitude des stations, placées en dessous des 1000 mètres pèse comme une épée de Damoclès sur la tête des exploitants qui savent d’avance que leur modèle ne pourra plus pérenniser pendant plusieurs décennies alors que les centres de ski ont déjà largement été affaiblis par la crise de la COVID-19 et les derniers hivers capricieux. Mais le renoncement ne semble pas être à l’ordre du jour. Une solution “miracle” est sur toutes les bouches : le “quatre saisons”. Nous allons construire des luges, utiliser des bouées de plastiques pour amuser les touristes venus

quelques jours. Ce modèle reposant sur la construction de multiples équipements de loisirs pose autant de questions qu’il ne semble être la solution (modèle économique, manque de ressources, conflits d’usages, ...). Plus qu’une simple question d’aménagement, c’est en réalité le tourisme lui-même qui est remis en question dans les territoires de montagnes car avec l’avènement de la voiture, le tourisme s’est développé selon une logique de surconsommation et de disneylandisation du territoire qui aujourd’hui, semble arriver à son apogée avec le développement “quatre saisons” Sachant que rien ne compensera le ski et face à un changement des visions des touristes depuis la crise de la COVID-19, il est naturel de s’interroger sur le modèle existant et sur son devenir.

Le tourisme en tant que première économie nationale, et donc reflet de la société, ne devrait-il pas plus porter les valeurs et les enjeux de celle-ci ? Le manque de neige pourrait en réalité s’avérer être un tremplin, bien plus qu’une fatalité : «Ce qui est mis à mal avec la fin du ski, c’est le système productiviste des stations, pas notre capacité à vivre heureux dans les territoires de montagne» Olivier ERARD ; “La mutation, la fermeture des stations, ce n’est pas un coup de massue mais un coup de fouet pour des territoires” Pierre-Alexandre METRAL. Ainsi, ne devrait-on pas tendre davantage vers un tourisme durable, écoLOGIQUE et ralenti ? Comme Ernst Friedrich Schumacher a pu le dire : “Small is beautiful”.

La question du devenir des stations de ski pose une question sous-jacente : celle du devenir du tourisme. L'or blanc, exploité comme un nième gisement de croissance est aujourd'hui, lui aussi, arrivé à épuisement. Pourtant, les retombées économiques de cette activité ne sont pas négligeables. N'y aurait-il pas ici un signe pour tendre vers un tourisme ralenti, reposé et repensé ?

003

« L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE EST REMISE EN QUESTION »



Figure 23 : le tourisme en chiffres, les stations de ski dans les Vosges, la saison 2021-2022

Sources : d'après les publications de l'observatoire départemental du tourisme, fiche du tourisme hivernal, fiche du tourisme estival et fiche de la fréquentation des sites de visites et de loisirs

UNE ÉCONOMIE « NEIGODÉPENDANTE » ?

QUEL AVENIR POUR LA MONTAGNE EN HIVER ?

Après l'essor industriel conséquent des fonds de vallées vosgiennes, le tourisme s'est positionné comme un nouveau moteur de croissance pour l'économie locale en train de périlcliter avec le déclin de l'activité textile. Fortes de ses paysages empreints d'histoire, de ses lacs, crêtes et sommets, les Vosges sont devenues une destination touristique très appréciée.

Alors que le tourisme représente désormais un secteur majeur de l'économie française avec plus de 90 millions de touristes en 2019, les Vosges accueillent à elles seules plus de 4 millions de visiteurs pour un chiffre d'affaires estimé à 322 millions d'euros. La dynamique est intense. Symboles de celle-ci, les stations de ski avec un poids économique de 35 155 761 d'euros pour l'année 2021-2022, témoignent de la forte dépendance à l'or blanc. Comme une machine lancée à pleine puissance, les stations de ski emploient désormais près de 536 personnes et commercialisent plus de 746 526 journées de ski par an. Pourtant, il est tout de même naturel de se demander si ce modèle économique est réellement bénéfique pour le territoire, qui finalement, ne perçoit que très peu d'avantages, contrairement à quelques exploitants de remontées mécaniques. A l'image de l'histoire du ski passé d'une quête de la lenteur à une recherche du toujours plus vite, les stations consomment l'espace montagneux avec une forte différenciation saisonnière.

Alors que l'été, les touristes se pressent dans les montagnes avec des retombées moindres, l'hiver génère près de 90 % du chiffre d'affaires des stations de ski

avec un nombre de touristes amoindris. En effet, étant le premier massif le plus proche pour beaucoup de pays scandinaves, pour la capitale et pour les aires urbaines du Grand Est, il paraît naturel que l'hiver connaisse un afflux majeur de skieurs pressés de retrouver les épais manteaux neigeux. Ce modèle fondé sur l'abondance de la neige pose aujourd'hui question alors que les saisons se lissent et se ressemblent. D'autant plus que cette forte variabilité de flux est source de nombreux problèmes : pression intense et inégalement répartie sur les ressources, conflits d'usages importants, ... Le fossé entre locaux et personnes de passage, venues consommer le territoire, se creuse et s'amplifie avec la crise de la COVID-19 ayant montré l'importance pour les populations locales de se réapproprier leur propre territoire.

En réalité, le manque de neige et la mise en péril des stations de ski de moyennes montagnes semblent révéler un enjeu plus profond : c'est le tourisme lui-même qui est remis en question et surtout le modèle hérité des années 1970 sur lequel il s'est construit.

Doit-on réellement continuer à investir dans ce modèle touristique arrivé à bout de souffle ? N'affaiblirait-on pas encore un peu plus ce système qui mérite d'être remplacé ? Ne serait-on pas ici à un tournant majeur permettant de réajuster notre modèle pour rebondir vers quelque chose de plus juste pour les touristes, les habitants, mais aussi pour le territoire ?

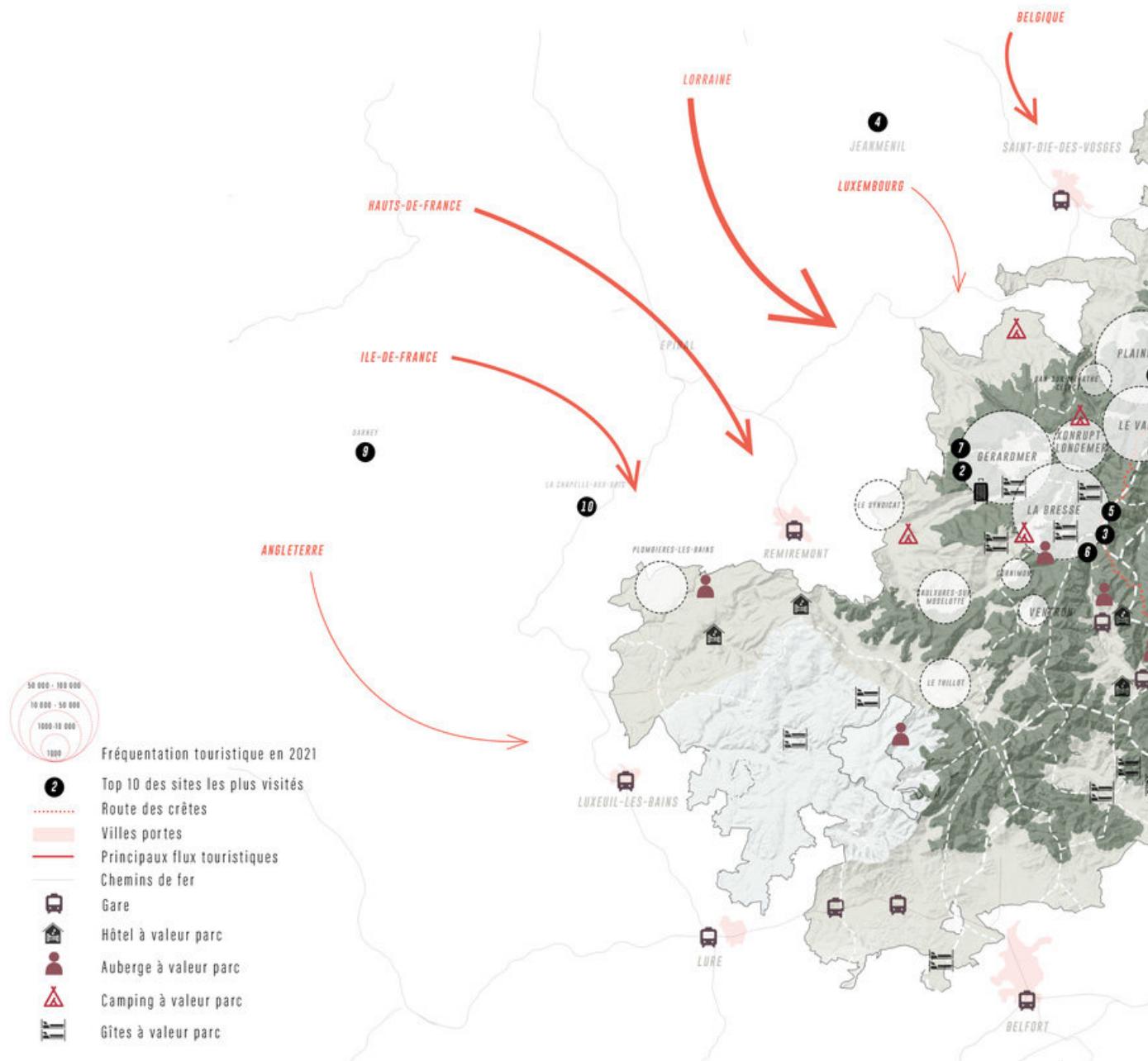
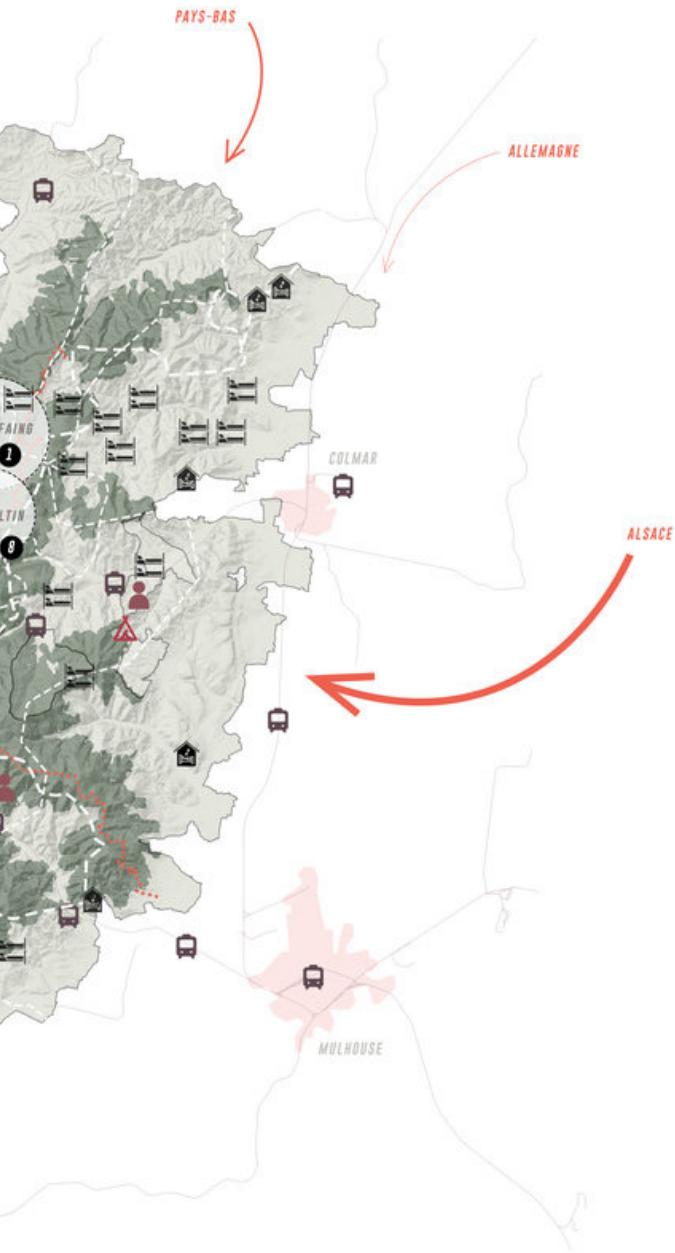


Figure 24 : les points d'intensité touristique, périmètre du Parc Naturel des Ballons des Vosges (sans échelle)



DES FLUX TOURISTIQUES CONCENTRÉS AUTOUR DES PLUS HAUTS SOMMETS DU MASSIF DES VOSGES

Concrètement, les Vosges disposent d'une grande diversité de paysages, idéaux supports de l'activité touristique déjà bien ancrée dans ce territoire, devenu une traditionnelle destination de voyage très tôt mise en avant par les affiches des chemins de fer.

Pourtant, aujourd'hui, les flux touristiques semblent être inégalement répartis sur le territoire. Ceux-ci se condensent largement le long des crêtes vosgiennes, au cœur du parc naturel régional des Ballons des Vosges, un atout majeur pour le développement touristique. En effet, ce dernier concentre sept des dix sites les plus visités du massif.

Ainsi, il est clair que le tourisme tente de se rapprocher au maximum des espaces naturels et paysagers, ce qui n'est pas sans poser problème en interférant avec les écosystèmes préexistants. D'autant plus que certains lieux, au plus proche des crêtes comme la Bresse ou le Valtin, continuent de s'étendre, en développant largement l'offre d'accueil et d'hébergement afin de concentrer une grande partie de l'activité touristique.

Attirés par cette situation et étant largement accessible par train ou par voiture, le massif devient un objet de convoitise à la fois pour une clientèle de proximité (Alsace, Lorraine, ...) et pour une clientèle étrangère.

AFFIRMER DES SINGULARITÉS

004

« IDENTIFIONS D'ABORD CE QUI NOUS UNIE »

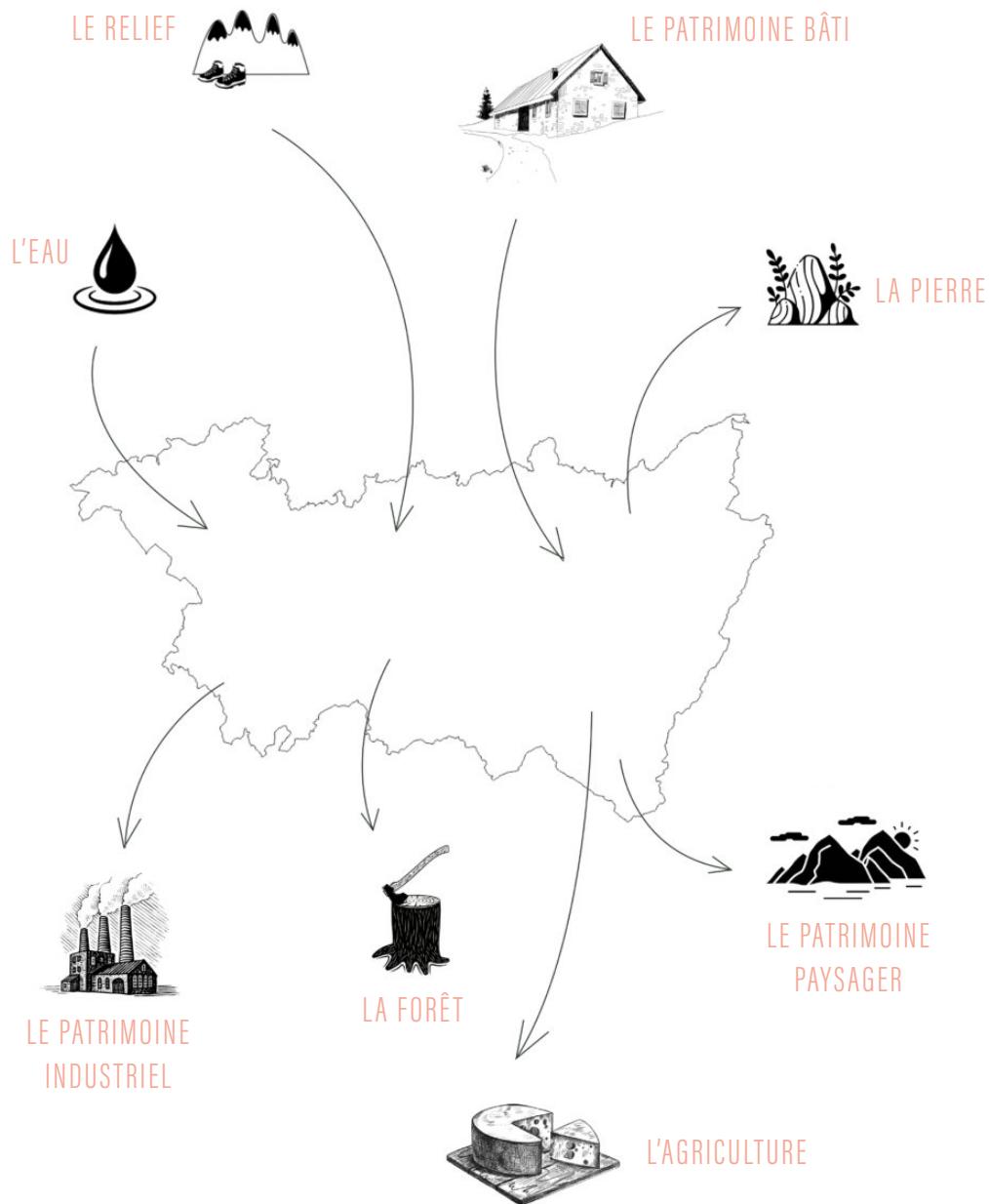


Figure 25 : le département des Vosges, des traditions, des patrimoines, des ressources

Sources : échanges lors des entretiens

« IDENTIFIONS D'ABORD CE QUI NOUS UNIE POUR VOIR CE QUI NOUS DIVISE »

LES VOSGES, TERRES DE TRADITIONS ET DE PATRIMOINES

Il y a encore quelques siècles, le massif Vosgien et ses crêtes était perçu comme un territoire offrant des perspectives de vie rudes pour les Hommes qui lui préférait les vastes plateaux Lorrains ou les collines Alsaciennes. Relief, isolement, abondance de la neige, ... étaient autant de freins à l'installation des Hommes. Pourtant, ces terres au premier abord peu hospitalières, regorgeait de ressources naturelles, véritables supports de l'activité humaine.

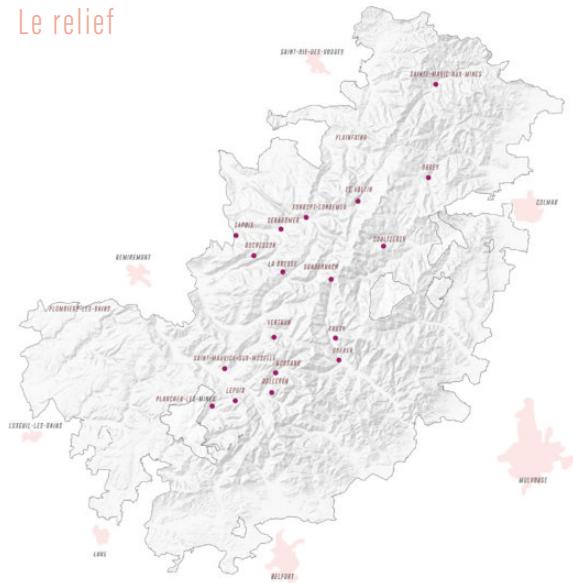
Les chênes séculaires, se mêlant aux sapins élancés ont formé de denses étendues forestières. Recouvrant 48% du territoire, les espèces protégées comme le grand tétra pouvaient s'épanouir tandis que l'Homme pouvait trouver de quoi façonner un abri, se chauffer et développer son activité artisanale.

Entre ces arbres majestueux, il n'est pas rare de voir serpenter de tumultueuses rivières se pressant d'irriguer les villages lovés dans les vallées en contrebas. Alimentant les moulins, irriguant les pâtures et les foyers du village tout en permettant le développement de l'activité textile en fond de vallée, la ressource eau est devenue une véritable force pour le territoire. Aujourd'hui cette ressource s'est même transformée en reflet de l'identité des Vosges qui ont très vite développé une économie autour de la vente de bouteille d'eau (Contrex, Vittel, ...) et du thermalisme. Le massif des Vosges est devenu « le château d'eau de la Lorraine ».

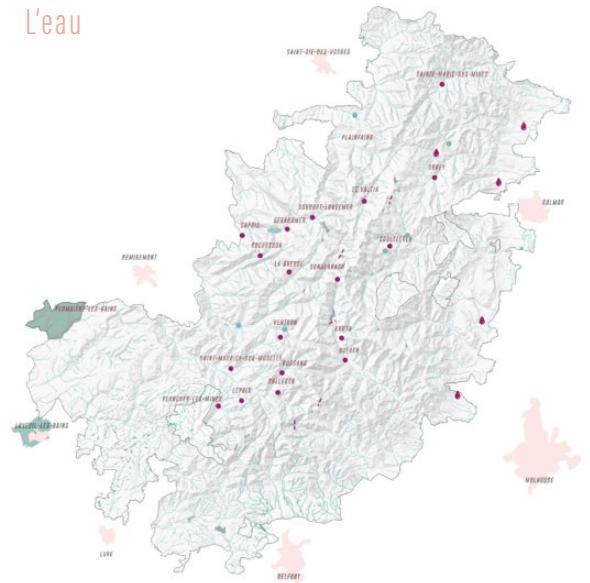
L'importante masse d'eau fût également un moyen de valoriser, en permettant son extraction, la très connue ressource en pierre des Vosges. Taillé par le temps et la nature, le granit d'une couleur rougeâtre se détache des vastes étendues verdoyantes. Chaque bloc de granit ou de grès raconte une histoire unique, celle de la ressource d'un territoire, parant les plus beaux édifices de la région. Après plus de trois siècles, s'est par exemple dressé, en gré rose, la cathédrale de Strasbourg, joyau démonstrateur de la richesse des ressources Vosgiennes. Bien plus qu'un simple matériau de construction, cette pierre, vue par des milliers de visiteurs est désormais le témoin silencieux d'un savoir-faire artisanal.

S'il est indéniable que ces ressources ont largement soutenu le développement de nombreuses activités économiques (l'exploitation forestière pour l'industrie du bois, le développement des scieries et des papeteries, les rivières pour leur potentiel énergétique faisant tourner les moulins et propulsant les premières industries textiles), elles ont également forgé l'identité du patrimoine culturel Vosgien. Nous pouvons ainsi rappeler le traditionnel débardage par les schlitter, le façonnage de la terre par les potiers ou encore le développement d'un savoir-faire agricole par des fermiers-aubergistes. Ces savoir-faire n'auraient pu prospérer sans cette grande richesse de matières premières. Il serait donc naturel d'affirmer que les Vosges ont très longtemps été l'exemple d'un lien Homme/ressource fort.

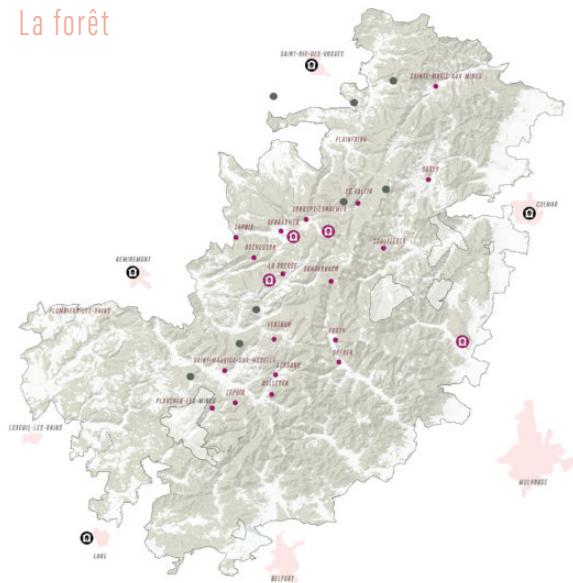
Le relief



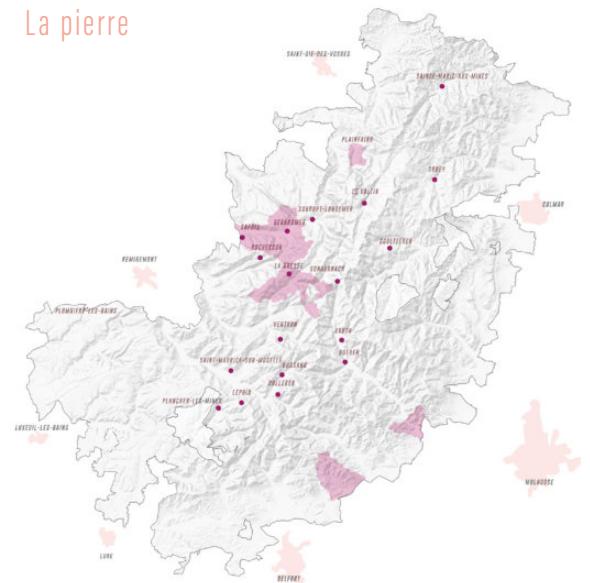
L'eau



La forêt



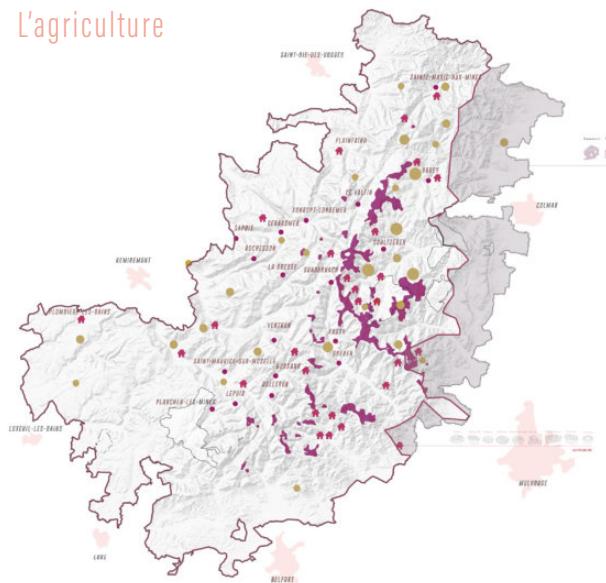
La pierre



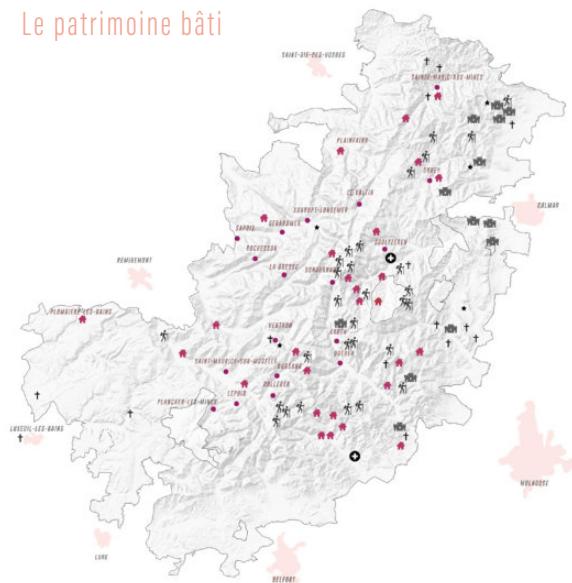
Figures 26 à 33 : cartes des différentes ressources à l'échelle du Parc selon différentes thématiques (sans échelle)



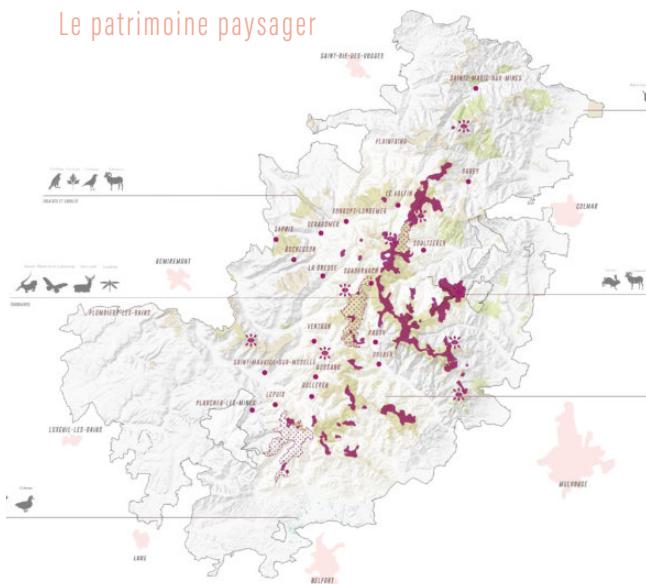
L'agriculture



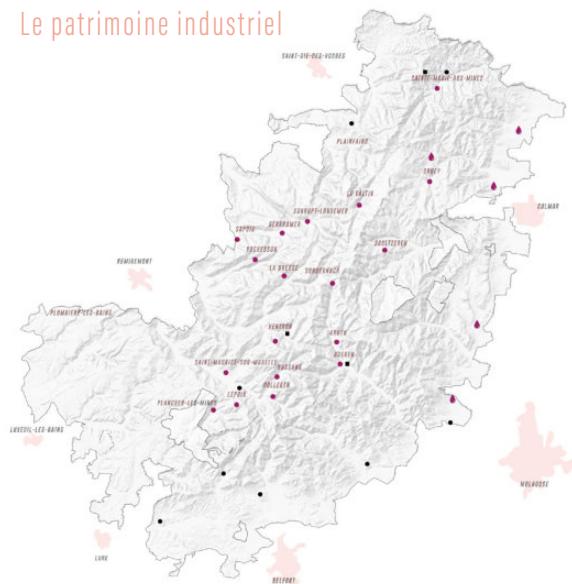
Le patrimoine bâti



Le patrimoine paysager



Le patrimoine industriel



Sources : d'après le site du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges, étude patrimoines industriels et techniques du PNRBVosges, guide des auberges de montagne commandé par La Bresse, Qgis...

- Principales villes/villages
- Villes portes
- Villes thermales
- Moulins à eau
- Réseau hydrographique
- Usine à eau
- Barrage
- LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE
- Forêts
- Scierie
- Producteur de munster
- Ferme-auberge
- Vignobles
- Elevage de bovins
- Chaumes
- L'AGRICULTURE
- Villes avec carrière
- LA PIERRE
- † Patrimoine religieux
- ⊕ Sanatorium
- 🦋 Refuge
- ★ Site inscrit
- 🏰 Château
- LE PATRIMOINE BATI
- ZNIEFF
- ZICO
- Réserve naturelle
- 🌄 Point de vue
- LE PATRIMOINE PAYSAGER
- Patrimoine minier
- Patrimoine textile
- LE PATRIMOINE INDUSTRIEL
- Les routes patrimoine
- La route des crêtes
- Les chemins de randonnées
- Les chemins de fer
- LA MOBILITE

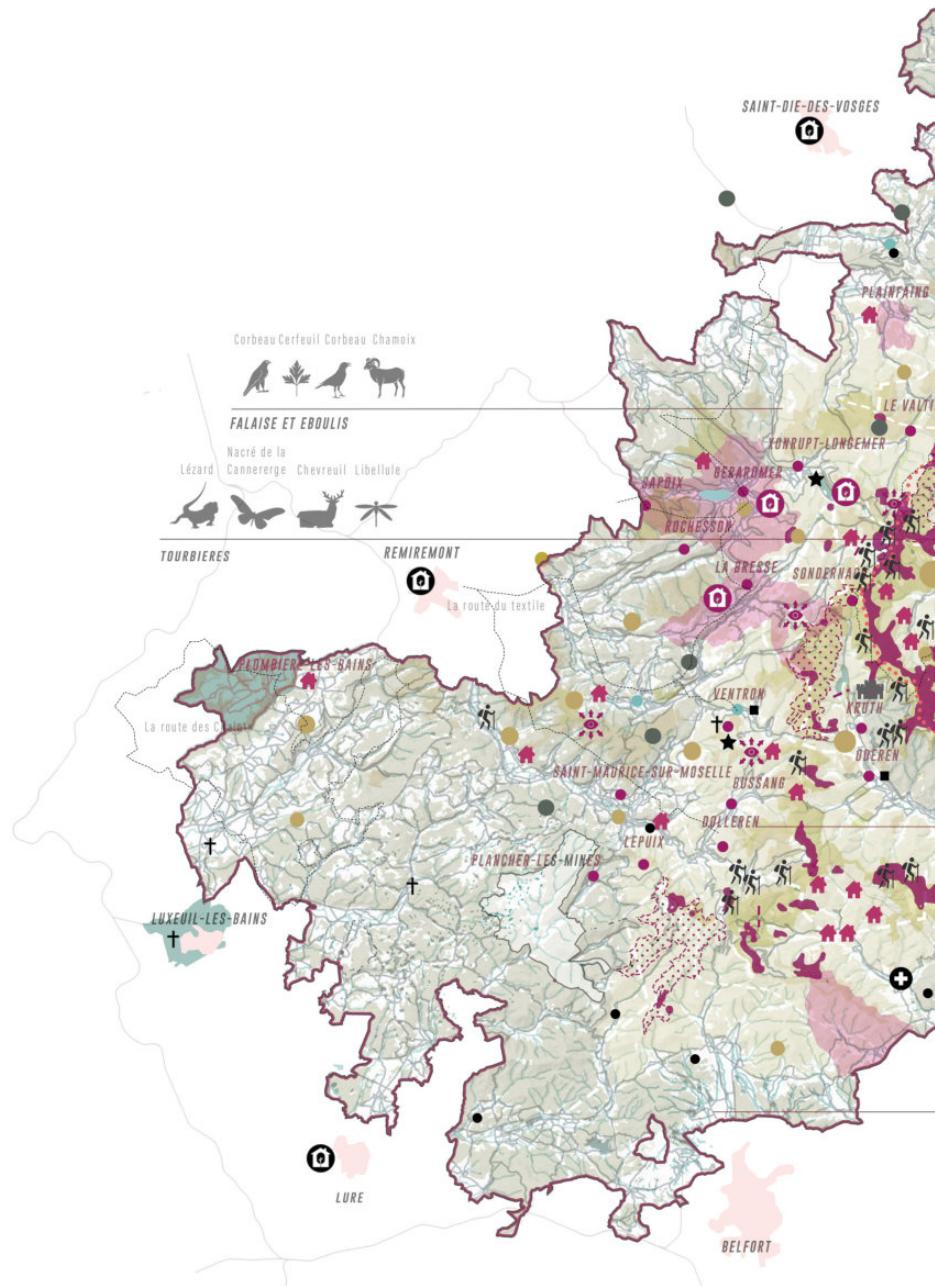
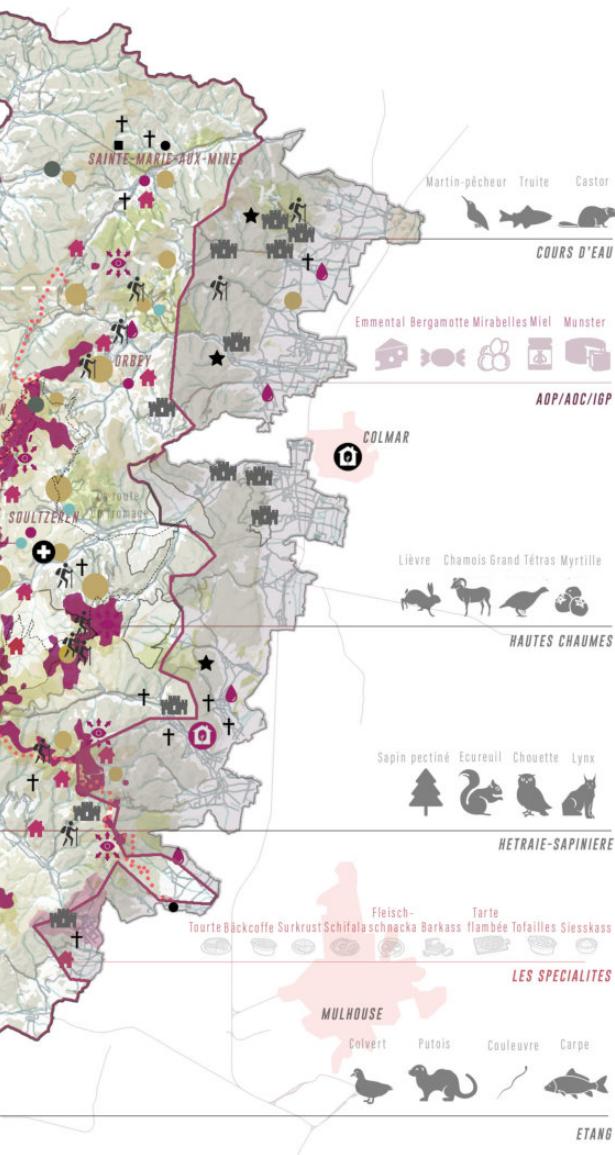


Figure 34 : carte des différentes ressources à l'échelle du Parc Régional des Ballons des Vosges



Remarquablement abondantes, les ressources sont également harmonieusement réparties sur l'ensemble du territoire du massif. Chacun de ses recoins regorge d'un véritable kaléidoscope de richesses. Mais cette mosaïque est variable est changeante selon la portion de territoire étudiée. Toutes possèdent leur propre identité, leurs valeurs intrinsèques et leurs ressources spécifiques.

Si le plateau des milles étangs se pare de cours d'eau cristallins, que les crêtes arborent un patrimoine paysager et écosystémique riche autour des chaumes et de l'agriculture et que le piémont alsacien met en valeur les magnifiques châteaux qui se dressent sur ses collines, face aux vignes, le tout se fond dans l'épaisse masse forestière tissant des liens entre chaque espace.

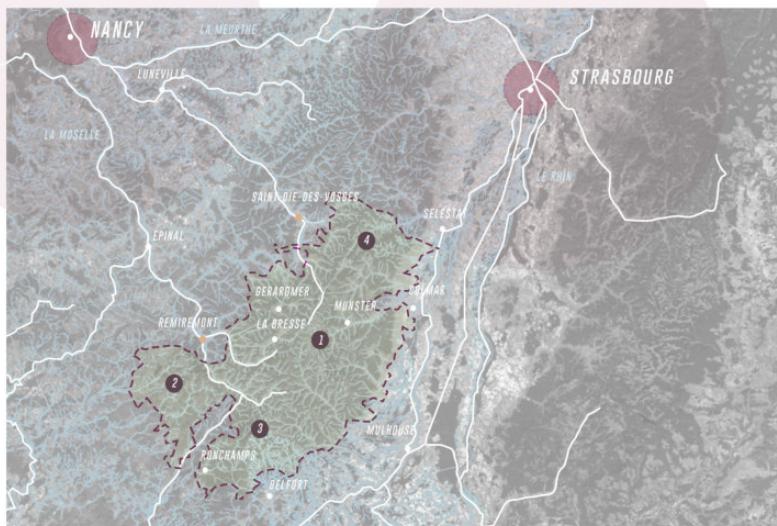
Les ressources deviennent ainsi le miroir de chaque territoire, lui conférant une identité propre au sein d'un système cohérent plus vaste. Nous ne rechercherons pas la même chose en allant visiter la ville thermale de Plombières-aux-Bains, que la vallée de Munster, ou encore le grand ballon d'Alsace. De la même façon, le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, largement marquée par son épaisse forêt et le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges appuyé sur ses crêtes et ses paysages, n'offrent pas les mêmes opportunités de développement ni les mêmes ambiances.

Pourtant, il est nécessaire de ne pas être plus attentif à une situation plutôt qu'à une autre. Le besoin de s'appuyer sur les ressources et les particularités d'un territoire pour développer un projet cohérent, ne serait-il pas ici explicite ? *lab ius eos int voluptatius maximaior rest, quis prate*





- 1 : **Gérardmer** : Pompage dans l'eau du lac Refus d'urbanisation par manque d'eau SPA vandalisés
- 2 : **Ventron** : Appel à des camions-citernes
- 3 : **Cornimont** : Livraison de 50 litres d'eau par habitant/jour
- 4 : **Kruth** : lac en partie asséché
- 5 : **Mulhouse** : Déclaration de l'état de crise
- 6-8 : **Belfort, Saint-Maurice-sur-Moselle et Plombière-les-Bains** : Pêches de sauvetage
- 9-10 : **Saint-Nabord et Dommartin-les-Remiremont** : Livraison d'eau
- 11 : **L'est Vosgien** : Le territoire est reconnu comme sinistré à cause du manque d'eau pour l'activité agricole
- 12 : **Plainfaing** : Baisse de 300 000kwh pour la centrale hydroélectrique
- 13 : **Sainte-Marie-aux-Mines** : Interdiction d'utilisation de l'eau provenant d'autres ressources que celle du réseau
- 14 : **Orbey** : L'éleveur de la ferme des Balthazard doit transporter de l'eau sur les hauteurs pour abreuver les bêtes
- 15 : **Munster** : Assouplissement des AOP
- 16 : **Colmar** : Drogation pour arroser les massifs
- 17 : **Masevaux** : Plantation de cyprès d'Arizona pour remplacer les sapins décimés par la sécheresse
- 18 : **Girromagny** : Restriction d'accès à la fontaine



- 1 LOGIQUE DE LACS
- 2 LOGIQUE D'ETANGS
- 3 LOGIQUE D'ETANGS
- 4 LOGIQUE DE RUISSEAUX
- 5 UN TERRITOIRE ENTOURE D'UN VASTE RESEAU HYDROGRAPHIQUE



Figure 35 : les Vosges ne seraient plus le château d'eau de la Lorraine ?

Sources : site du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges, des articles divers sur les points critiques et d'attention qui concernent le sujet de l'eau, de ses réseaux, de sa quantité et de sa distribution

UN TERRITOIRE RICHE DE RESSOURCES MAIS POUSSÉ VERS L'ÉPUISEMENT ?

DES DÉCENNIES DE SURCONSOMMATION DONT LES CONSÉQUENCES DEVIENNENT VISIBLES

Si chaque territoire se particularise, certaines ressources transcendent parfois les différences pour devenir une force commune à l'échelle du massif. Parmi elle, l'eau. En effet, le massif est largement irrigué par de nombreux ruisseaux et rivières (comme la Moselle qui puise sa source à Bussang). Etant donné que la neige était un facteur considérable dans la régénération de la ressource eau, le château d'eau de la Lorraine se retrouve aujourd'hui fragilisé. Les nappes peinent à se remplir tandis que les problèmes apparaissent partout dans ce massif autrefois parcouru de toute part par les eaux cristallines.

Certains villages ayant d'ailleurs compté sur cette richesse hydraulique pendant plusieurs siècles font désormais violemment face au manque cruel d'eau en été, étant parfois même poussés à importer de l'eau, par camion-citerne, pour subsister. C'est le cas par exemple de Ventron, ayant développé son activité textile grâce à son abondant réseau hydrographique, arrivé à épuisement l'été dernier, nécessitant l'acheminement d'eau depuis la Bresse. Nous pouvons également citer l'exemple de Cornimont qui permettait l'utilisation de 50 litres d'eau par habitant et par jour ou encore de Saint-Nabord et de Dommartin-lès-Remiremont, dans la même situation.

C'est tout un équilibre qui est aujourd'hui bouleversé. Les répercussions menacent désormais d'autres systèmes, allant bien plus loin que le manque d'eau pour la vie quotidienne. Les écosystèmes sont en danger : pêches de secours face au manque d'eau nécessaire

pour la survie des poissons, détresse agricole (manque d'eau pour abreuver le cheptel, manque d'herbe, ...), déclin de la couverture forestière (manque d'eau pour les arbres et impacte trop fort du soleil). Rappelons que cette situation n'est que le simple reflet de l'impact de l'Homme sur les ressources dont il dispose. En témoigne le jour du dépassement qui ne cesse d'être plus précoce. Les ressources n'étaient finalement pas abondantes et l'eau n'en est qu'un exemple.

Mais la prise de conscience, mise sur le devant de la scène par les récents événements témoins du changement climatique a parfois eu lieu. Tandis que Gérardmer a fermement affirmé sa volonté de ne plus urbaniser en raison d'un manque d'eau déjà important, on teste, à l'autre bout du massif, la plantation d'espèces climatiques plus adaptées au changement de climat. Mais certains ne l'entendent pas encore de cette façon. Fort contre-sens : alors que certains s'inquiétaient pour la survie de leur cheptel et le manque d'eau nécessaire à leur vie quotidienne cet été, Colmar demandait une dérogation pour arroser massivement ses massifs de fleurs... Nous sommes peut-être encore loin de la prise de conscience nécessaire pour engager une réponse adéquate.

Il semblerait en effet, que les « prises de consciences » de certaines communes ne soit en réalité expliquée que par la présence du mur auquel elles font face. Les Vosges territoire riche, autrefois exploité précieusement par ses habitants sont devenues une ressource à ciel ouvert qui n'arrive désormais plus à se régénérer.

AU TOTAL :
ENVIRON 48.9EQKGCO2/JOUR/PERSONNE

Soit autant que 225 km en voiture

L'ÉQUIPEMENT:
ENVIRON 8.5EQKGCO2

Soit 16% du CO2 émis



LE TRANSPORT :
ENVIRON 25.4EQKGCO2

Soit 52% du CO2 émis

LE LOGEMENT :
ENVIRON 1.7EQKGCO2

Soit 4% du CO2 émis

LES INFRASTRUCTURES:
ENVIRON 7.9EQKGCO2

Soit 17% du CO2 émis

L'ALIMENTATION :
ENVIRON 4EQKGCO2

Soit 8% du CO2 émis

LES PISTES:
ENVIRON 1.4EQKGCO2

Soit 3% du CO2 émis



À la fois ressource, devenue menace, le tourisme symbolise parfaitement la fine frontière entre ressource bénéfique pour le territoire et pression sur cette même ressource. Si dès le siècle dernier, il fût perçu comme une ressource économique certaine pour les territoires de montagne, l'avènement de l'automobile a modifié les valeurs intrinsèques du tourisme. Autrefois venus en train, les touristes viennent désormais des aires urbaines dans un flot de voitures laissant un épais nuage grisâtre derrière elles. Ils s'empressent de voir les lignes des stations se dessiner sous leurs yeux. Alors que l'on montait autrefois les derniers mètres séparant la station du train à pied, les voitures se garent désormais au plus près du front de neige afin de chausser les skis au plus vite. Mais la neige, elle, prend son temps. Encore une fois, afin de contrer cela, des canons à neige parent les bords des pistes de skis vosgiennes, entre les remontées mécaniques, là où autrefois, monter la pente était tout autant un plaisir que de la descendre. Cherchant à maîtriser le temps, des m³ d'eau et des kWh partent recréer un faux manteau blanc de neige prêt à se dissoudre à la moindre averse, alors que les stations peinent à en payer les factures. Elles voient alors le moyen de parer ce manque, en investissent dans des golfs où des spas, qui finalement n'auront pas de réelles retombées économiques, dans ces territoires manquants déjà cruellement d'eau (ceci a d'ailleurs conduit à un intense mouvement de dégradation des SPA destinés aux touristes à la Bresse). Parallèlement, un nombre croissant de résidences secondaires s'impose sur les coteaux, les animaux sont repoussés toujours plus loin sur les sommets et les agriculteurs sont eux dépossédés de leurs plus riches pâturages.

Le tourisme a un coût environnemental. Il est devenu un mode de consommation de l'espace, à la recherche de vitesse et de facilité. Pourtant, à l'origine, les Vosges prônaient la mise en valeur de la ressource avec une utilisation raisonnée, l'air pur et les vastes paysages naturels pour des touristes amoureux de la nature, incarné par l'attraction des sanatoriums.

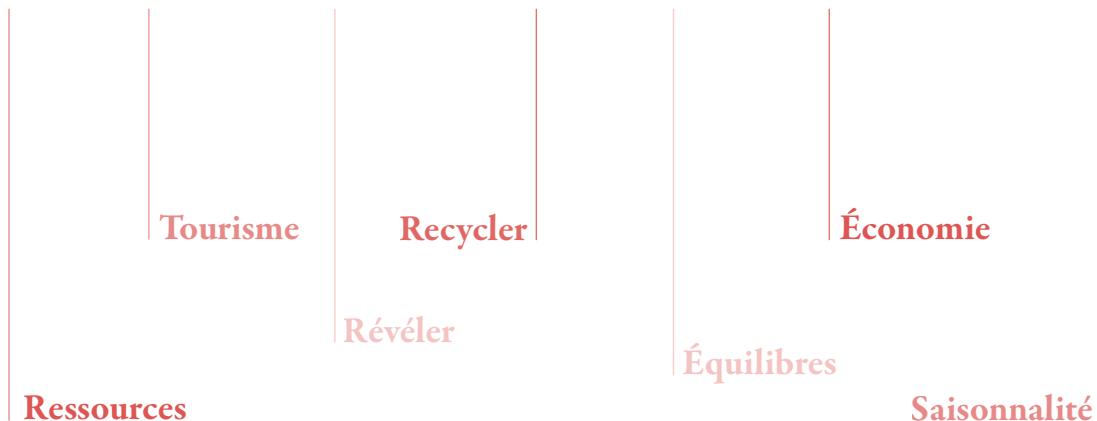
Ne serait-ce pas ici le signe pour abandonner la politique du toujours plus, toujours plus vite, qui sévit déjà souvent dans nos quotidiens ? Ne faudrait-il pas revenir à cette quête du temps long comme autrefois, au mérite du paysage et à la sensibilisation de la richesse et des valeurs du territoire visité, plutôt que d'en éteindre les ressources progressivement ?

Figure 36 : un skieur, une journée au ski, des émissions multiples

Source : dessin réalisé d'après une étude réalisée par les agences UTOPIES et AirCoop

Cette problématique, très générale, sera donc celle qui aura permis de guider nos recherches, pour découvrir les vastes sujets associés au devenir des stations et centres de ski dans les massifs montagneux, et plus particulièrement le massif des Vosges. S'appuyant sur ces points d'entrée, la problématique suivante, présentée plus tard, s'adaptera à une échelle plus resserrée.

En quoi les spécificités d'un territoire peuvent-elles constituer un socle solide pour l'adaptation des stations de ski de moyennes montagnes face aux changements sociétaux, climatiques et économiques?



« CAPTER LES VALEURS AJOUTÉES DE CHAQUE VILLAGE ET DE CHAQUE STATION »

D'UN TOURISME STANDARDISÉ VERS L’AFFIRMATION DES SINGULARITÉS

Face à cette standardisation du tourisme, l’importance d’un projet de territoire devient évidente. L’idée n’est pas de stopper le tourisme mais d’en repenser les logiques en se basant sur la mise en valeur des ressources du territoire et non sur leur consommation.

Ainsi, la reconversion de la station de ski des Truches serait forcément différente de celle de Schnepfenried, chacune d’entre elle mettant en avant une ressource particulière du territoire. N’est-ce pas d’ailleurs là ce qu’attend le touriste ? Ne va-t-il pas chercher en Gérardmer quelque chose de différent qu’il ne peut trouver à Nancy ? Partant de cela, le touriste serait plus amené à revenir pour découvrir d’autres destinations du territoire, ce qui ne serait pas le cas avec un développement d’activité quatre-saisons sur l’ensemble des stations. En effet, le touriste venu faire de la luge d’été à la Bresse, n’irait pas jusqu’à Cornimont refaire de la luge d’été. En revanche, le touriste venu découvrir les sentiers forestiers de la Bresse serait plus à même de prolonger son séjour pour découvrir le Munster de Schnepfenried ou encore les magnifiques paysages de la station de Frère-Joseph. Ceci permettrait également de ne pas concentrer les flux sur certains points du massifs, aggravant encore une fois la pression sur les ressources et de ne pas les concentrer sur certaines périodes car l’offre pourrait convenir à tout moment de l’année. Ferait-on de la luge d’été en plein hiver ?

Bien sûr, il ne serait pas question de sectoriser chaque station en la faisant rentrer dans une case « Artisanat », ou « Agriculture », ce qui serait très réducteur au vu de la diversité de ressources de chaque territoire, mais plutôt d’orienter les activités autour d’un sujet précis pour montrer réellement au touriste venu en vacances dans les Vosges, ce que représente ce territoire, ses valeurs et ses forces. Il semblerait d’ailleurs que cela corresponde davantage aux pratiques émergentes avec le COVID-19 (besoin de se ressourcer, recherche d’air « pur », ...) et que cela puisse rapprocher touristes et locaux depuis longtemps entraînés dans des conflits d’usages permanents. L’identité des Vosges, autrefois symbole d’un lien puissant au local, ne pourrait qu’en être encore plus rayonnante.

Néanmoins, cette proposition nécessiterait une action et une réflexion concertée et partagée au sein du massif pour permettre à chacune des stations d’y trouver sa place. Car il semblerait que la force du collectif réside dans la particularité de chacun.



Figure 37 : mettre en valeur les spécificités des stations et villages (sans échelle) Sources : d'après ressources du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges, entretiens...

L'histoire du ski vosgien ne peut être racontée sans parler de la station de Frère-Joseph et de ses onze champions de skis. La famille Leduc, a depuis toujours, été un symbole de fierté pour les habitants du massif. Pourtant, la station de ski, située à Ventron fait partie de celles, peut-être les plus durement touchées par le manque de neige. Depuis le 4 décembre 2020, les remontées mécaniques ont remonté leurs derniers skieurs avant de s'éteindre et de fermer définitivement, laissant la station dans une situation délicate et indéterminée propice à l'émergence du projet présenté dans cette notice.

005

VENTRON, SYMBOLE DE L'HISTOIRE DU SKI DANS LES VOSGES



Figure 38 : carte postale ancienne de la famille LEDUC sur une piste à Ventron

Source : l'imédia galleries, la famille LEDUC



Figure 39 : frise condensée de l'histoire de la station de Ventron avec la famille LEDUC

Sources : entretiens et articles de presse divers

« DES INITIATIVES COMME CELLES DE THIBAUT LEDUC AVERTISSAIENT DÉJÀ SUR LA NÉCESSITÉ DE SE RÉINVENTER »

VENTRON : UNE SITUATION EMBLÉMATIQUE FACE À DE NOMBREUSES INTERROGATIONS

Partant du projet collectif, il semble désormais nécessaire de zoomer sur le particulier afin de voir comment celui-ci peut s'inscrire et participer à cette démarche plus globale. Parmi les 23 stations de ski du massif, une d'entre elle a immédiatement attiré notre attention. C'est celle de l'Ermitage Frère-Joseph, aujourd'hui fermée depuis peu. Pourtant cette dernière n'était pas destinée à ce tragique destin. En effet, cette station de taille modeste, restée une station familiale, en lien avec son village (Ventron), qui disposait de nombreuses ressources sur lesquelles s'appuyer (réserve naturelle nationale, industrie textile, agriculture, ...) représente à elle seule tout un pan de l'histoire du ski dans les Vosges.

Ayant depuis toujours appartenue à la famille Leduc passionnée de ski et multiple championne de ski, sa fermeture dû au manque de neige et au tragique décès de son propriétaire qui défendait l'idée d'un avenir où le ski s'effacerait, a été perçue comme un coup de massue porté sur tout le massif. La cinquième plus grande station de ski vosgienne a mis en lumière le phénomène de raréfaction de la neige.

Cette situation ne serait-elle pas un point de basculement ? Le destin de la station, mis sur pause, fait en effet l'objet de nombreuses réflexions, autour de deux repreneurs et désormais nouveaux propriétaires, décidés à faire revivre ce monument de l'histoire du

ski. Ces réflexions en cours étaient d'autant plus intéressantes pour entreprendre un projet permettant humblement d'y contribuer.

De plus, ce qui était intéressant et ce qui la différenciait d'un grand nombre d'autres stations était son lien qu'elle entretenait avec les autres stations de ski environnantes. En effet, si dans les Alpes par exemple, les stations de ski entretiennent des liens étroits, les stations de ski vosgiennes, à l'inverse, en entretiennent peu. Ventron est un cas particulier puisqu'elle possède en commun son parcours de ski de fond partagé avec les communes du Ménil et de Bussang. Ainsi, le projet de système défini précédemment pour l'échelle du parc naturel régional pouvait prendre ici tout son sens en montrant comment les différentes stations, développée autour d'une ressource particulière pouvait communiquer.

La situation si particulière, pourtant emblématique et représentative des menaces qui pèsent sur les stations à plus grande échelle, ne permettrait-elle pas de montrer, par une reconversion, que le manque de neige n'est pas « un coup de massue, mais un coup de fouet » (comme le rappelle Pierre-Alexandre Métral, géographe, portant actuellement une thèse sur les stations de ski fermées), afin d'amorcer une dynamique nouvelle dans d'autres stations du massif vosgien ?

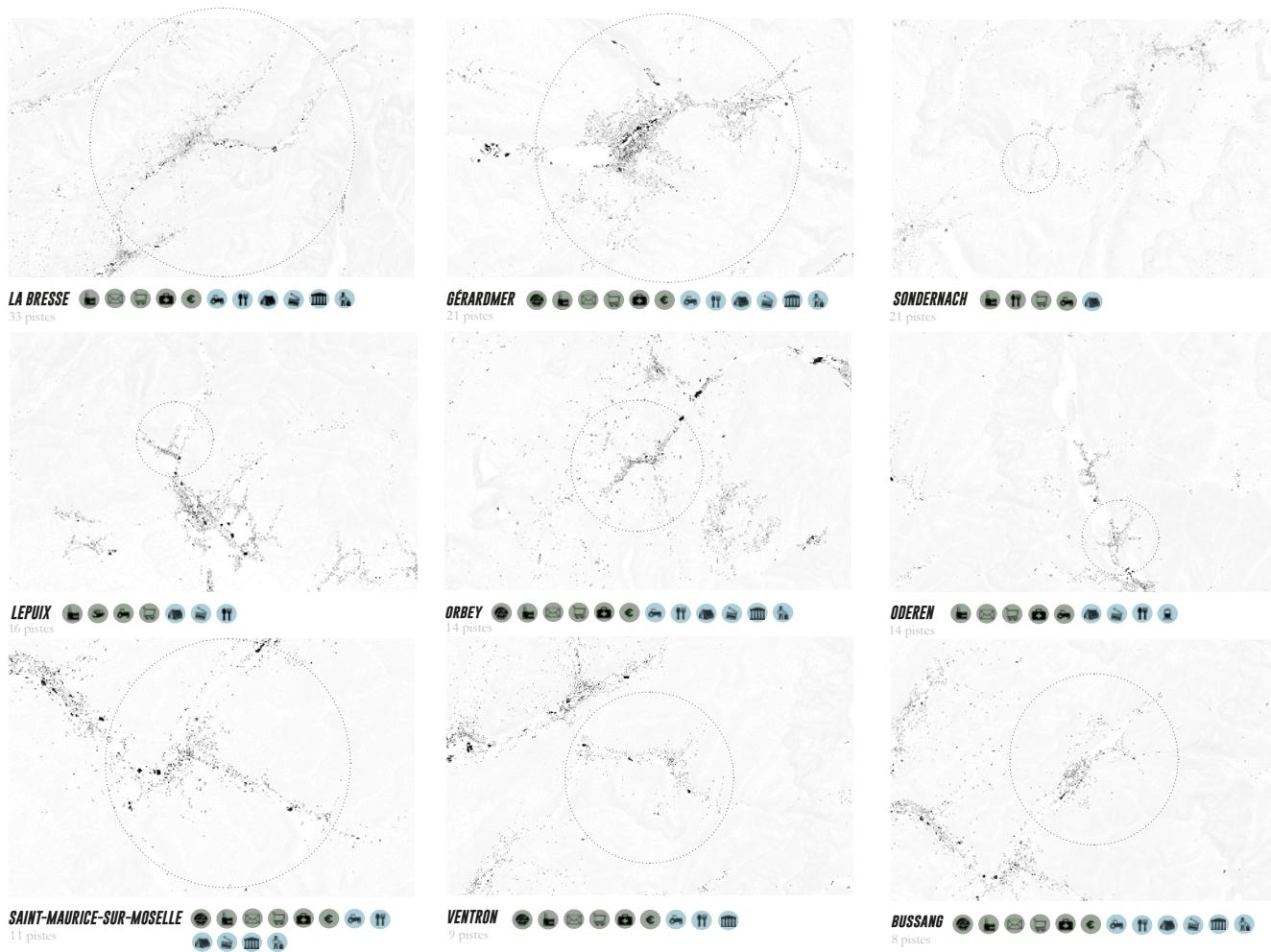
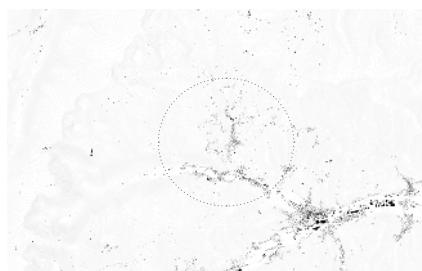


Figure 40 : comparaison schématique des différentes stations de ski et villages du massif des Vosges (sans échelle)

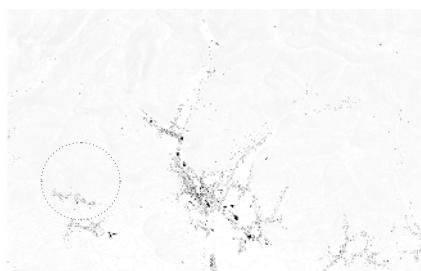
Source : données du logiciel Qgis

Rappelons également que le choix de Ventron n'est pas arbitraire, mais qu'il a fait l'objet d'une longue réflexion au travers d'une approche par comparaison entre les 23 stations du massif. Au-delà des aspects évoqués juste avant, il était important que la station réponde à d'autres critères plus « techniques ».

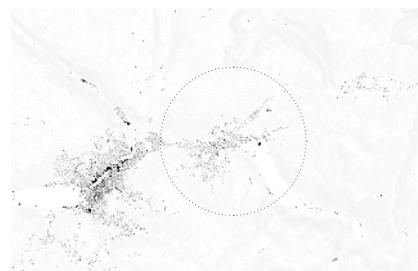
Parmi eux, il y avait la volonté de rester sur une station familiale en cœur de village, qui représentait assez justement les logiques vosgiennes, en éloignant des stations plus développées comme celles de la Bresse et de Gérardmer, d'une échelle tout autre (résidences secondaires, important développement touristique,



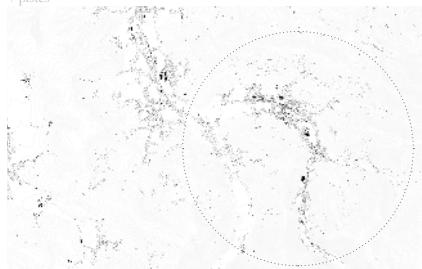
SOULTZEREN 7 pistes



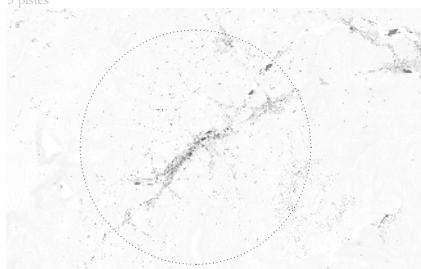
PLANCHER-LES-MINES 5 pistes



XONRUPT-LONGEMER 4 pistes mais associées à Gérardmer



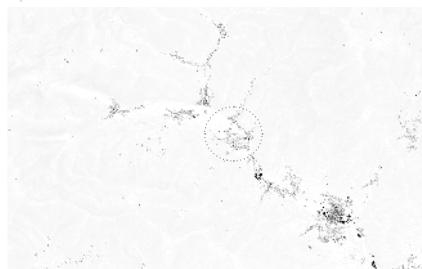
BAN-SUR-MEURTHE-CLEFCY 3 pistes



SAINTE-MARIE-AUX-MINES 3 pistes



KRUTH 2 pistes



DOLLEREN 3 pistes



LE VALTIN 1 piste



ROCHESSON 1 piste

bourg développé, ...) qui n'aurait pu permettre de réaliser un projet cohérent, aboutissant à un projet architectural dans le temps imparti du PFE. Il était aussi important de prendre une station de ski de moyenne altitude, en dessous de la barre des 1000 m d'altitude permettant un enneigement viable pour une saison de ski. En prenant

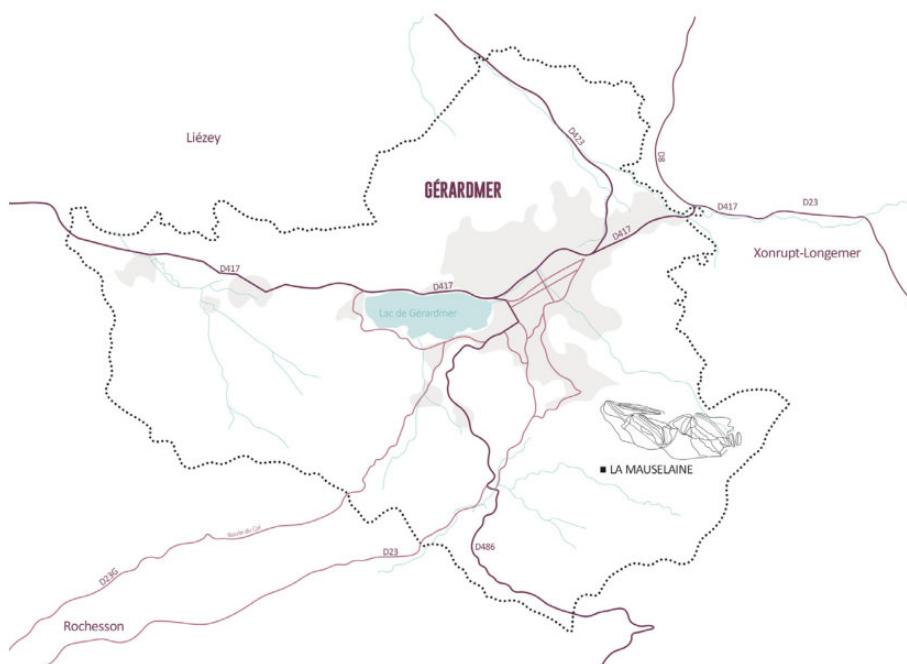
volontairement des stations se situant en dessous de cette limite, il y avait l'idée que celles-ci seraient inévitablement plus rapidement concernées par le manque de neige, permettant ainsi de créer une situation « modèle » pouvant servir par la suite pour d'autres stations de trouvant dans la même situation.

		ALTITUDE STATION	NB DE PISTES	NB D'HABITANTS	STATION-VILLAGE
BAS-RHIN	CHAMP DU FEU - Belmont	900 min - 1099 max	13 pistes	170 habitants	3,5 km - 4 minutes
	LES BAGENELLES - Ste-Marie-aux-Mines	900 min - 1126 max	03 pistes	5 054 habitants	12,4 km - 19 minutes
	SCHNEPFENRIED - Sondernach	1010 min - 1258 max	16 pistes	600 habitants	7,1 km - 9 minutes
HAUT-RHIN	LE TANET - Soultzeren	990 min - 1290 max	07 pistes	1 128 habitants	24,8 km - 32 minutes
	GASCHNEY 360 - Mulhbach/Munster	980 min - 1290 max	07 pistes	782 habitants	7,8 km - 11 minutes
	LAC BLANC - Orbey	900 min - 1200 max	14 pistes	3 461 habitants	13,9 km - 16 minutes
	LE MARKSTEIN - Oderen	1087 min - 1267 max	14 pistes	1 256 habitants	20,8 km - 25 minutes
	LE GRAND-BALLON - Lautenbach	1050 min - 1340 max	08 pistes	1 492 habitants	26 km - 33 minutes
	LA SCHLUMPF - Dolleren	675 min - 1015 max	03 pistes	475 habitants	3,4 km - 6 minutes
	THANNER-HUBEL - Bitschwiller-lès-Thann	990 min - 1152 max	02 pistes	1 981 habitants	7,4 km - 24 minutes
VOSES	LE HOHNECK - La Bresse	900 min - 1363 max	33 pistes	4 139 habitants	10,2 km - 12 minutes
	LE BRABANT - La Bresse	880 min - 1000 max	08 pistes	4 139 habitants	3,1 km - 6 minutes
	LISPACH - La Bresse	910 min - 1120 max	06 pistes	4 139 habitants	8,2 km - 12 minutes
	LA MAUSELAINE - Gérardmer	770 min - 1140 max	21 pistes	7 822 habitants	2,2 km - 5 minutes
	ÉRMITAGE FRÈRE-JOSEPH - Ventron	870 min - 1150 max	09 pistes	832 habitants	5,2 km - 8 minutes
	LA SCHLUCHT - Le Valtin	1100 min - 1246 max	02 pistes	74 habitants	8,1 km - 10 minutes
TERRITOIRE DE BELFORT	LE POLI - Xonrupt-Longemer	805 min - 980 max	02 pistes	1 500 habitants	4,5 km - 9 minutes
	LE GRAND VALTIN - Ban/Meurthe-Clefcy	750 min - 1139 max	03 pistes	952 habitants	3,7 km - 8 minutes
	LES TRUCHES - Rochesson	entre 600 et 700 m	01 piste	680 habitants	3 km - 3 minutes
	ROUGE-GAZON - Saint-Maurice/Moselle	1100 min - 1250 max	11 pistes	1 369 habitants	10,8 km - 14 minutes
HAUTE-SAÔNE	LE LARCENAIRE - Bussang	835 min - 959 max	08 pistes	1 431 habitants	3 km - 6 minutes
	LE BALLON D'ALSACE - Lepuix	820 min - 1150 max	16 pistes	1 141 habitants	14,4 km - 18 minutes
	LA PLANCHE DES FILLES - Plancher-les-Mines	950 min - 1150 max	05 pistes	955 habitants	7,4 km - 11 minutes

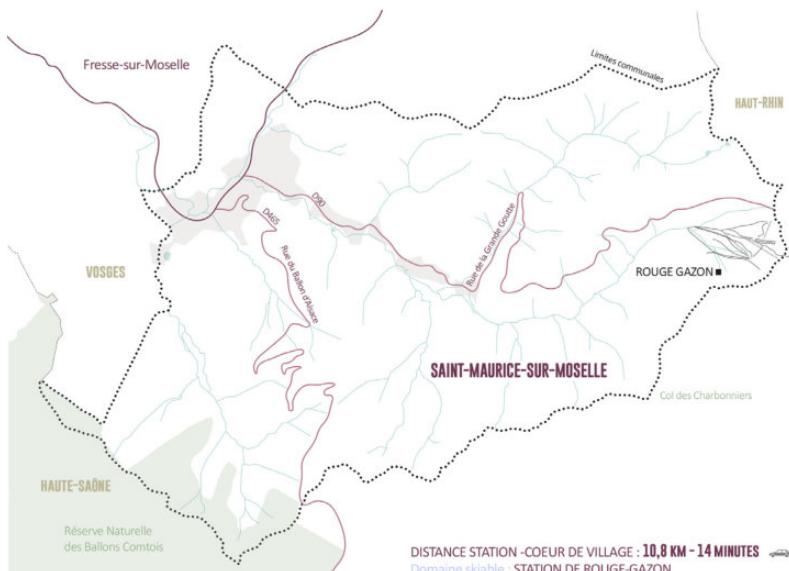
Figure 41 : extrait du tableau utilisé pour comparer les stations du massif des Vosges et déterminer ensuite le(s) futur(s) site(s) de projet

RÉSIDENCES SECONDAIRES	TAUX DE VACANCE	CANONS À NEIGE ?	L'EXPLOITANT
2008 : 6,1% - 2013 : 7,4% - 2019 : 6,4%	2008 : 4,4% - 2013 : 2,5% - 2019 : 3,2%	Canons à neige	Exploitant ?
2008 : 14,8% - 2013 : 19,4% - 2019 : 22,7%	2008 : 4,4% - 2013 : 2,5% - 2019 : 3,2%	Enneigement naturel	Exploitant ?
2008 : 5,3% - 2013 : 8,7% - 2019 : 7,3%	2008 : 32,4% - 2013 : 28,2% - 2019 : 31,6%	Canons à neige	La famille MICLO
2008 : 2,3% - 2013 : 9,4% - 2019 : 7,6%	2008 : 31,2% - 2013 : 29,3% - 2019 : 31,7%	Enneigement naturel	Mickaël GERLOFF, privé
2008 : 36,7% - 2013 : 37,8% - 2019 : 34,9%	2008 : 7,3% - 2013 : 5,9% - 2019 : 8,6%	Enneigement naturel	Mickaël GERLOFF, privé
2008 : 8,5% - 2013 : 10,2% - 2019 : 11,1%	2008 : 13,8% - 2013 : 12,1% - 2019 : 11,9%	Canons à neige	Patrice PERRIN, privé
2008 : 6,2% - 2013 : 7,3% - 2019 : 8,1%	2008 : 10,9% - 2013 : 10,7% - 2019 : 11%	Canons à neige	Thomas CRON, privé
2008 : 2,1% - 2013 : 2,7% - 2019 : 3,8%	2008 : 9% - 2013 : 7,2% - 2019 : 10,5%	Canons à neige	Syndicat mixte aménagement
2008 : 13,4% - 2013 : 10,6% - 2019 : 10,3%	2008 : 14,3% - 2013 : 13,2% - 2019 : 12,3%	Enneigement naturel	Mairie de Dolleren
2008 : 1,2% - 2013 : 1,1% - 2019 : 1,3%	2008 : 4,9% - 2013 : 7,4% - 2019 : 7,2%	Enneigement naturel	Le ski club
2008 : 5,2% - 2013 : 7,9% - 2019 : 8,5%	2008 : 41,4% - 2013 : 44% - 2019 : 45,9%	Canons à neige	Agent Labellemontagne
2008 : 5,2% - 2013 : 7,9% - 2019 : 8,5%	2008 : 41,4% - 2013 : 44% - 2019 : 45,9%	Canons à neige	Agent Labellemontagne
2008 : 5,2% - 2013 : 7,9% - 2019 : 8,5%	2008 : 41,4% - 2013 : 44% - 2019 : 45,9%	Canons à neige	Agent Labellemontagne
2008 : 7,4% - 2013 : 6,7% - 2019 : 7,5%	2008 : 31,9% - 2013 : 34,9% - 2019 : 37,8%	Canons à neige	Régie municipale
2008 : 4,7% - 2013 : 3,9% - 2019 : 2,3%	2008 : 4,1% - 2013 : 49,8% - 2019 : 55%	Canons à neige	A. KEFF & P. SINGER
2008 : 7% - 2013 : 2% - 2019 : 6,9%	2008 : 49% - 2013 : 55,9% - 2019 : 57,1%	Canons à neige	Agent Labellemontagne
2008 : 1,8% - 2013 : 3,1% - 2019 : 3,7%	2008 : 49,4% - 2013 : 51,5% - 2019 : 51,1%	Canons à neige	L'exploitant ?
2008 : 4,2% - 2013 : 5,2% - 2019 : 4,3%	2008 : 39,7% - 2013 : 41,4% - 2019 : 42,6%	Enneigement naturel	Christian BARADEL (2016)
2008 : 4,2% - 2013 : 4,1% - 2019 : 3,9%	2008 : 38,6% - 2013 : 37,8% - 2019 : 39,3%	Enneigement naturel	Bénévoles
2008 : 8,5% - 2013 : 12,2% - 2019 : 11,4%	2008 : 21,9% - 2013 : 49,8% - 2019 : 55%	Enneigement naturel	Groupe MORLOT
2008 : 8,2% - 2013 : 9,6% - 2019 : 10,4%	2008 : 32,8% - 2013 : 37% - 2019 : 39%	Canons à neige	Famille xxxx
2008 : 7,1% - 2013 : 9,6% - 2019 : 9,4%	2008 : 10,6% - 2013 : 9,6% - 2019 : 8,4%	Canons à neige	L'exploitant ?
2008 : 12,1% - 2013 : 14,6% - 2019 : 19,6%	2008 : 5,7% - 2013 : 6,2% - 2019 : 5,5%	Canons à neige	L'exploitant ?

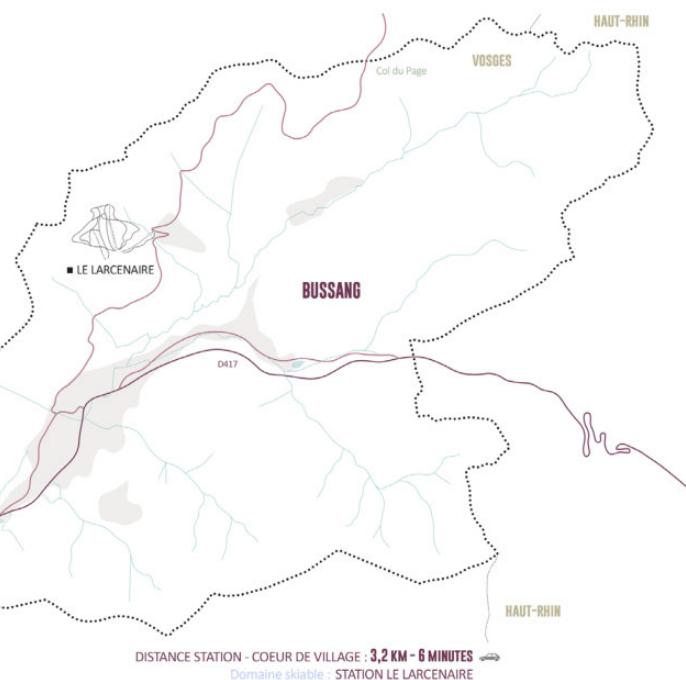
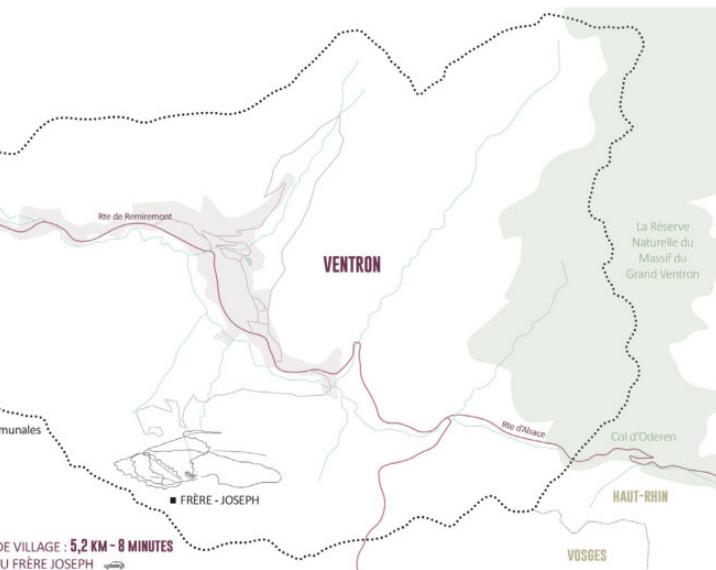
Sources : ressources multiples, le dossier INSEE de chaque village et ville, les sites de mairies des communes, le site France Montagnes, des articles de presse, Google Maps pour les distances...



DISTANCE STATION - COEUR DE VILLAGE : **2 KM - 4 MINUTES** →
 Domaine skiable : STATION LA MAUSELAINE



DISTANCE STATION - COEUR DE VILLAGE : **10,8 KM - 14 MINUTES** →
 Domaine skiable : STATION DE ROUGE-GAZON



Mais si à cet instant et avec ce tableau, nous pensions pouvoir dégager deux situations différentes sur lesquelles nous aurions pu chacune se pencher individuellement, l'ampleur du projet et un détail précis nous ont finalement décidé à s'orienter toutes les deux vers Ventron : la distance station-village.

En effet, peut-être la plus importante des caractéristiques des stations de ski vosgiennes réside dans leur dimension familiale, étant donné qu'elles restent largement attachées à leur territoire et à leurs villages pour lesquels elles représentent une fierté. Elles sont d'ailleurs souvent parcourues par les locaux qui n'hésitent pas à venir dévaler quelques pistes quand ils le peuvent. Ainsi, il nous a paru intéressant de montrer cette relation entre la station trônant fièrement sur les hauteurs et son village en contrebas, regardant cette même station depuis la vallée. Il était donc impensable de choisir une station comme celle de Saint-Maurice-sur-Moselle située à plus de 10 kilomètres de son village.

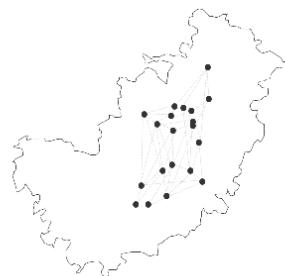
Ainsi, liant une histoire forte au ski, une fermeture par manque de neige, des réflexions en cours, un changement de vision déjà amorcé, une échelle modeste, un lien station-village presque immédiat et représentant les valeurs des stations de ski vosgiennes, Ventron s'est imposé comme le choix le plus adéquat pour développer un projet ce projet de fin d'études.



Figures 42 à 45 : la distance station - village pour quatre stations dans le massif des Vosges (sans échelle) Sources : Qgis, Google Maps

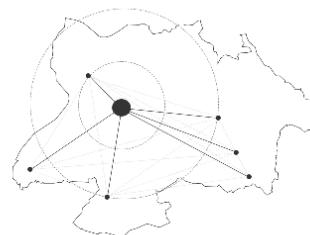
L'ÉCHELLE DU PNR DES BALLONS DES VOSGES

Les ressources - l'économie - le tourisme



L'ÉCHELLE DU SYSTÈME

Les polarités - les équilibres - les interdépendances



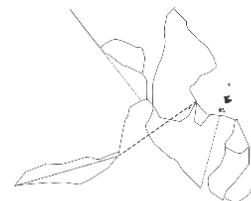
L'ÉCHELLE DU VILLAGE ET DE SA STATION

La valorisation - les connexions - le projet de territoire



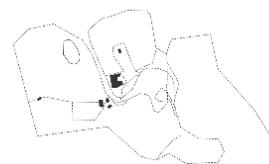
L'ÉCHELLE DE LA STATION FRÈRE-JOSEPH

La transmission - l'interface - le partage de l'espace



L'ÉCHELLE ARCHITECTURALE

S'intégrer - révéler - partager



DIFFÉRENTS SYSTÈMES, DES ÉQUILIBRES À TROUVER ?

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES BALLONS DES VOSGES, LES SYSTÈMES, LE VILLAGE ET SA STATION

Ayant désormais arrêté notre regard sur la situation Vététernate, il n'était pour autant pas question de tourner le dos aux autres stations. En effet, comme en témoigne le projet défendu à l'échelle du PNR, toutes appartiennent au même système sur lequel elles se raccrochent. Ainsi, le projet sur Ventron ne pouvait se faire que sous le prisme d'une étude plus élargie afin de comprendre chaque sous-système du grand système du PNR. Dans ce sens, il fût nécessaire d'établir plusieurs périmètres d'études aboutissant progressivement au projet pour la station de Ventron.

Cinq échelles ont donc été identifiées, portant chacune des questionnements précis. La première d'entre elle, l'échelle XL, correspond au système le plus large : celui des 23 stations de ski du massif, que nous avons pu développer dans une précédente partie.

Un fragment de cette situation constitue ensuite l'échelle L, se rapprochant de Ventron en étudiant le lien au développement du système alpin dans les communes environnantes et la place de Ventron dans un système plus large.

Ce n'est que par cette étude des équilibres à l'échelle locale que le projet à l'échelle du village de Ventron et de sa station (échelle M) peut prendre sens. La plus petite portion d'étude se matérialise enfin par l'échelle architecturale, individuelle (échelle XS), extraite de l'échelle de la station Frère-Joseph (échelle S).

Ainsi, tout comme les atomes sont composés de 118 éléments à différentes échelles, qui ne prennent sens que par le fait d'appartenir à l'atome et inversement, la réflexion autour du devenir de la station de ski de Ventron ne pouvait que se faire à différentes échelles, jusqu'à celle du massif et de ses autres stations. Si l'échelle XL serait l'atome, alors l'échelle XS en serait le lepton. Ainsi, si le projet de Ventron prend sens parce qu'il appartient à un système plus vaste, ce même système ne prend sens que parce qu'il est composé de plusieurs stations comme celle de Ventron : il y a une réciprocité de l'importance des échelles qui ne peuvent être dissociées.

Figure 46 : les représentations schématiques des différentes échelles convoquées pour le projet (sans échelle)

Sources : d'après Qgis, Google Maps pour les fonds

Ayant désormais bien en tête que Ventron appartient au vaste système du Parc naturel régional, regroupant toutes les stations, il est intéressant de se demander comment la commune interagit avec ce même système à une échelle plus locale en prélevant un fragment de l'échelle XL. Un périmètre bien défini a immédiatement attiré notre attention pour constituer l'échelle L : celui de la communauté de commune des Hautes-Vosges, élargit et rectifié pour obtenir un périmètre plus cohérent. Incluant neuf communes semblant déjà former un ensemble (Ventron, Cornimont, la Bresse, Kruth, Oderen, Felling, Saint-Amarin, Bussang et le Ménil), attaché à deux vallées distinctes et regroupant cinq stations (Ventron, Bussang, Oderen, la Bresse et Gérardmer), ce zoom se trouve en réalité à mi-chemin entre le département vosgien et alsacien, permettant une réflexion plus élargie (accessibilité du massif, ressources différentes, ...).

La stratégie à l'échelle du massif, définie précédemment, prend ainsi tout son sens en étudiant les liens entretenus par les cinq stations du périmètre, chacune orientée sur une ressource particulière. Il était donc question de hiérarchiser la qualification de chacune des communes de cette zone d'étude afin de créer un ensemble équilibré entre développement touristique, besoins quotidiens et habitat. Quelle sera la place de la station de ski de Bussang, de la Bresse, de Gérardmer, de celle d'Oderen et de Ventron ? Seront-elles placées sur le même plan de développement ? Tout comme chaque territoire a sa particularité et ne peut être le support de toutes les activités, il semblerait que chacune des communes de ce fragment doit trouver sa place et une logique qui lui est propre afin de créer des équilibres. Toutes ne pourront pas être des bourgs

avec des équipements conséquents (hôpitaux, lycée, ...), mais à l'inverse, toutes ne pourront pas être de petits villages. Ainsi, c'est à partir de six thématiques distinctes (environnement naturel, géologie, agriculture, services, nombre d'habitat, place de l'habitat secondaire), que la place de chaque entité au sein de ce fragment a pu être définie et discutée (bien qu'elle se dessine déjà aujourd'hui), puisque cela n'était pas clairement évoqué au sein des documents d'urbanisme.

Quatre rôles différents ont finalement été dégagés, allant d'une logique de développement plus intense à une logique de village. Ainsi nous notons premièrement la présence de pôles d'appuis concentrant les équipements urbains (La Bresse et Gérardmer), associés à des pôles de proximité nécessaires au maintien de la vie quotidienne (Cornimont pour la première vallée vosgienne et Saint-Amarin pour la vallée côté alsacien). De l'autre côté, se trouvent des pôles moins denses représentés par les pôles d'équilibres permettant l'installation d'une population permanente en parallèle d'une activité touristique modérée (Ventron, Bussang et Kruth) et les pôles satellisés gravitant autour des autres entités en restant villages (Le Ménil, Felling et Oderen). Si chacune des entités participe ainsi à l'équilibre collectif, il y a aussi derrière cela l'idée que chacune des stations ne pourra pas se trouver sur le même niveau de développement. Si certaines resteront largement tournées vers un tourisme important (la Bresse et Gérardmer), d'autres devront proposer des logiques plus modérées en lien direct avec leur territoire (Bussang et Ventron) voire même entièrement se tourner vers un tourisme plus local (Kruth) permis par l'arrivée directe du train.

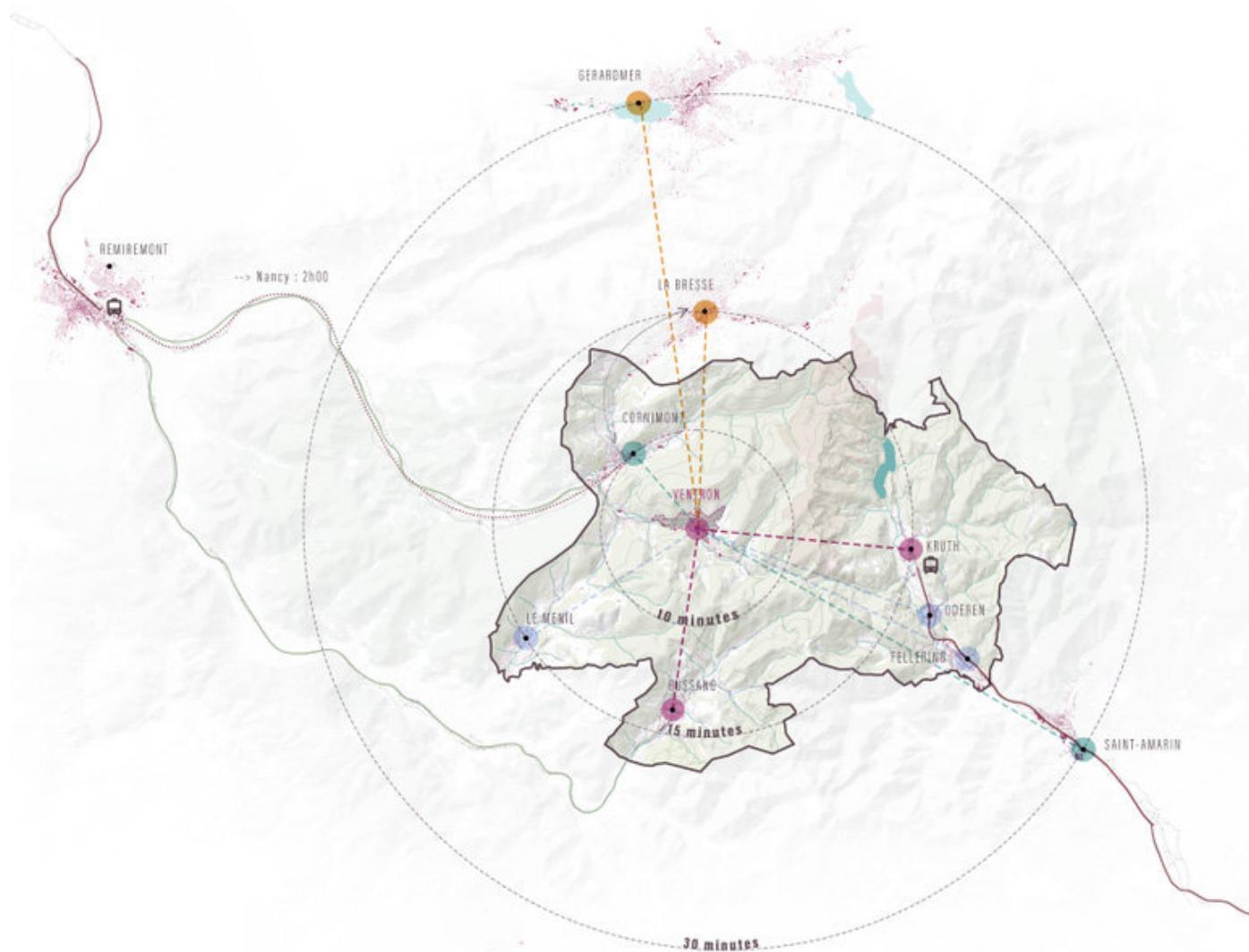


Figure 48 : essayer de comprendre un système, déterminer des pôles (sans échelle)

Source : organisation personnelle déterminée en fonction des cartes thématiques réalisées pour cette échelle



- Pôle de proximité : concentration des activités pour les locaux
- Pôle satellisé : village avec population permanente
- Pôle d'équilibre : développement d'un tourisme durable associé à une quête de populations permanentes
- Pôle d'appui : accueil de populations permanentes, concentration des équipements urbains (hôpitaux, ...), emplois, valorisation de l'industrie en fond de vallée (textile) et développement modéré d'un tourisme de loisirs
- Actuelles lignes de chemin de fer
- 🚉 Actuelles gares
- ↔ Navette à créer
- Voie verte à intensifier



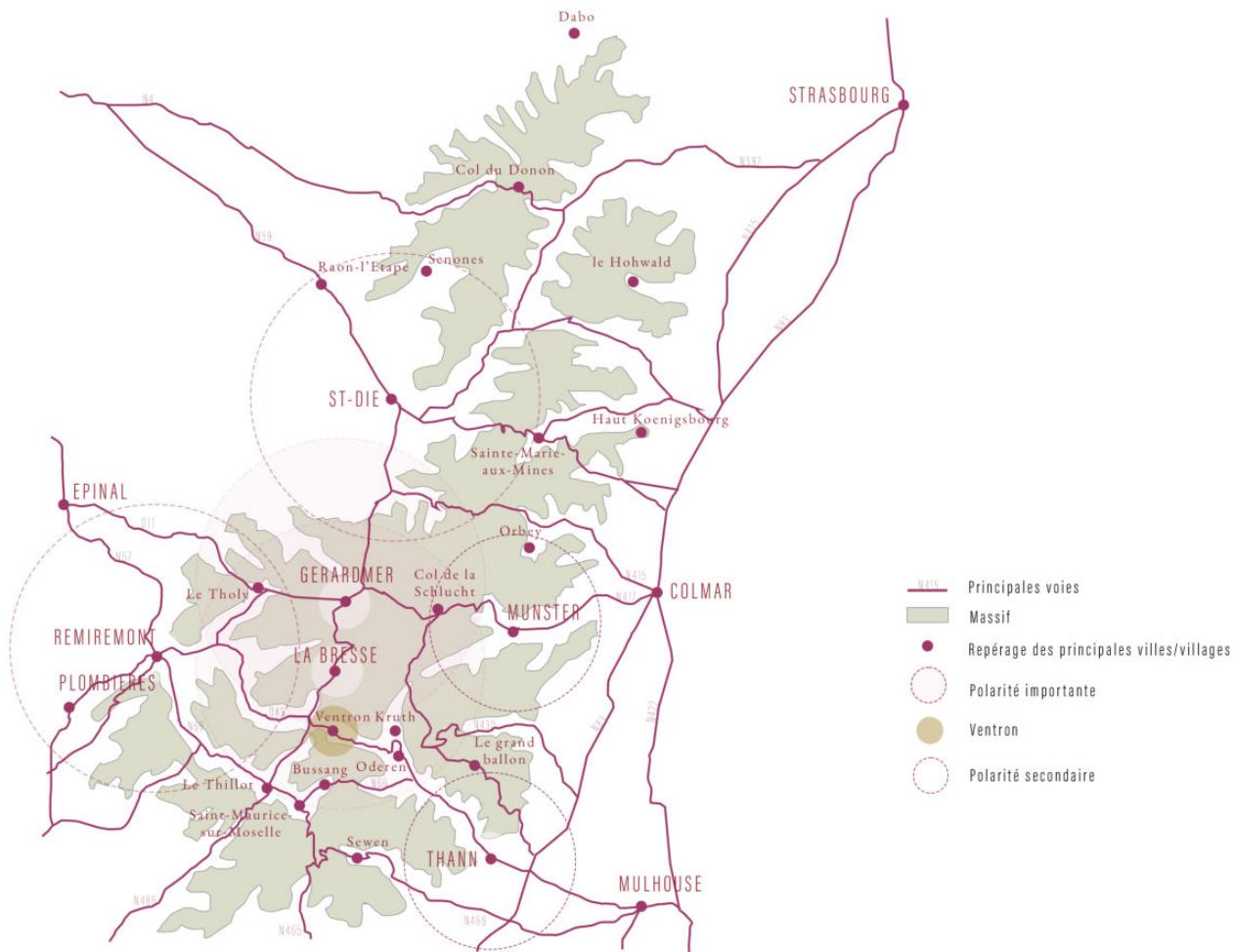


Figure 49 : le Massif des Vosges (sans échelle)

Source : d'après le Guide Michelin vert Vosges Lorraine Alsace de 1955



006

VIVRE MOINS DU SITE, VIVRE PLUS DANS LE SITE

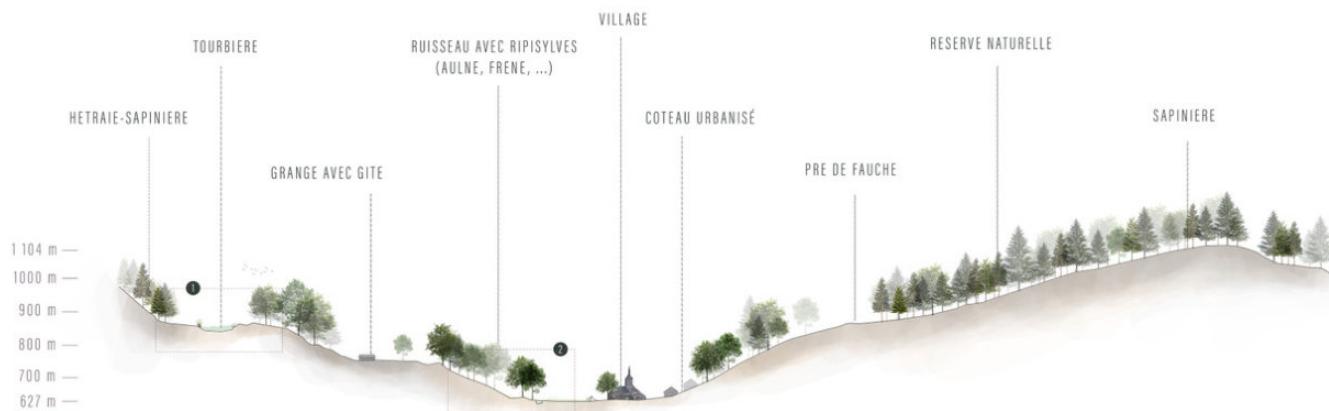


Figure 50 : coupe schématique sur la commune de Ventron (sans échelle)

Sources : Google Maps, Qgis, Géoportail



Figure 51 : carte de situation introductive de Ventron (sans échelle)

Sources : Google Maps, Qgis, Géoportail

INSCRIRE LE PROJET TOURISTIQUE DANS LE PROJET DE TERRITOIRE ET NON L'INVERSE

VENTRON, DE SON TOPONYME WINTER : UN LIEN ANCRÉ DANS L'HISTOIRE DE LA COMMUNE

Ventron, tiraillé entre ses hivers foisonnants de neige et le reflet de son héritage agricole inscrit partout dans ses moindres lignes, se dresse fièrement à la croisée d'un dualisme vibrant, inscrit en lettres de feu dans son nom. Winter-au. L'hiver et la prairie. Ce toponyme reflète largement la logique de tiraillement dans laquelle le village se trouve : à la fois façonné par son passé agricole et bercé par le développement touristique lié au ski.

Niché en fond de vallée, entre la vallée de Cornimont et la vallée de Bussang, la commune se retrouve encore partagée, à plus grande échelle entre deux logiques paysagères bien distinctes : le relief vosgien et les plaines alsaciennes séparés par un important coteau abrupt. A l'articulation entre ces deux grandes composantes et en tant qu'interface, le village développe un paysage singulier marqué par ses forêts (72% du taux d'occupation du sol), ses prairies (16,6%) et ses pâturages (10,1%), qui lui valent, comme nous l'avons vu, son nom. D'une richesse paysagère impressionnante, le village trouve également dans sa périphérie, une réserve naturelle nationale et fait partie des 201 communes du parc naturel Régional des Ballons des Vosges, symboles de la qualité paysagère des sites.

Si les espaces naturels se développent largement, les espaces urbanisés, eux, ne représentent que 1,3% de la surface de la commune. Ces espaces sont essentiellement associés au village groupé se

développant sur une logique d'axe, selon le ruisseau parcourant le village, autrefois essentiel pour la vie quotidienne et le développement des activités humaines. Ce sont aujourd'hui plus de 832 habitants qui peuplent le village dans de magnifiques chalets vosgiens traditionnels, progressivement remplacés par des chalets préconstruits, généralement depuis plusieurs décennies, sur les raides coteaux, autrefois précieusement conservés.

Mais parler de Ventron sans ses hivers et sans sa neige, reviendrait à passer à côté d'une partie essentielle de l'essence de village. Le winter. En effet, l'histoire du village est également fortement liée à l'activité alpine permise par des hivers autrefois très rigoureux. Ainsi, l'histoire du village s'est écrite en parallèle de l'histoire de la station de ski Frère-Joseph qui aura apporté une reconnaissance à ce petit village de vallée, autrefois essentiellement agricole.

Finalement, dans une position pourtant très rurale, il semblerait que la situation de Ventron l'ait propulsé dans une logique d'interface paysagère mais également d'ambivalence saisonnière. Ventron est à la fois petit village et grande porte paysagère, mais aussi village agricole et village d'hiver.



L'urbanisation progressive et le coeur du village, Ventron, 09 mars 2023 matin



À la sortie du village de Ventron, 10 mars 2023 matin

Largement marqué par le clocher de son église et les cheminées de ses industries textiles, le profil de Ventron se dessine comme celui d'un village de vallée dynamique au cœur de la montagne vosgienne. Les coteaux boisés esquissent au loin les lignes des reliefs vallonnés qui lui servent d'écrin, tandis que le lien au ski s'affiche fièrement au cœur du village.

LE VILLAGE DE VENTRON (88)



Le village de Ventron, 09 mars 2023 après-midi



Le coeur du village, 10 mars 2023 après-midi



Un coeur de village diffu, 21 mars 2023 le soir



Panorama de l'implantation et de l'étalement progressif du village de Ventron, 09 mars 2023 matin



Le tremplin Maurice Mailly, Ventron, 24 mai 2023



Le site du tremplin, 09 mars 2023 matin



Le tremplin Maurice Mailly, Ventron, 24 mai 2023

Parmi les reliefs boisés qui environnent le village, se détache un coteau dégagé abritant un long tremplin rectiligne de saut à ski, sur lequel les enfants des communes alentours s'exercent les mercredis. Situé à moins de cinq minutes à pied de l'église et du cœur du village, il représente peut-être, à lui seul, le plus grand symbole d'attachement à la pratique alpine pour les Vétérnats. Mais, bien plus qu'un emblème pour les habitants du village, il l'est également pour tous les Vosgiens, pour qui le saut à ski représente une tradition ayant fait la renommée du massif. Tout comme la pratique, le lieu est impressionnant. Se développant à proximité du ruisseau du village, le tremplin semble grimper et s'accrocher à la montagne, faisant de lui un réel repère pour les villageois.

LE TREMPLIN MAURICE MAILLY, VENTRON



Vue depuis le tremplin, 24 mai 2023



Le ruisseau en contrebas du tremplin, 24 mai 2023



24 mai 2023, nous avons eu la chance de voir le tremplin utilisé



Un espace aménagé vers les coteaux, 24 mai 2023



Le coeur du village depuis le chemin, 24 mai 2023



Depuis le chemin de croix, 24 mai 2023 matin

Arpentant sinueusement les coteaux, le chemin de pèlerinage de l'ancien ermite vivant à la station (Frère-Joseph), s'efface sous d'épais massifs de fleurs sauvages multicolores, butinés par divers pollinisateurs. Ponctué de quatorze croix invitant à la prière, il lie station de ski et village en contrebas, passant par rivière et forêt.



Le long du chemin de croix, 24 mai 2023 matin



Les murets de granite, 24 mai 2023 matin



Le long du chemin de croix, 24 mai 2023 matin



Le long du chemin de croix, 24 mai 2023 matin



Départ depuis ou arrivée vers la chapelle à la station



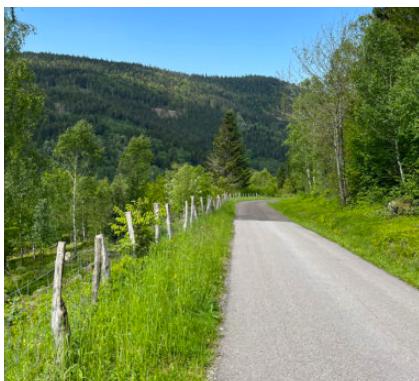
Parcours progressif vers la station, 24 mai 2023



Parcours progressif vers la station, 24 mai 2023

Menant à la station, les chemins empruntés offrent à comprendre le territoire. Chaque portion, chaque fragment révèle des clés différentes (agriculture, boisement, architecture traditionnelle, ...). Des vues sur des paysages tantôt ouverts, tantôt fermés, nous guident naturellement vers la station de ski Frère Joseph.

CHEMINER VERS LA STATION



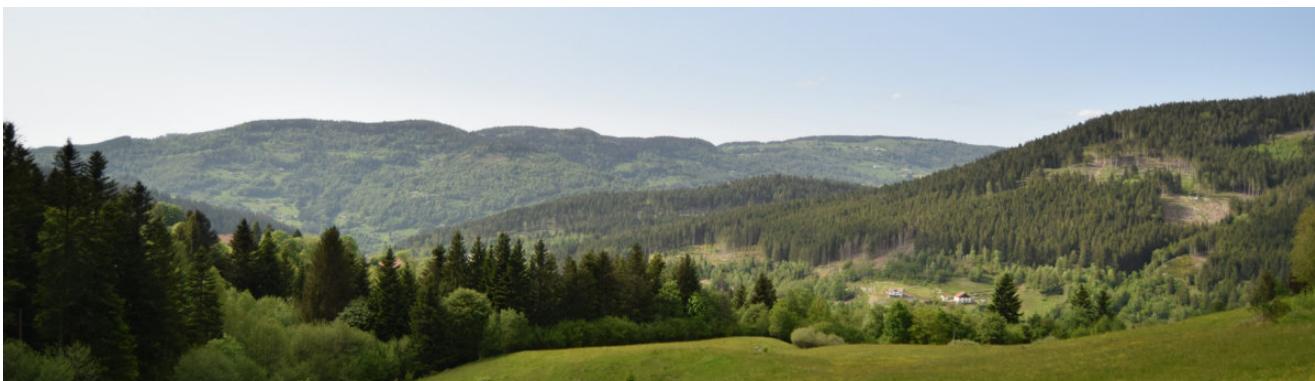
Parcours progressif vers la station, 24 mai 2023



Parcours progressif vers la station, 24 mai 2023



Parcours progressif vers la station, 24 mai 2023



Parcours progressif vers la station, 24 mai 2023 après-midi

Nichée sur les plus hauts vallons du village, la station de ski se perçoit comme un mystère. L'épais voile de brouillard se faufilant entre les épineux branchages n'aide pas à en révéler les secrets. Fermée depuis peu, il ne semble y avoir personne. Pourtant, Lindsay Da Silva et de Sabrina Jacquot, les « gardiennes » de ce lieu sont prêtes à en raconter l'histoire.

LA STATION FRÈRE-JOSEPH, VENTRON



Le matériel de la station laissé sur place, 09 mars 2023



Depuis la chapelle vers l'hôtel, 09 mars 2023 matin



Depuis les anciens guichets abandonnés de la station



La station Frère-Joseph, 09 mars 2023 matin



La tourbière, l'hôtel, les bureaux, 09 mars 2023 matin



Une remontée de télésiège, 09 mars 2023 après-midi



La station Frère-Joseph, 09 mars 2023 matin, première vue de la station



La tourbière sous une lumière magnifique, 24 mai 2023



La station depuis le pied des pistes, 24 mai 2023 soir



L'hôtel des Buttes, 09 mars 2023 après-midi



Les remontées mécaniques, 24 mai 2023 soir



La chapelle, 24 mai 2023 fin d'après-midi

Ancien cirque glaciaire devenu station de ski, le lieu arbore désormais des paysages verdoyants, autour desquels s'articulent les éléments bâtis tout aussi exceptionnels. En témoignent l'hôtel des Buttes, symbole de la station, ou encore la chapelle de l'ermitage, classée monument historique. Cadre naturel et cadre bâti semblent minutieusement s'imbriquer pour former ce lieu unique.

LA STATION FRÈRE-JOSEPH



Vue de la station depuis la piste Thérèse LEDUC, la tourbière, l'accueil, les bureaux, l'hôtel des Buttes et l'étendue laissée par la destruction de l'Ermitage, 24 mai 2023 soir



Figure 52 : station Frère-Joseph, Ventron (88), 24 mai 2023

Source : photographie personnelle





Potager à Ventron, 24 mai 2023 matin



Pâturages à Ventron, 24 mai 2023 après-midi



Apiculteur à Ventron, 24 mai 2023 matin



Fauchage d'un champ à Ventron, 24 mai 2023 matin

Alors que la station disparaît lentement sous nos yeux, en contrebas, des moutons paissent paisiblement sous l'ombre des grands sapins. Autour d'eux virevoltent quelques abeilles du rucher d'un agriculteur du coin. Ce dernier, bien loin de s'imaginer cette scène, s'empresse de faucher ses parcelles agricoles, jusqu'au plus petit lopin de terre, pour nourrir son bétail. Plus tard dans la soirée, il retournera à ses serres, qu'il cultive avec soin, pour produire des légumes « Made in Vosges ». Ce quotidien occupait autrefois tous les habitants de Ventron, qui étaient majoritairement des agriculteurs, éleveurs d'ovins et de bovins, produisant de célèbres fromages. Ces professions honorent aujourd'hui le plus fidèlement possible les traditions de culture dans les Vosges et incarnent un lien entre ressource et produit réciproquement bénéfique.

AGRICULTURE À VENTRON



Vergers et serre à Ventron, 24 mai 2023 en fin d'après-midi



Ferme pédagogique à Ventron, 24 mai 2023 soir



Figure 53 : le métier de schlitter -

Source : site de Mascoo, site de ventes aux enchères



Figure 54 : la fileuse de coton

Source : site de Geneanet, cartes postales anciennes



Figure 55 : le sabotier

Source : collection-jfm, vente de cartes postales anciennes



Figure 56 : le vannier

Source : site de Geneanet

Bucheron, fileuse, sabotier, ... : les ressources du territoire se sont peu à peu muées en de réelles forces pour les Hommes qui ont orienté leurs activités autour de celles-ci. Aujourd'hui mis en péril par la montée en puissance de l'uniformisation des procédés et par la mondialisation, ces précieux savoir-faire, reflets du lien Homme/ressource sont à réactiver/préserver.

DES SAVOIR-FAIRE DANS LES VOSGES



Figure 57 : le tailleur de pierre

Source : collection-jfm, vente de cartes postales anciennes



Figure 58 : le moissonneur

Source : site de Geneanet, cartes postales anciennes

Aujourd'hui station de ski reconnue dans tout le massif, Frère-Joseph n'a pourtant pas toujours vu des skieurs dévaler à toute vitesse les pentes abruptes qui l'entourent. Ancien ermitage, elle fut tout d'abord, pour ses qualités paysagères, un lieu propice pour l'agriculture de montagne. Le lieu possédait, en effet, toutes les ressources nécessaires pour l'installation d'une ferme d'élevage (pâturages, source d'eau, ressource en bois, ...), qui avait l'avantage d'être l'une des meilleures manières d'utiliser les rudes pentes du massif. Cette tradition agricole entre cultures dans la vallée, près sur les coteaux et pâturages sur les hauteurs, reste imprimée en filigrane dans l'actuelle composition du village. La juste mise à profit de la terre semble encore dicter le dessin du profil du village abritant encore sous son toit, plus d'une dizaine d'agriculteurs, façonnant chaque jour avec leurs plantations et leur bétail, les paysages de Ventron. Ce ne sera que quelques siècles plus tard, avec l'avènement du tourisme, que les fermes ouvriront leurs portes pour créer les traditionnelles fermes-auberges. Les schlitteurs suivis de leurs paquets de bois, laisseront ainsi place à des groupes de randonneurs venus découvrir le territoire. Bientôt, l'hiver, certains se risqueront à descendre les pentes enneigées qu'ils avaient parcourus l'été. Ce sera l'avènement du tourisme pour Ventron, où la ferme-auberge laissera place à l'actuelle station de ski. L'agriculture s'effacera progressivement dans ce territoire autrefois essentiellement agricole et les paysages en symboliseront la transformation. Les prés laisseront place à une urbanisation intense des coteaux, les pâturages sur les hauteurs se mueront en pistes de ski et les cultures des vallées seront mises en péril par les constructions d'hébergements. Pourtant, la volonté de rester une station de ski familiale, à petite échelle, n'affirmerait-elle pas une volonté de limiter les impacts sur le territoire, autrefois vivrier, au sens premier du terme ? Car, certes, les stations de ski ont représenté un poids économique important pour les locaux, mais, cela ne serait-il pas fait au détriment d'espaces nourriciers).



Figure 59 : La ferme restaurant de l'Ermitage, Ventron, Vosges
Source : site de Cartorum, cartes postales anciennes localisées



Figure 60 : le site de l'Ermitage Frère-Joseph à Ventron (Vosges) Source : site de Picclick



Figure 61 : la ferme restaurant de l'Ermitage, Ventron, Vosges, 1710
Source : site de Geneanet, cartes postales, vue d'hier et d'aujourd'hui



Figure 62 : vue aérienne ancienne village de Ventron Source : site de Cartorum, cartes postales anciennes localisées

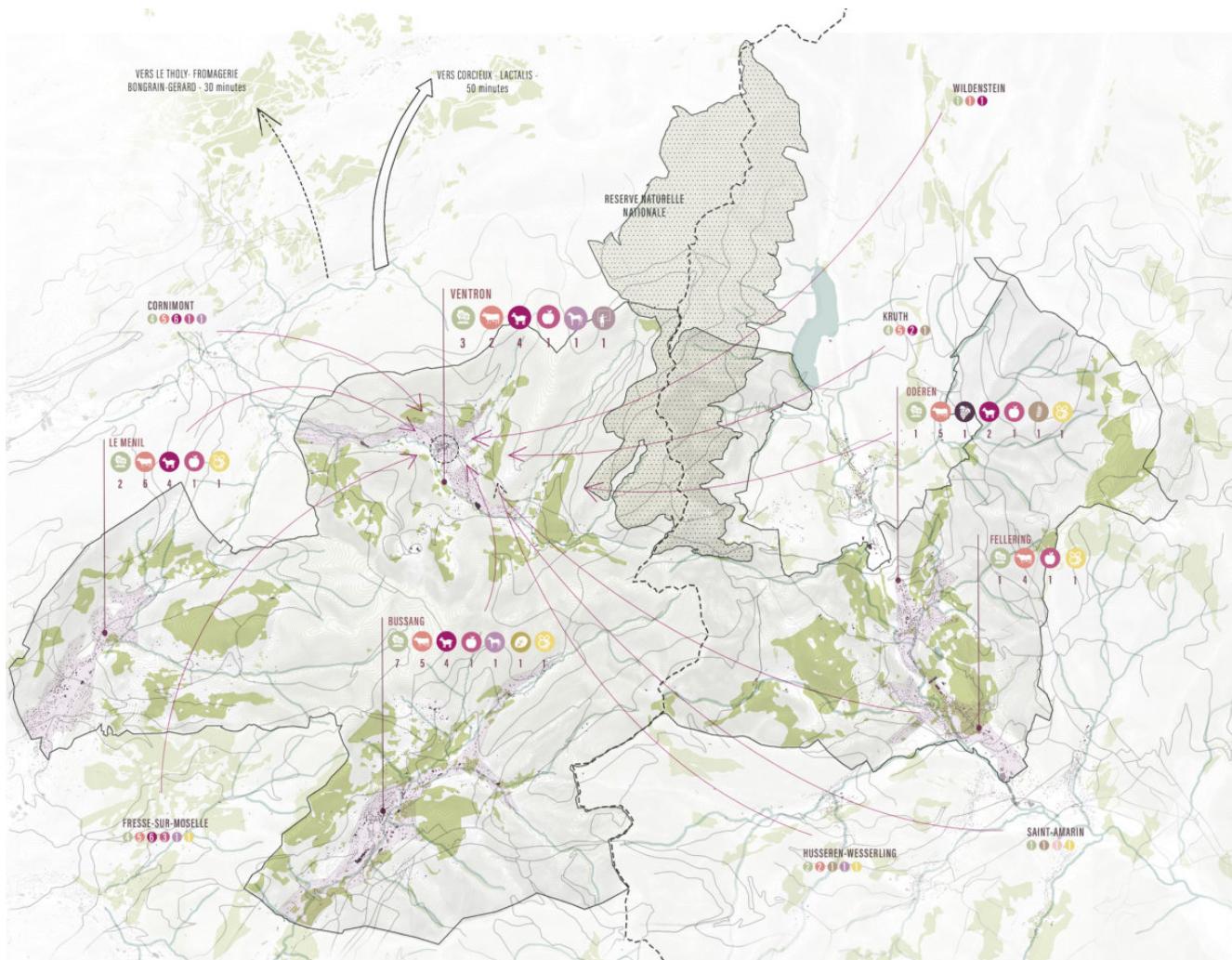


Figure 63 : carte de repérage de fermes autour des communes de Ventron (sans échelle)

Sources : visites sur le terrain, Google Maps et l'Atlas environnemental des stations de ski et des communes supports de stations par le Ministère de la Transition Écologique et le Commissariat général au développement durable, document d'avril 2029, disponible en ligne



UN TERRITOIRE À DOMINANTE AGRICOLE AYANT FORGÉ LES PAYSAGES TOURISTIQUES D'AUJOURD'HUI

LE SKI ALPIN, UN TOURANT VERTUEUX QUI SE RÉVÈLE FINALEMENT ÊTRE ÉPHÉMÈRE

La pratique agricole ayant façonné des paysages et ayant rythmé les vies de plusieurs centaines de vosgiens pendant plusieurs siècles, il est naturel que celle-ci reste encore très ancrée dans le territoire aujourd'hui. C'est le cas de Ventron, mais également de toutes les communes environnantes. Si l'élevage d'ovins et de bovins reste majoritaire, d'autres pratiques agricoles telles que les cultures céréalières, les vignobles, les élevages équitans ou encore les ruchers se développent également. Ainsi, plus de 65 agriculteurs développent leurs activités sur les quatre communes jouxtant le village de Ventron.

Si lorsque nous évoquons l'agriculture Vosgienne, nous nous imaginons immédiatement de petites fermes produisant leur propre fromage, pourtant, ce n'est qu'une partie infime de cette soixantaine d'exploitants qui valorise directement ses produits sur le territoire, mettant en avant le terroir communal. Nous pouvons par exemple noter l'initiative de ferme pédagogique sur Ventron, la chèvrerie Peute-Goutte fabriquant son propre fromage, ... Mais le manque d'infrastructures et d'outils de transformation, même communs, amène inévitablement à l'exportation des ressources produites sur le territoire. Ainsi, par exemple, le lait est acheminé à plus d'une demi-heure de route, dans les grandes industries Lactalis et Bongrain Gérard. Par la suite, 34% du volume laitier sera encore exporté vers d'autres pays, pour une marge finale de plus de 43%. Ainsi, si le territoire Vosgien demeure très productif en ressources agricoles, ce dernier n'en ressentira que peu les bénéfices, au profit de riches industriels.

La rupture entre ressource et valorisation du territoire se fait ici nettement ressentir. Mais l'agriculture n'en est qu'un exemple. Car, de la même façon, les savoir-faire textiles, en s'exportant, ont éteint les petites industries Vosgiennes, les paysages, en s'exportant ont conduit à un tourisme de masse néfaste pour la biodiversité et les activités en place et les forêts, en s'exportant, sont parties, par milliers de m³ alimenter les pays asiatiques. Les Vosges, territoire riche en ressources, semble en avoir trop épuisé. Poussée par l'exportation, la pression fût trop intense. Les paysages se sont peu à peu transformés, ne laissant derrière eux qu'une pâle copie de ce qu'ils étaient autrefois lorsque les agriculteurs, artisans et schlitters n'en utilisaient que précieusement les ressources. Ne serait-il pas ici le signe de tendre vers une économie relocalisée et bénéfique pour le territoire ? Et si le tourisme est devenu le moteur du territoire aujourd'hui, le territoire ne pourrait-il pas être le moteur du tourisme de demain ?

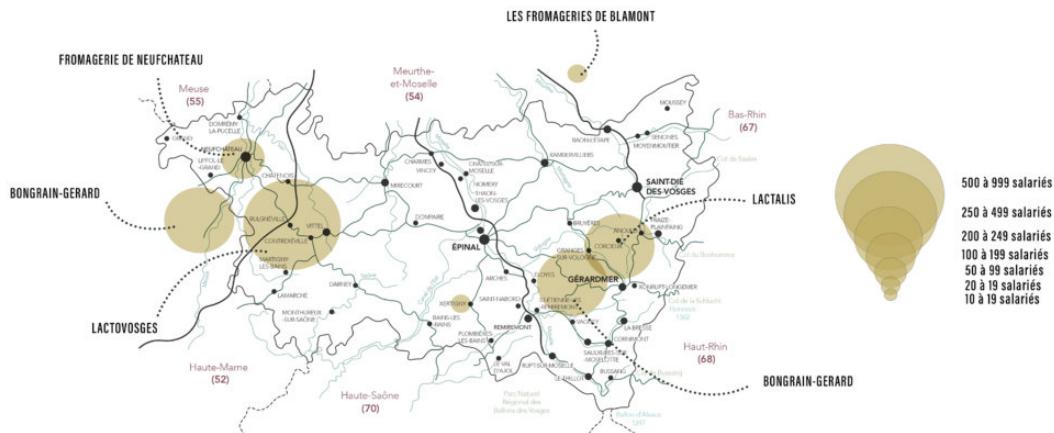


Figure 64 : les laiteries et espaces de transformation dans les Vosges (sans échelle)

Source : d'après le dossier agreste, Grand Est, édition 2019, la filière lait

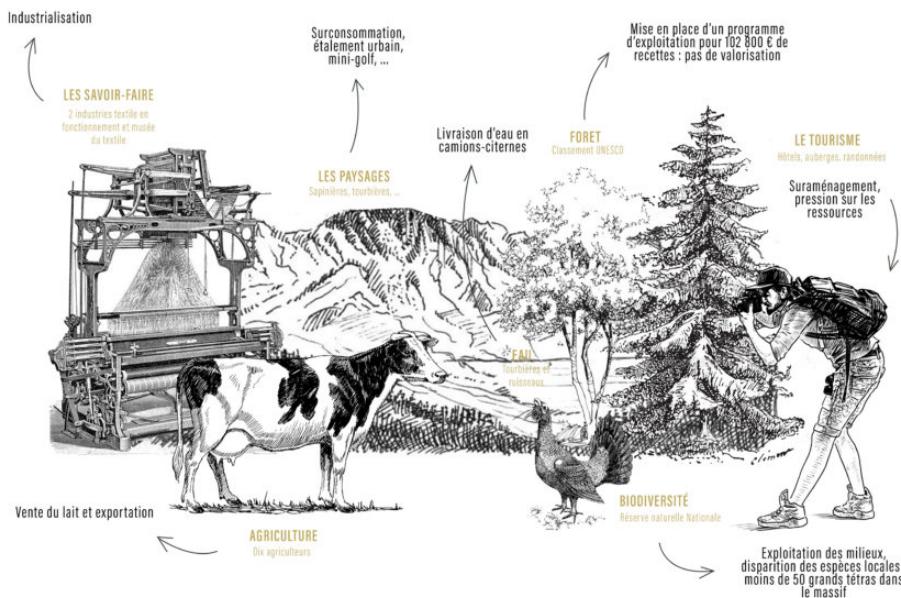


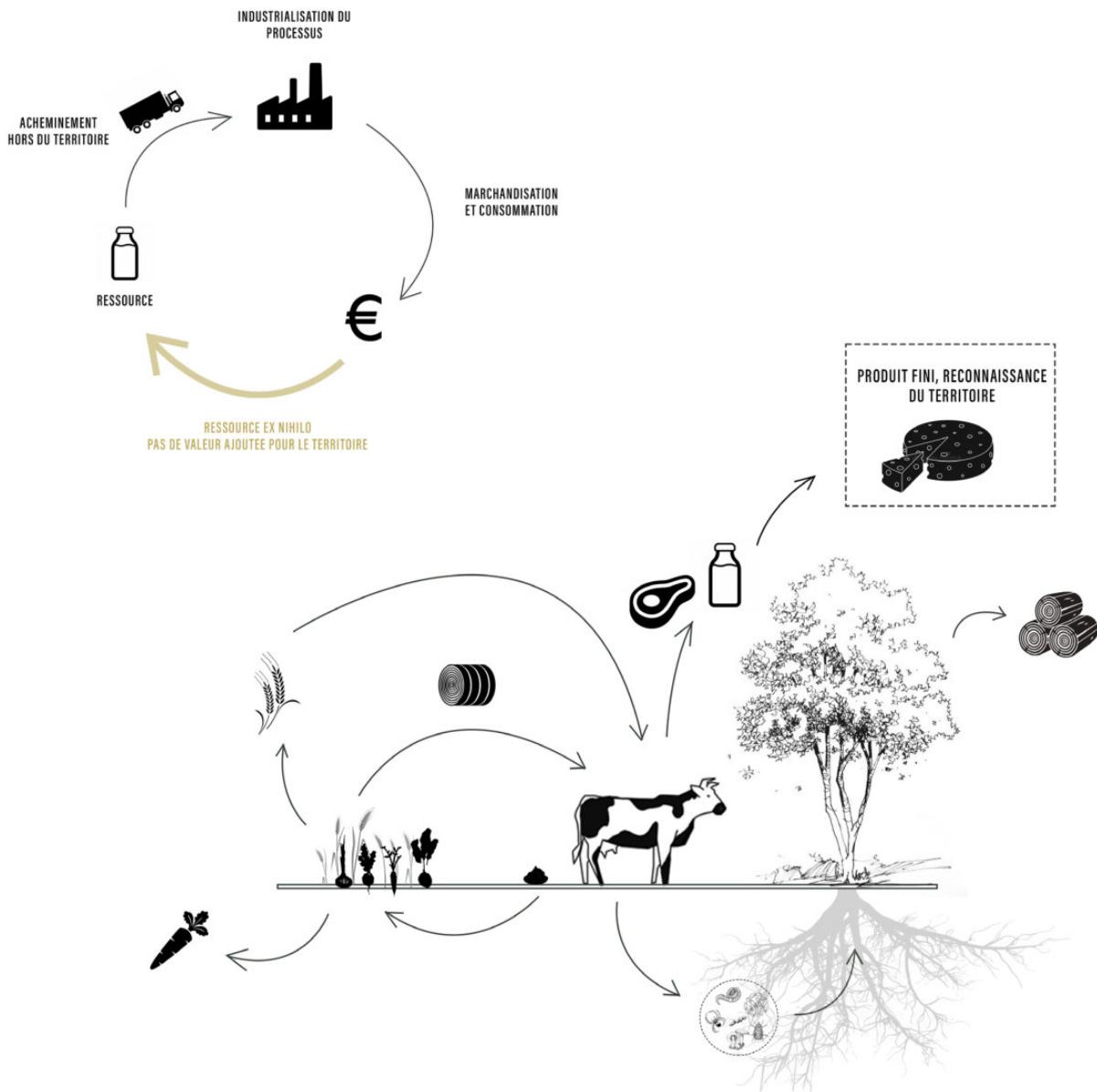
Figure 65 : un territoire riche de ressources à utiliser et découvrir modérément

Sources : images multiples pour le collage



Figure 66 : tourisme et surconsommation de l'espace, station Frère-Joseph, Ventron (88)

Source : site de la petitepièce.com



Sources : collage de symboles et dessins multiples

Figures 67 et 68 : passer d'une logique d'exportation à une logique de valorisation sur le territoire

TERRITOIRE DÉVELOPPÉ GRÂCE À SES RESSOURCES AUJOURD'HUI EXPORTÉES

UN CERCLE VERTUEUX ET UNE UTILISATION LOCALE DES RESSOURCES À RÉAFFIRMER

C'est ici l'occasion de rappeler qu'autrefois, toute ressource était valorisée sur le territoire. Prenons en exemple encore une fois l'agriculture. Le bétail, par son passage, favorisait la croissance de la biodiversité qui l'environnait tandis que le fumier qu'il produisait servait à fertiliser les champs alentours. Ces champs produisaient ensuite des légumes consommés par la famille de l'agriculteur ou des céréales qui nourrissaient à nouveau le bétail. Ce même troupeau permettait ensuite de créer des produits agricoles tels que de la viande ou du lait, parfois façonné pour devenir fromage. Ce produit, dont le secret était bien gardé, fondait toute la renommée d'un territoire (ex : Munster). Ainsi, chaque ressource était utilisée dans le périmètre le plus restreint, faisant perdurer un savoir-faire et une image.

Ce cercle vertueux et ces réciproques bénéfiques ont désormais été brisé par l'apparition du cercle de l'exportation comme nous venons de le souligner. Car, en exportant le volume laitier, le fumier, le fourrage et le bois, que reste-t-il de ce modèle exemplaire de valorisation de la ressource ? Que reste-t-il de la réflexion de la ressource comme appartenant à un système bien plus vaste ? A trop penser la ressource comme un élément indépendant, il semblerait que le système tout entier ait été impacté (biodiversité, économie, savoir-faire, ...). Ne risquerait-on pas, en continuant dans une logique de consommation, d'impacter le tourisme lui-même, fort enjeu pour les

territoires aujourd'hui ? Le tourisme n'est-il pas aussi une ressource qui pourrait arriver à épuisement ?

Il semble qu'un tournant doit désormais être pris. Pour cela, il est clair qu'il faut prendre exemple sur le cercle vertueux créé par l'agriculture autrefois, pour repenser le lien entre les différentes ressources et leurs places dans un système plus vaste. Des équilibres restent à trouver et la place du tourisme doit être questionnée.

Quoi qu'il en soit, cette réflexion devra nécessairement passer par une revalorisation des ressources à l'échelle locale, permise par l'installation d'infrastructures adéquates. Car il est certain qu'une valorisation des ressources sur le territoire permettrait de limiter la pression exercée sur celles-ci, de faire perdurer des savoir-faire, contribuant au rayonnement des territoires vosgiens et donc d'alimenter une économie locale directement bénéfique pour les territoires et leurs habitants. Tout ceci attirerait inévitablement des touristes, qui ne seraient plus dans une logique de consommation de l'espace, mais dans une logique d'apprentissage des valeurs et des spécificités du territoire. Un nouveau schéma est ici en train de s'esquisser : le territoire n'est plus façonné par les touristes qui essoufflent les ressources mais les ressources sont les conditions à partir desquelles le territoire façonne le tourisme.

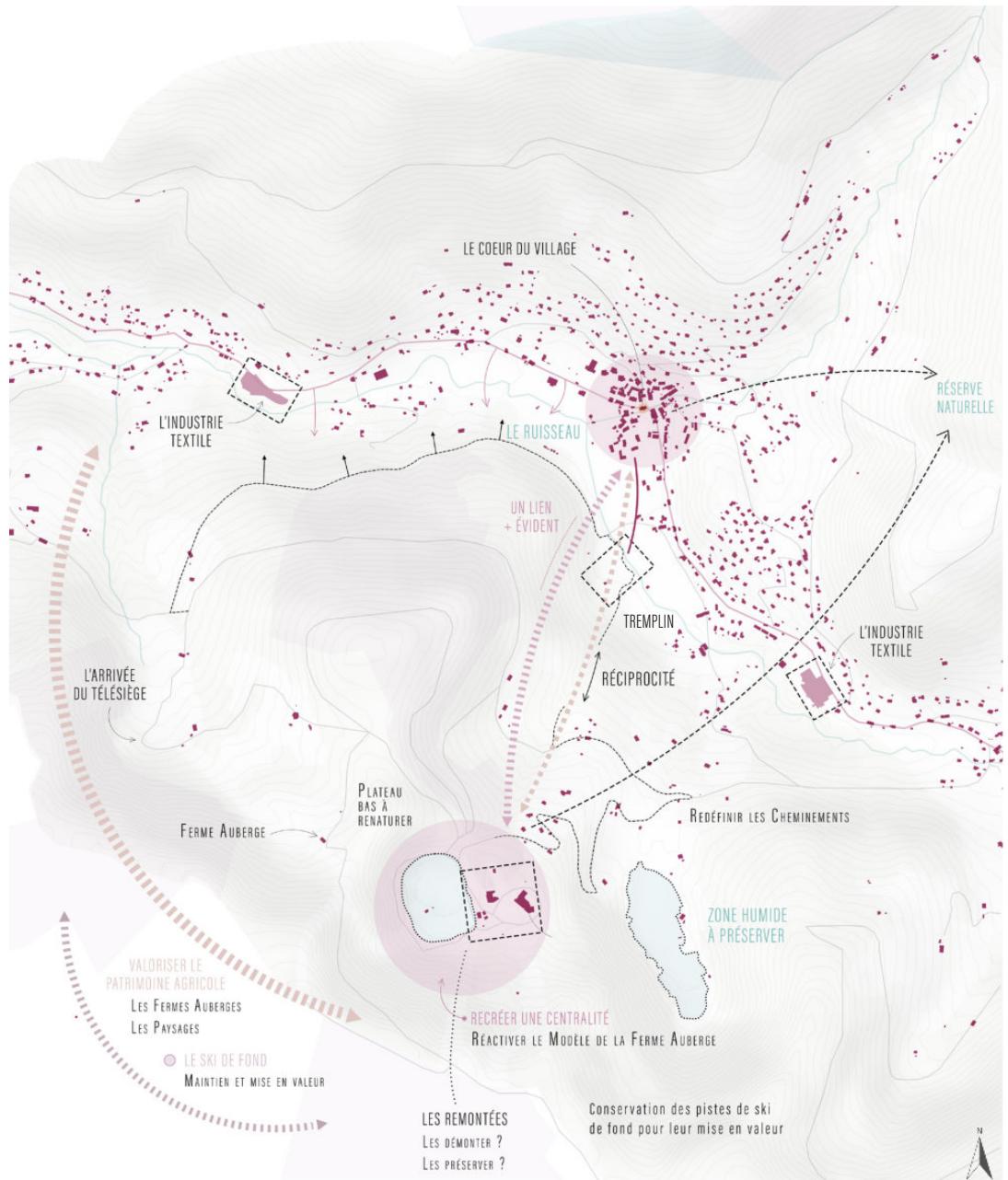


Figure 69 : résumé schématique des principaux points d'intentions (sans échelle) Sources : visites sur le terrain, Qgis pour les fonds de plan

« L'OFFRE N'EST PAS ENCORE QUALIÉE, COMMENT ON LES OCCUPE ? POURQUOI NE PAS SIMPLEMENT PROFITER ET SORTIR DU SENTIMENT DE TOUJOURS DEVOIR CONSOMMER

REDONNER À VOIR LA STATION AUX LOCAUX ET HABITANTS DU VILLAGE

Comme nous avons pu l'expliquer précédemment, Ventron recouvre différentes phases de développement que plusieurs territoires des Vosges ont pu connaître, l'agriculture, le développement d'une industrie textile progressivement de plus en plus industrialisée et en parallèle, le nouvel atout de l'implantation d'une activité ski. Et pour Ventron, cette implantation s'est faite sur un site remarqué déjà pour sa chapelle associée au Frère-Joseph et la ferme devenue ferme-auberge avec la famille LEDUC. Avant de s'y rendre et lors de nos visites sur le terrain nous avons remarqué la distance entre le cœur du village et la station, environ huit minutes en voiture, quarante minutes à pied pour le chemin le plus court. Malgré cette distance, il nous a semblé rapidement important de créer un lien entre le cœur du village et la station. Ce sentiment s'est renforcé en visitant le centre du village, diffus, assez peu lisible et ne disposant pas réellement de place de village, les vides étant occupés par de larges poches de stationnement, pour sortir d'un projet de cœur de village et pour appuyer l'attachement des habitants à la station, il fallait guider les habitants vers leur station. Avec ses deux industries textiles à chaque entrée de village, nous nous sommes posées la question de l'intégration de ces éléments, néanmoins, la commune possède un musée du textile bien développé et aussi, elle porte déjà un projet de promenade le long du ruisseau entre les deux sites de production encore en fonctionnement, et aussi, bien que chaque projet doive s'intégrer dans un ensemble, nous avons préféré concentrer notre réflexion sur les espaces liés au ski.

Le ski à Ventron c'est la station de ski alpin mais aussi le site où prend place le tremplin de saut à ski Maurice Mailly (maire de Ventron de 1977 à 1989). Pour le tremplin, son utilisation est possible aussi bien l'hiver que l'été, il semble donc essentiel de l'intégrer davantage au parcours. Son utilisation reste évidemment réservée à des personnes pratiquantes de ce sport mais le tremplin peut rappeler à tous l'histoire du ski. Niché sur un coteau embelli d'un système de terrasse appuyé par des murets de granite, ce site est à donner à voir davantage. Pour l'instant, bien que proche du centre du village (cinq minutes à pied de l'office du tourisme), il est peu mis en valeur et peu présenté par la commune.

D'une station familiale à une station prisée des touristes, les locaux se sont progressivement éloignés de la station Frère-Joseph. En liant davantage l'entité de la station avec celle du village, la station pourrait redevenir un espace plus ordinaire et quotidien pour eux. Pour cela, il faut aussi proposer d'autres alternatives de cheminements vers la station. Le chemin de croix est magnifique mais ne peut pas être pratiqué par tous. En revanche, en partant depuis le tremplin, un parcours lisible et relativement raisonnable en termes de durée s'inscrit dans le coteau Ouest et offre des vues sur le village. Son association au parcours du projet pour mener progressivement à la station est donc à envisager. Les aménagements resteraient modérés et s'inscriraient sur les voies déjà bitumées.

SORTIR DE LA
POLITIQUE DU
TOUJOURS PLUS

007

« CE N'EST PAS UN COUP DE MASSUE, C'EST UN COUP DE FOUET »

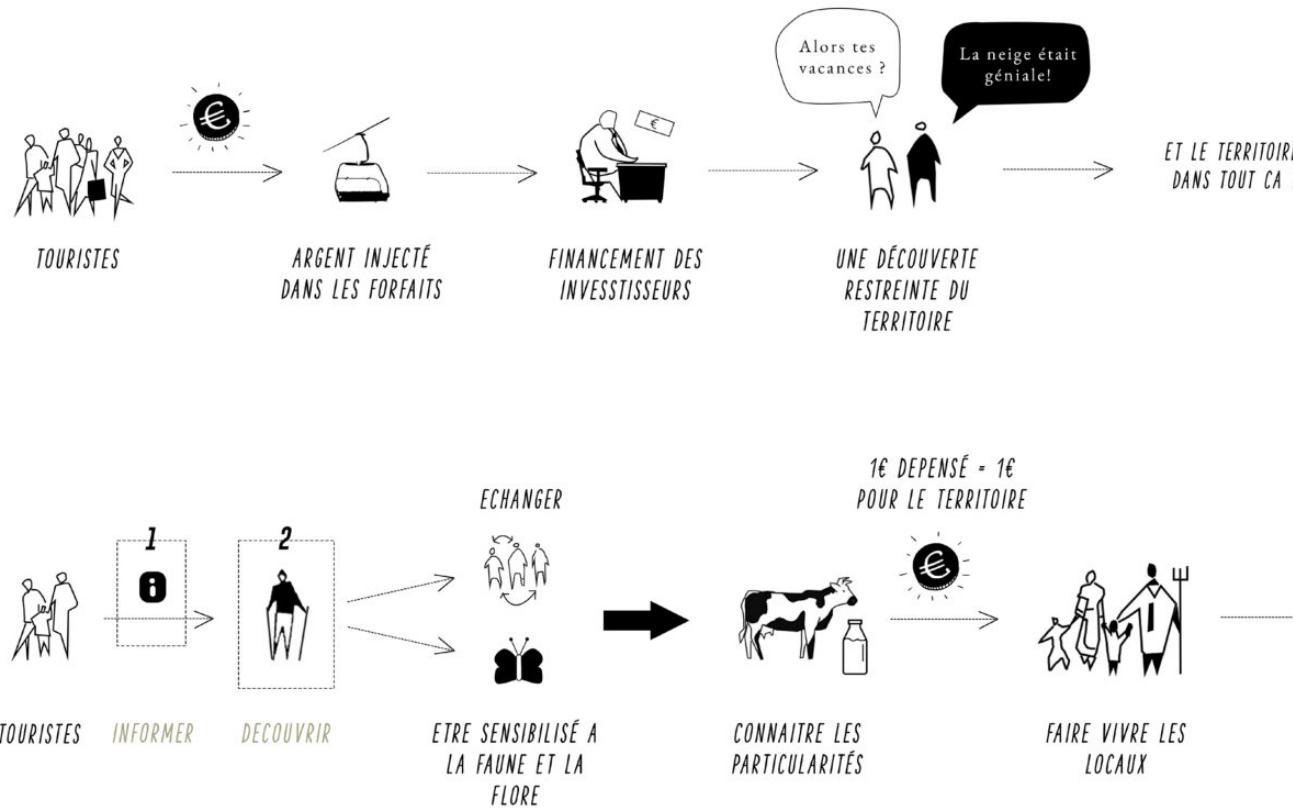


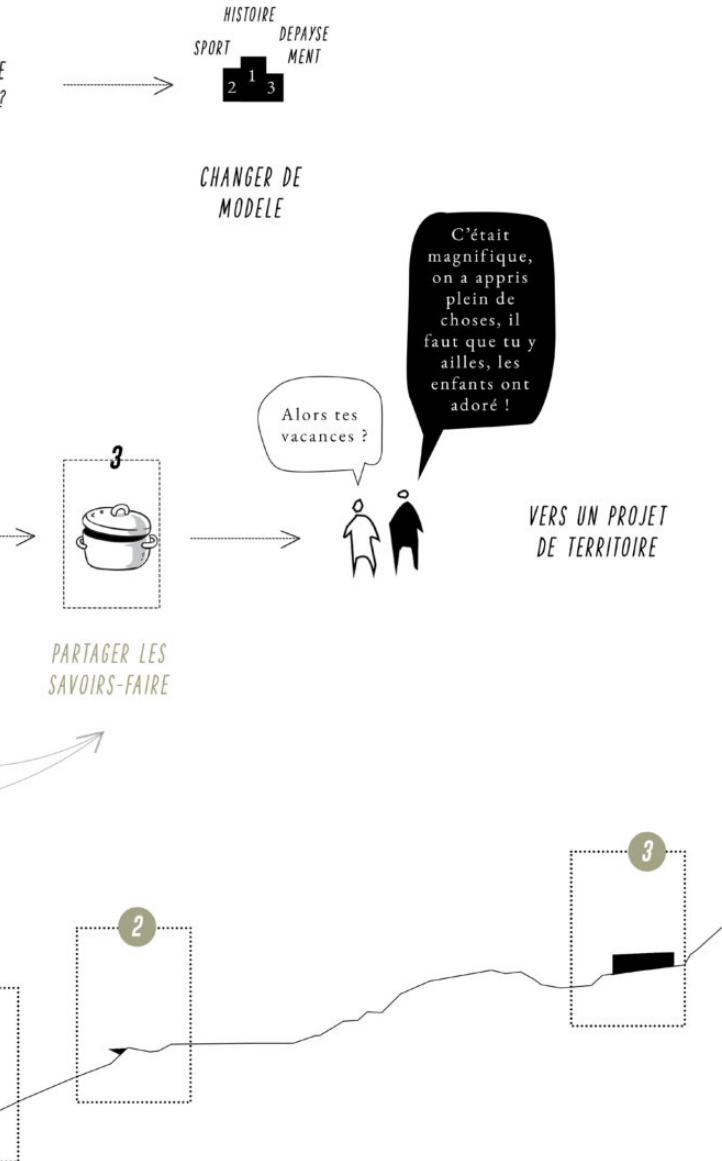
Figure 63 : résumé des cheminements qui ont fait suite aux entretiens et ressources rassemblées pour mener au projet

« LES TOURISTES VIENNENT POUR ÉPUISER LA MONTAGNE »

C'EST À LA MONTAGNE DE FAÇONNER LE TOURISME

Consommer toujours plus, produire toujours plus, voyager toujours plus loin. Si le poids économique du ski semble être sur toutes les lèvres, il semblerait, en réalité que le tourisme, tel qu'il est pensé aujourd'hui, n'ait pas d'impact économique direct sur les territoires. En effet, les touristes venus l'hiver dépensent la plus grande partie de leur budget dans les remontées mécaniques, qui n'alimentent finalement, que leurs exploitants. Aveuglés par la neige, et pressés de descendre les pistes de ski les plus difficiles, ils passent leur journée à pratiquer cette activité, laissant peu de place à la découverte du territoire dont ils consomment intensément les ressources (eau, biodiversité, ...). De leur expérience, ne restera que le souvenir des remontées en télésièges, du chocolat chaud au self de la station de ski le soir et non celui des artisans s'attelant en bas dans la vallée, de la petite auberge du village et des paysages qui ne peuvent s'offrir que par une longue promenade sur le territoire. Ils auraient pu être dans les Vosges, ils auraient pu être dans les Alpes, peu importait. C'est le tourisme lui-même qui est en réalité questionné dans les territoires de montagne, pour le devenir des stations de ski.

Le tourisme est une ressource, qui n'est pas correctement mise à profit. Le territoire autrefois vivrier ne doit plus dépendre uniquement du tourisme, mais le tourisme lui, doit dépendre du territoire. Ainsi, ce projet se voudrait être un projet local. Influencé par le cercle agricole vertueux vu précédemment, son développement s'appuierait sur l'affirmation



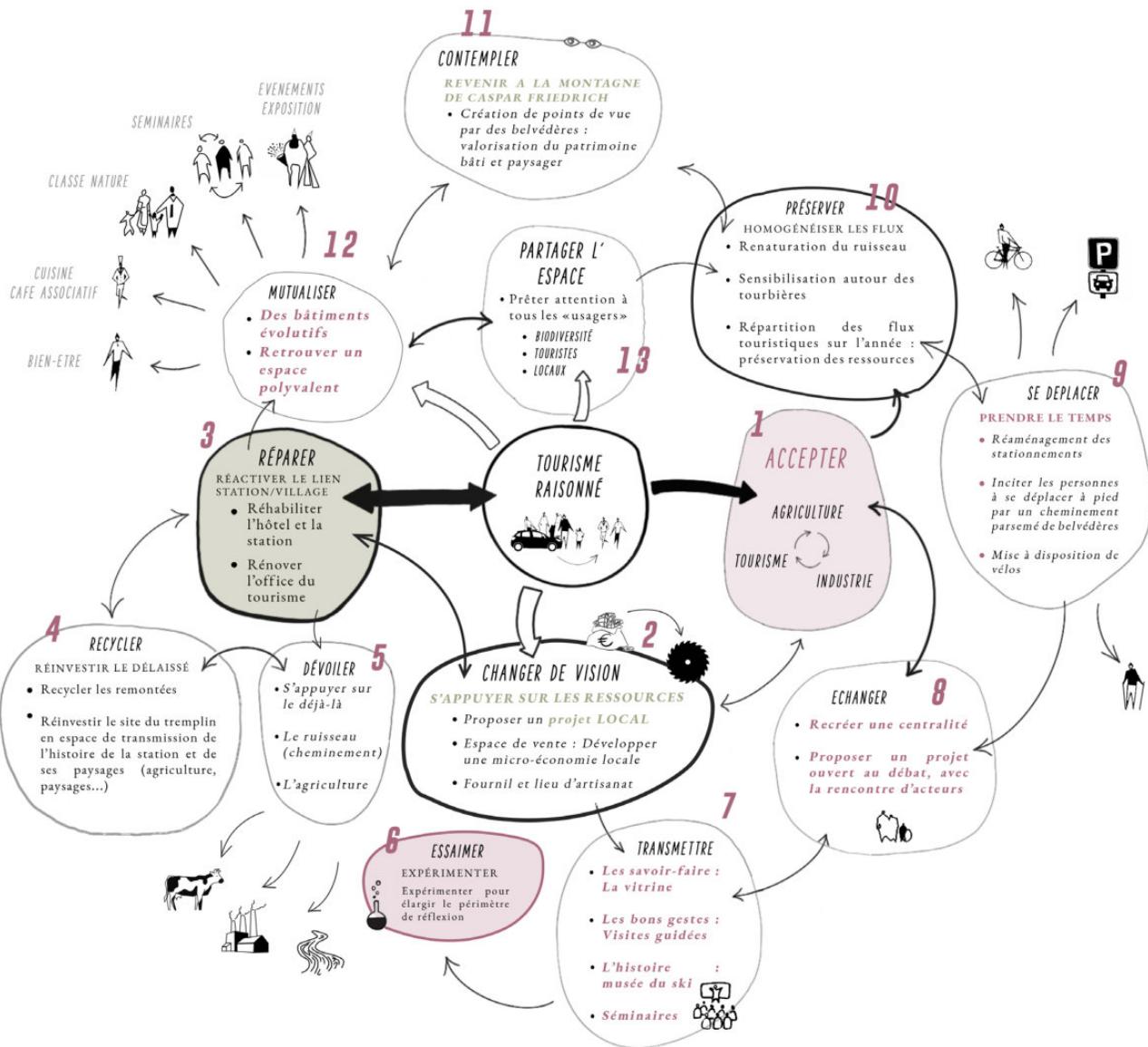


Figure 64 : résumé des principaux éléments de programmes et points d'intention à mettre en place dans le projet

des particularités du territoire. Ceci permettrait d'y recréer une micro-économie permise par le tourisme, qui pourrait par la suite alimenter des fonds à réinvestir dans l'aménagement du territoire. Il n'est plus ici question d'un tourisme ex-nihilo, mais d'un tourisme intégré, permettant de créer des bénéfices réciproques avec le territoire.

La découverte de ce dernier par les touristes serait amenée par trois phases clés : INFORMER, DECOUVRIR, PARTAGER LES SAVOIR-FAIRE. Partant du village, trop oublié dans le tourisme hivernal (il est parfois même difficile de comprendre à quel village la station se rattache), un premier point clé serait proposé : un espace d'information (1), en lien direct avec le village, autour de l'histoire du ski à Ventron et de ses paysages (réserve naturelle nationale, zone humide, ...). Forts de ces connaissances, les touristes seraient naturellement amenés à prendre un petit sentier sinueux, passant à travers diverses séquences (village, pâturage, ...), proposant des échappées pour des raccourcis, menant chacun à la station de ski Frère-Joseph, sur les hauteurs.

Le territoire décrit dans l'espace informatif prendrait ici tout son sens, en s'offrant aux visiteurs qui seraient plus enclins à prendre le temps de le découvrir, avec la mise en place de 14 stations, points d'arrêts dans le paysage (2).

L'arrivée sur la station marquerait une dernière étape dans la découverte du territoire : celle de du partage des savoir-faire locaux. Autrefois ferme-auberge, la station se voudrait être, à nouveau, un lieu de production, de sensibilisation et de transmission des

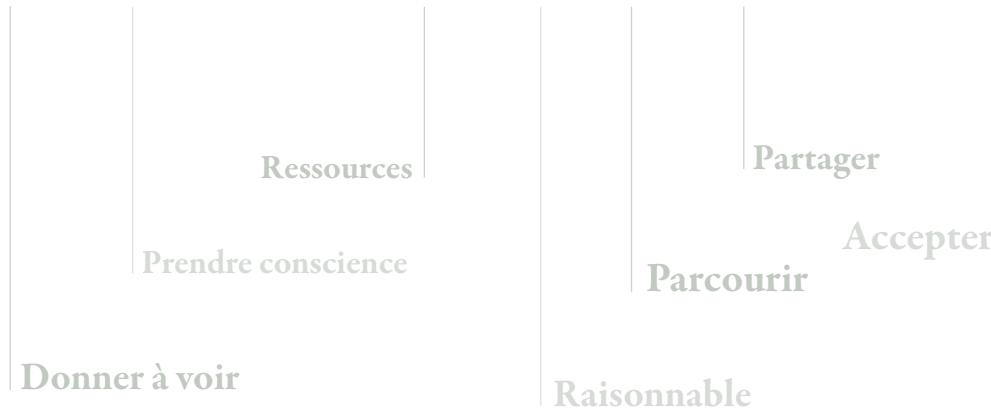
techniques artisanales (3). Le touriste ayant désormais une vision globale du territoire dans lequel il se trouve, serait plus à même de le protéger et d'y limiter ses impacts. Il reviendrait chez lui fort de son expérience, ayant approché de près les logiques du territoire de ses vacances, qu'il peut désormais décrire précisément.

Au-delà de l'aspect touristique, ce fonctionnement permettrait également d'être moteur pour les locaux en mettant en valeur leurs productions (agricoles, artisanales, ...), en limitant les conflits d'usages arrivés à leur paroxysme, en favorisant l'économie et l'emploi locaux et en réaffirmant les valeurs du territoire dans lequel ils vivent.

La mise en place de ce tourisme raisonné, en réponse au tourisme déraisonné qui s'épanouit depuis plusieurs décennies, ne pourrait que passer par un point essentiel : l'ACCEPTATION. En effet, un changement de vision ne pourrait être que la condition de ce nouveau tournant pour réparer les infrastructures liées au ski dans les territoires de montagne. Il est évident que le territoire vosgien dispose de toutes les ressources nécessaires pour rebondir face aux changements qu'il connaît, il n'est plus question que de les révéler et de les sublimer.

En s'interrogeant sur le rôle que peuvent jouer les particularités d'un territoire dans le développement de celui-ci, à grande échelle, il est normal que la problématique définie précédemment pour l'échelle du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges doive se particulariser au cas de Ventron. Car l'essence même de Ventron se retrouve dans son histoire et ses paysages.

Comment le socle naturel, patrimonial et paysager de Ventron peut-il former des fondations solides pour tendre vers un tourisme relocalisé, ralenti et repensé autour du droit à la nature pour tous ?



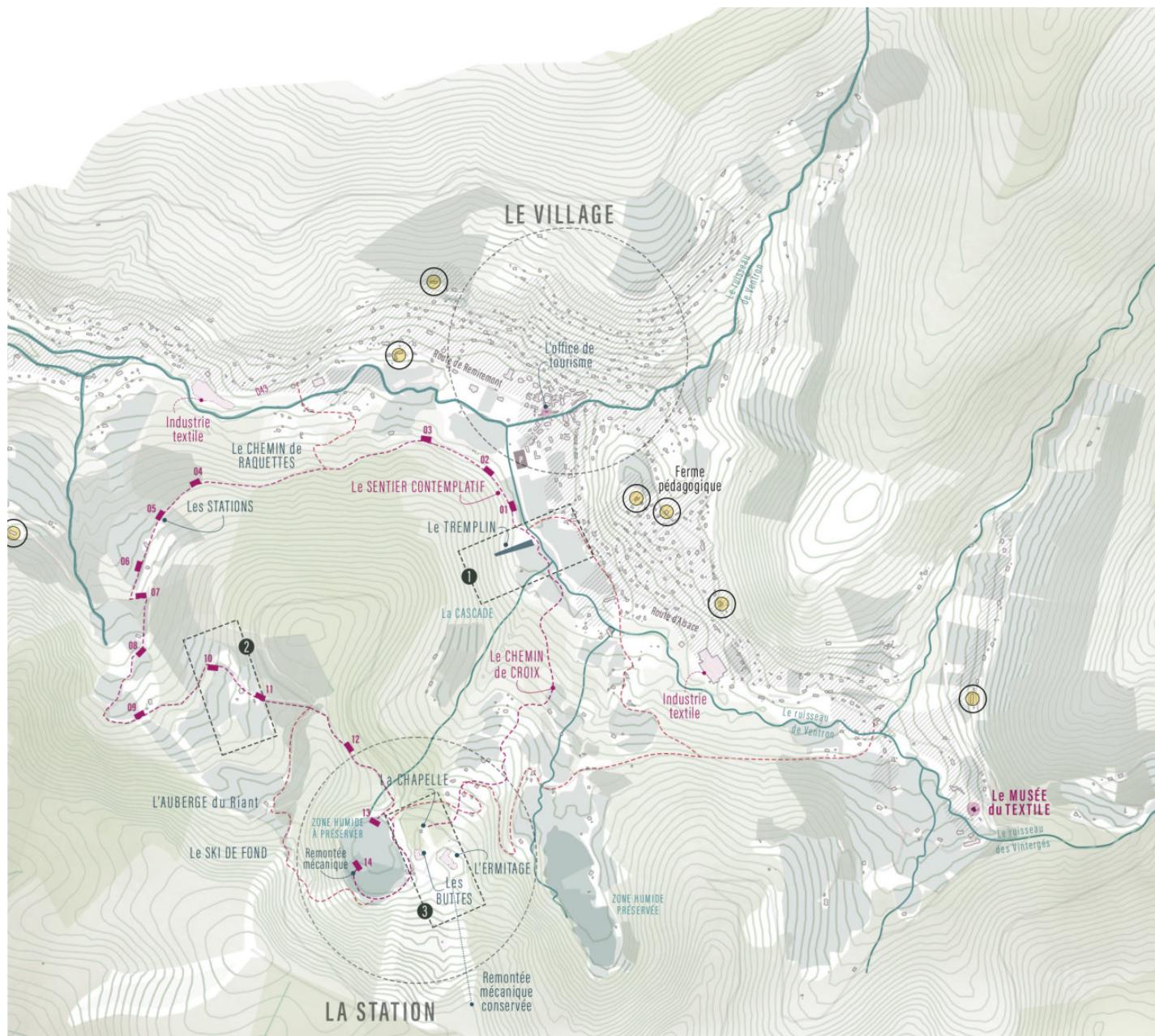
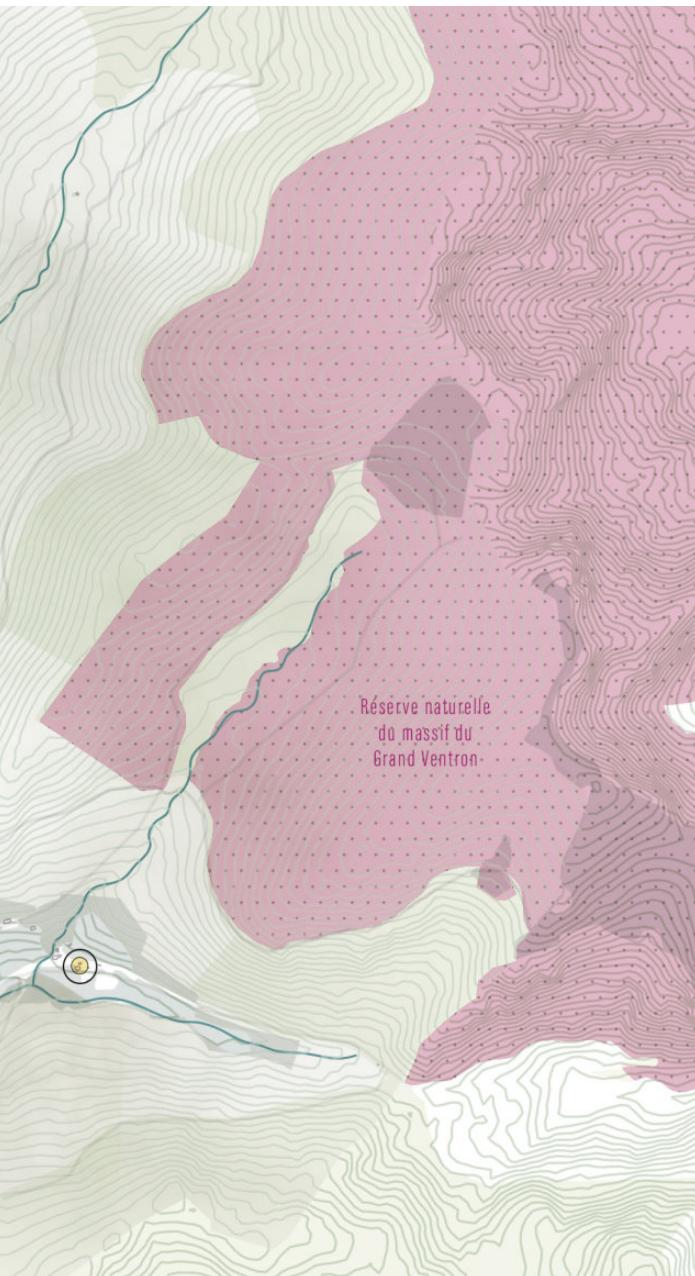


Figure 65 : schéma directeur des intentions de projet autour de la station et du village de Ventron (sans échelle)



Le projet se développe à l'articulation entre village dans la vallée et station de ski sur les hauteurs, à l'interface entre développement local et touristique. L'objectif est clair : retisser les liens distendus entre le village et la station, en mettant en valeur le territoire à travers trois approches différentes : l'information, la découverte et la transmission des pratiques ancestrales.

Premier point d'arrêt dans le parcours, un bâtiment trouve sa place symboliquement au pied du tremplin de ski qui semble comme grimper sur les coteaux du village. Il est le fier gardien de l'histoire de Ventron, dont il n'en révèle les secrets qu'aux plus curieux. Un sentier se dévoile devant l'entrée. Ponctué de 14 points forts, soigneusement positionnés pour sensibiliser, s'arrêter et contempler, chaque pas sur son tracé nous plonge un peu plus dans les valeurs du territoire : passé agricole, industries textiles, sapinières, ... Peu à peu, la station de ski se dévoile. Agissant comme la seconde place du village, comme son propre belvédère, elle devient le cœur névralgique de Ventron, en manque de réelle centralité. Tout comme la placette de l'église était autrefois le lieu de couraille, la station devient le support des activités sociales, agricoles et artisanales. Pour cela, deux bâtiments singuliers émergent. L'un est destiné aux activités sociales (café, séminaire) et à l'artisanat (textile, poterie, ...) tandis que le second, réinstalle la traditionnelle ferme-auberge à travers un bâtiment agricole de transformation fromagère. Ils sont le théâtre de la transmission entre locaux et touristes, comme cela se faisait autrefois de génération en génération.

Se déployant au fil des saisons, s'adaptant à chaque moment, chaque rythme, cette proposition se veut être un projet dans lequel les habitants sont les protagonistes et où la frontière entre touristes (qui ne connaissent pas, par définition, le territoire) et locaux s'estompe.



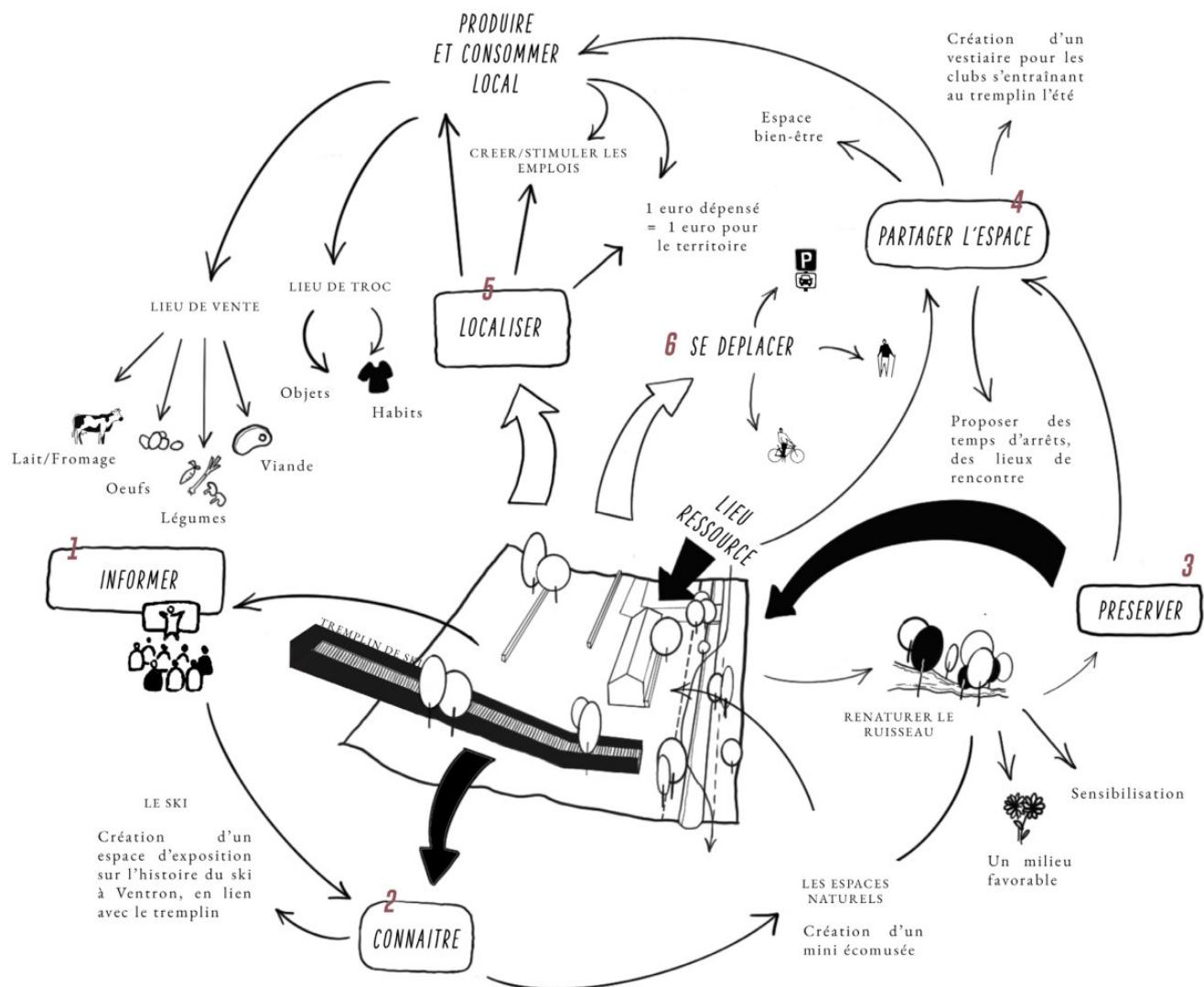


Figure 66 : résumé du programme pour le site du tremplin

Sources : entretiens réalisés, ressources rassemblées...

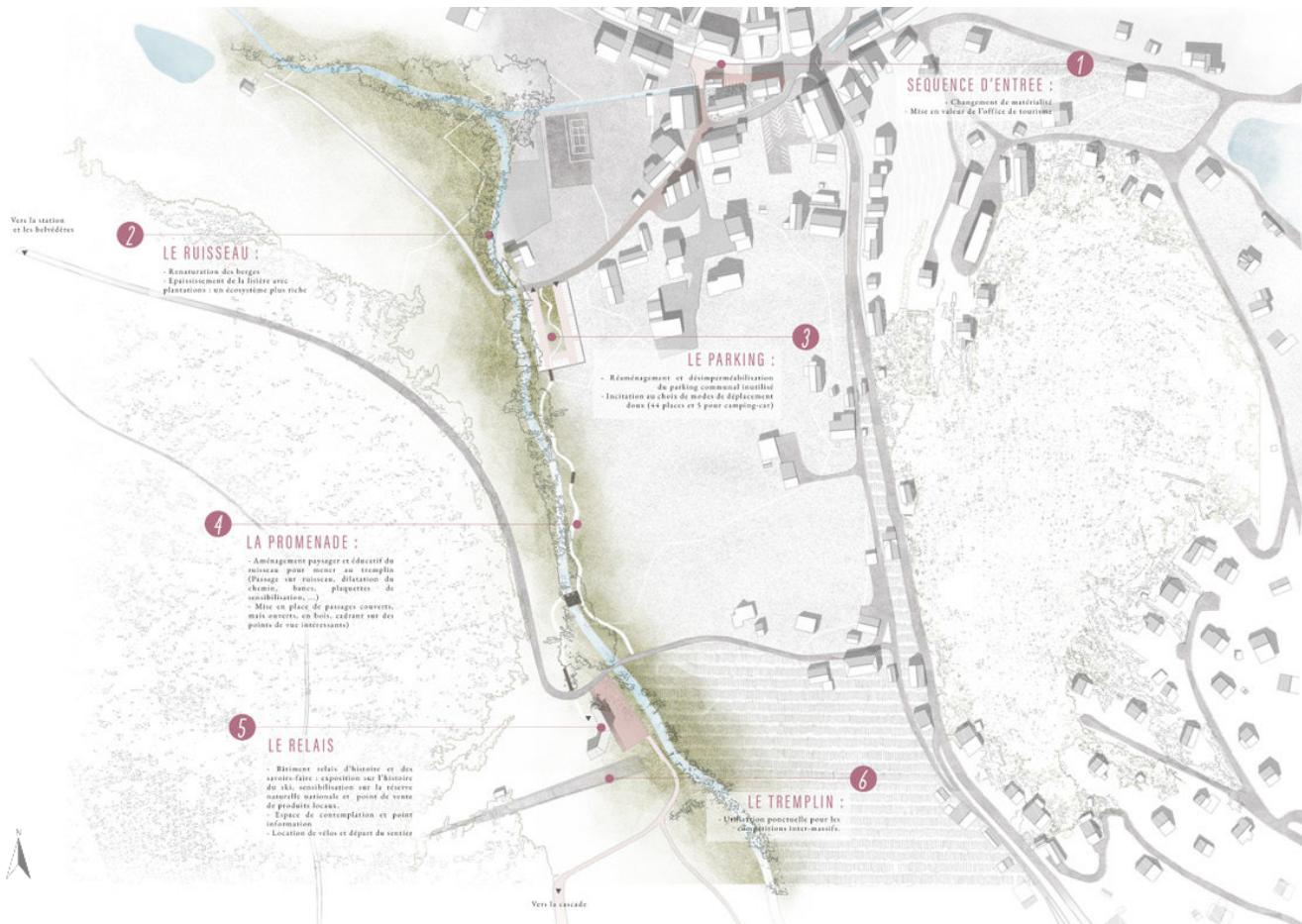


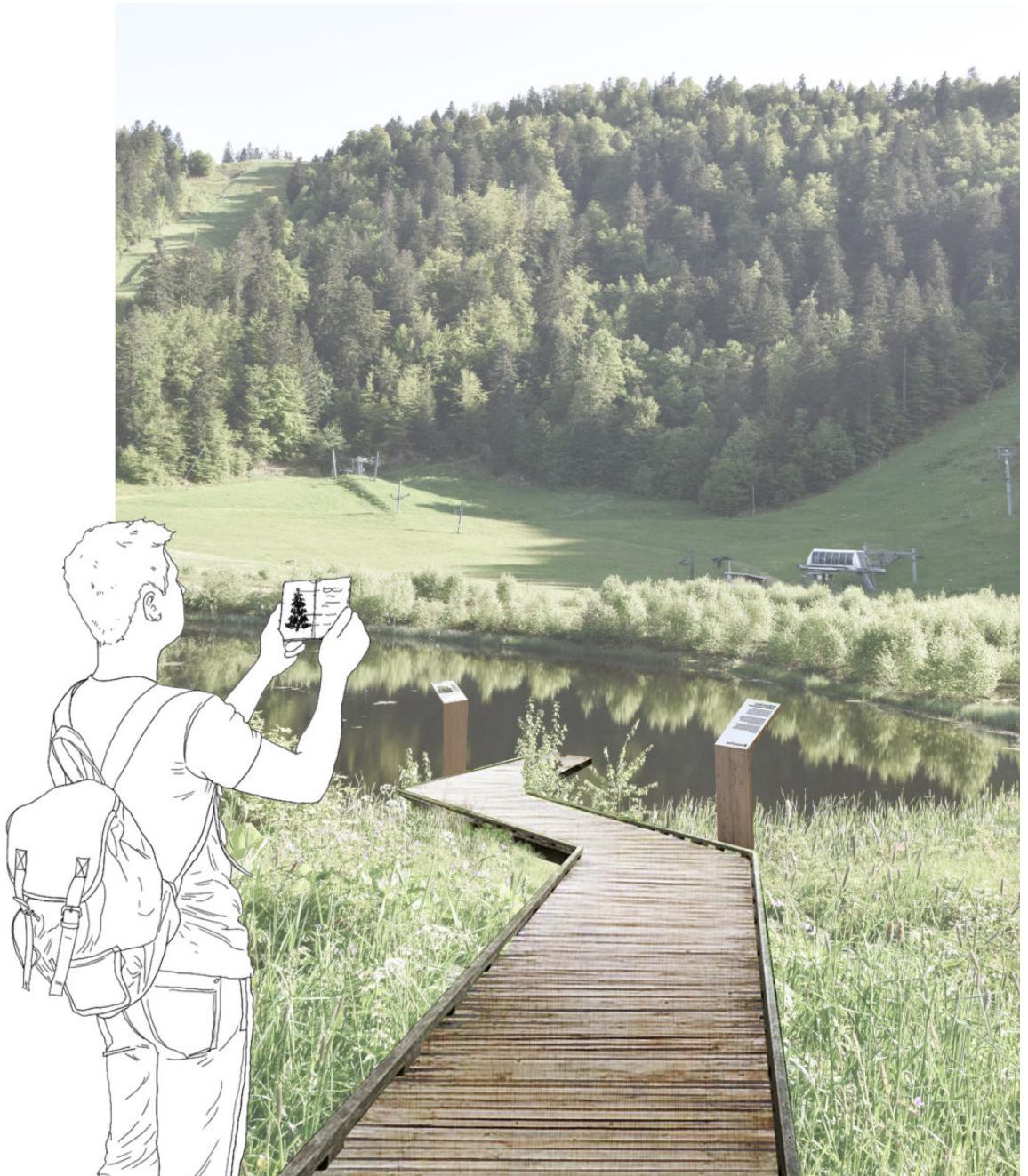
Figure 67 : plan des intentions pour le premier site du parcours (sans échelle)

Point de départ du parcours, l'office de tourisme nous amène à s'éloigner légèrement du cœur du village pour déposer sa voiture. Longeant le petit ruisseau ponctuellement aménagé, le premier bâtiment surnommé le Relais (relais de l'histoire du ski et de Ventron) se dévoile sous les branchages de la végétation hydrophile. Articulant village et tremplin, point de départ du sentier jusqu'à la station il propose :

- Un point d'accueil et de vente de produits locaux
- Un espace bien-être
- Un espace de vestiaire pour les personnes s'exerçant au tremplin de Ventron
- Un espace d'exposition autour de l'histoire du ski et de Ventron associé à un espace de sensibilisation autour des paysages et de la réserve naturelle nationale de la commune



STATION 1



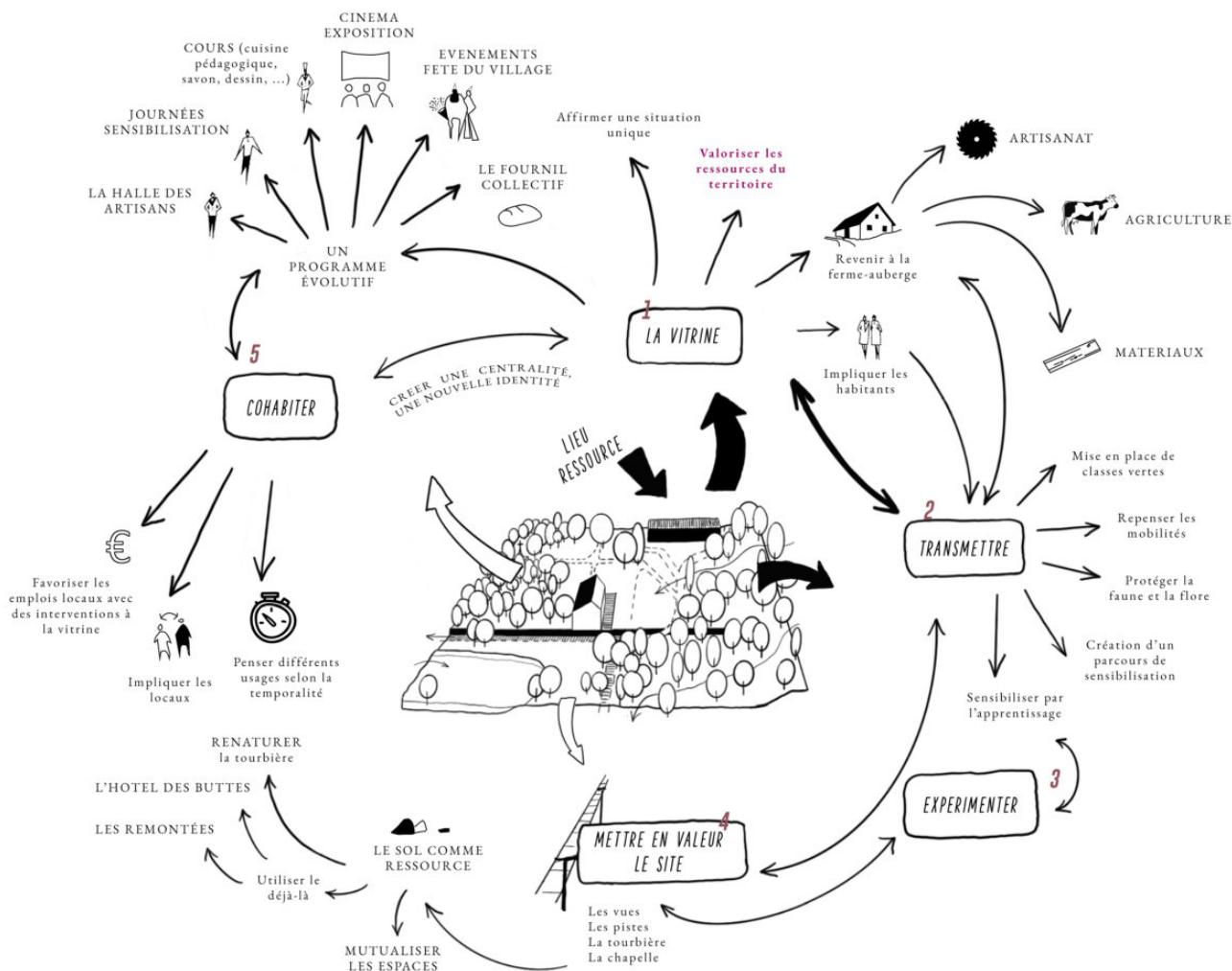


Figure 70 : résumé du programme pour le site de la station

Sources : entretiens réalisés, ressources rassemblées...

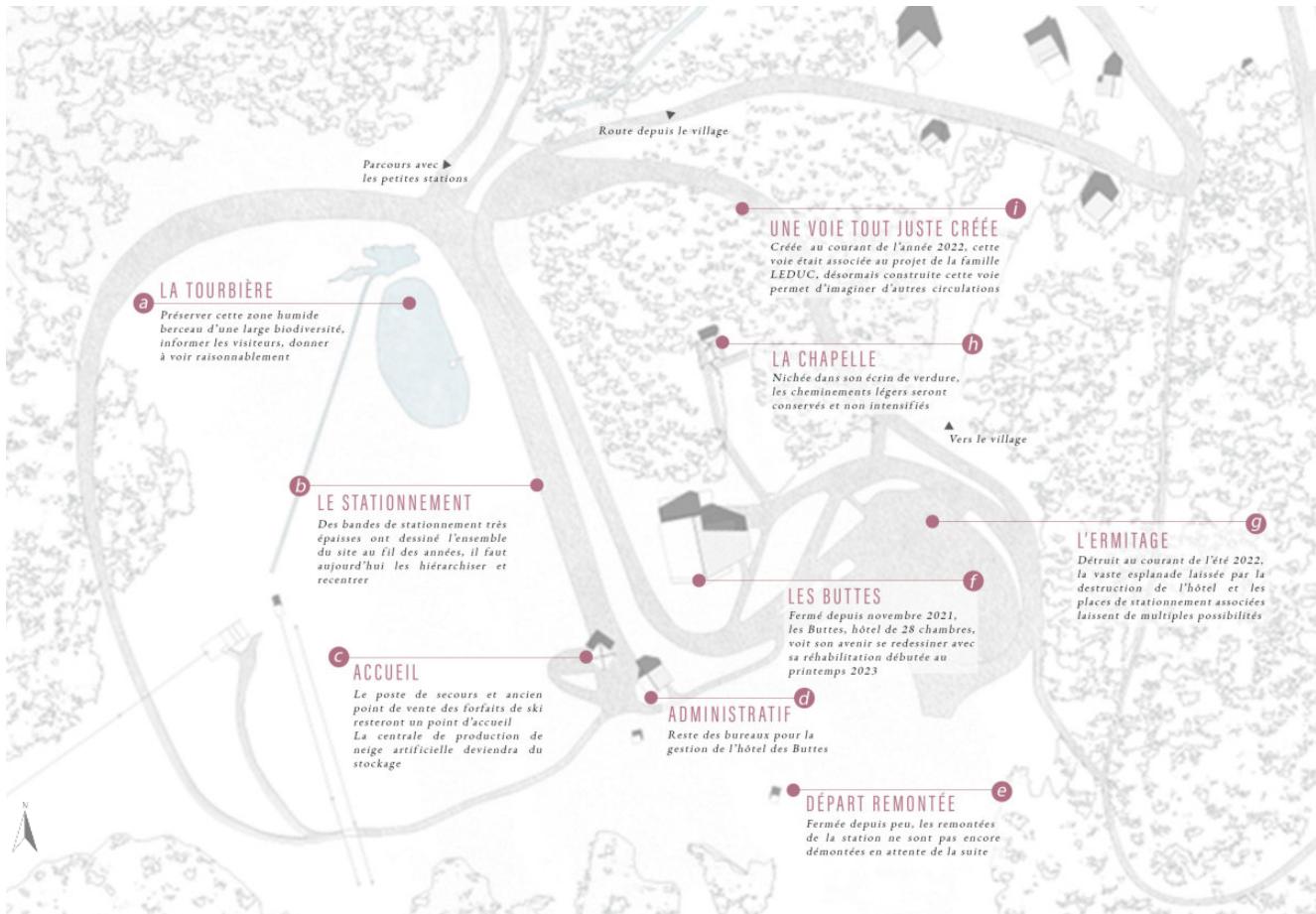


Figure 71 : plan du résumé des points d'intention pour le site de la station (sans échelle)

La station, point culminant du village, se mue au travers de deux bâtiments : la Fabrique (production fromagère) et la vitrine (lieu de sociabilité et d'artisanat). Les espaces naturels sont mis en valeur par la transformation du départ des remontées mécaniques en observatoire. Le point info, les bureaux et l'hôtel conservent leurs usages actuels.

Pour les bâtiments construits, la fabrique comprendra :

- Un espace de transformation fromagère
 - Un point de vente des produits accompagnés d'un lieu de dégustation
- La vitrine comprendra :
- Une salle multiusage (séminaire, salle des fêtes, ...)
 - Un café associatif, fournil et une cuisine pédagogique
 - Un espace d'artisanat, d'exposition et de vente des produits façonnés sur site

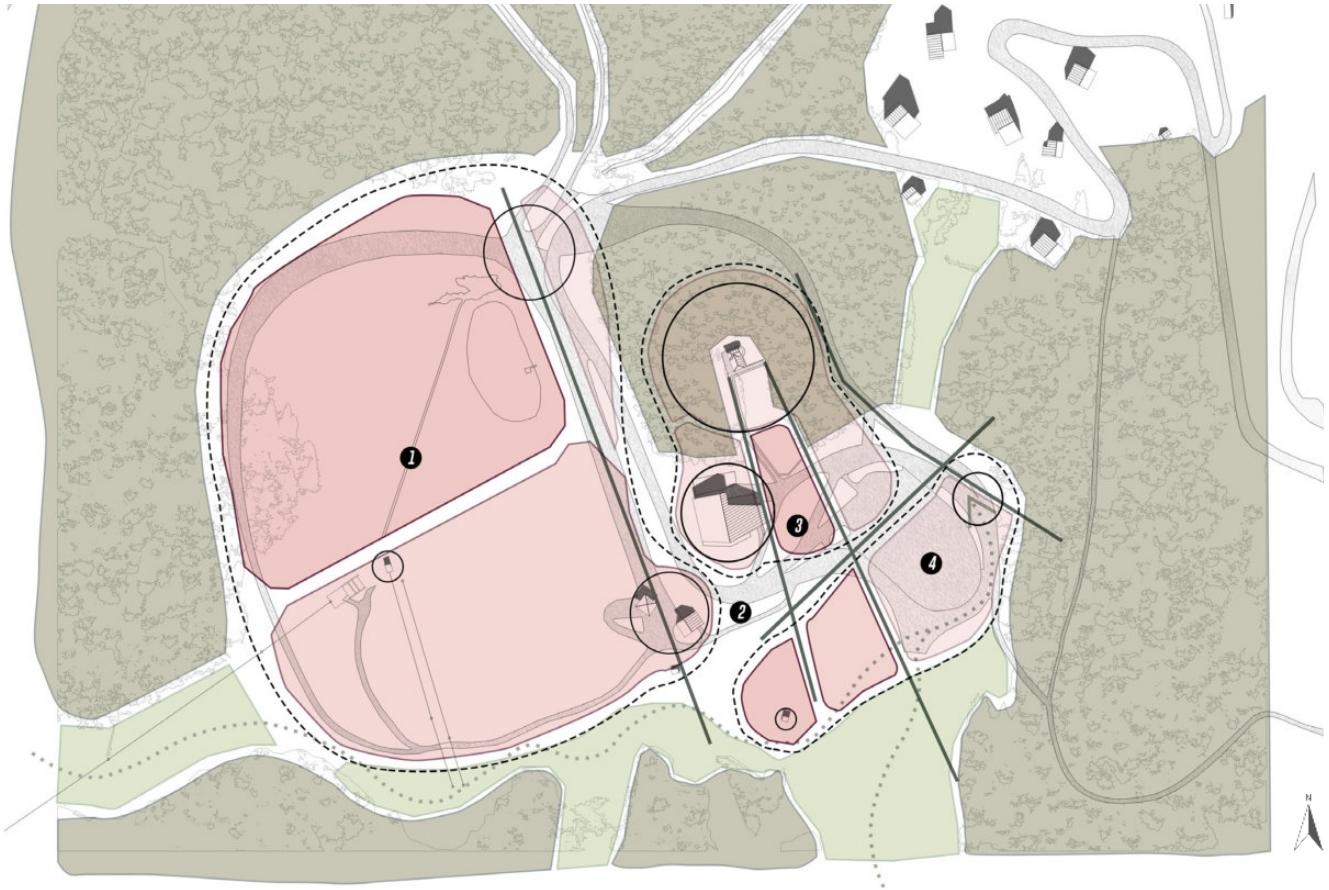


Figure 72 : résumé schématique des enjeux ciblés pour la station (sans échelle)

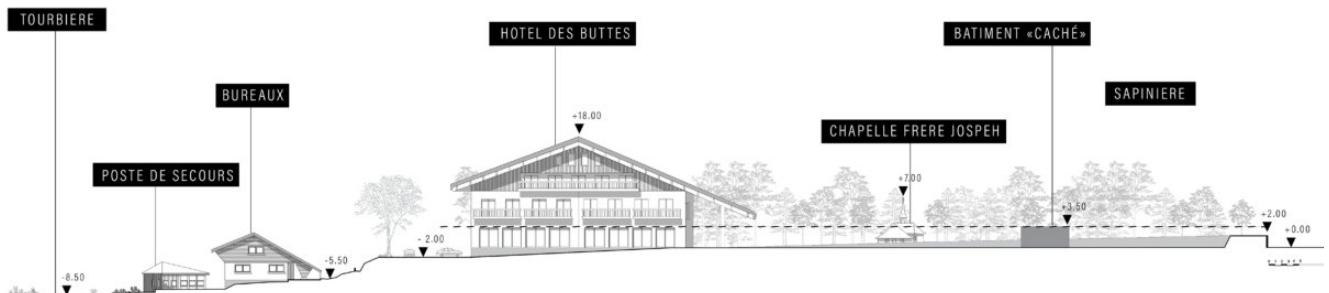
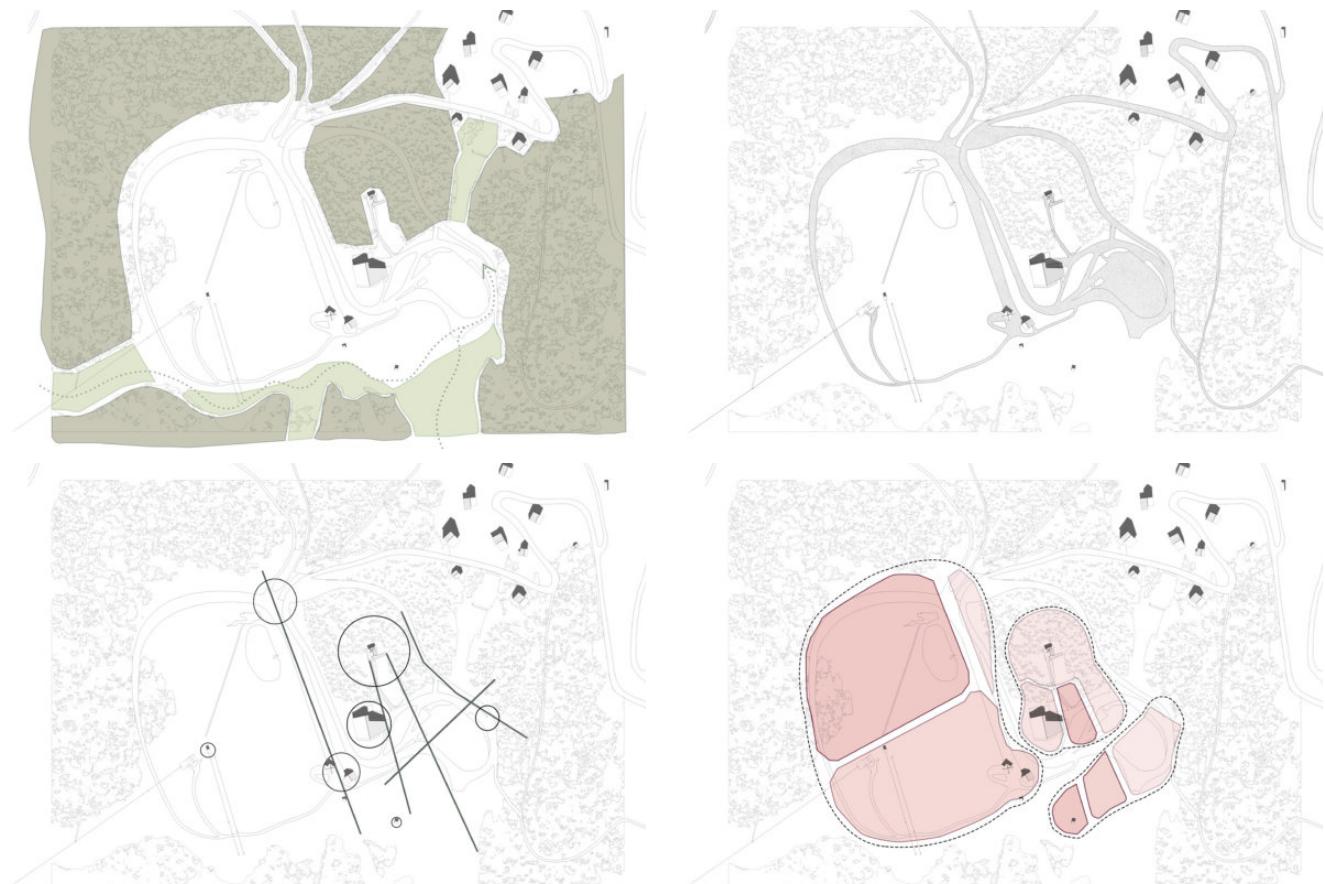


Figure 73 : coupe sur la station pour comprendre ses grandes entités directrices (sans échelle)

Sources : Géoportail et Google Earth



Figures 74 à 77 : les principaux enjeux identifiés, prolonger les pistes, desépaissir les surfaces artificialisées, les articulations et les connexions

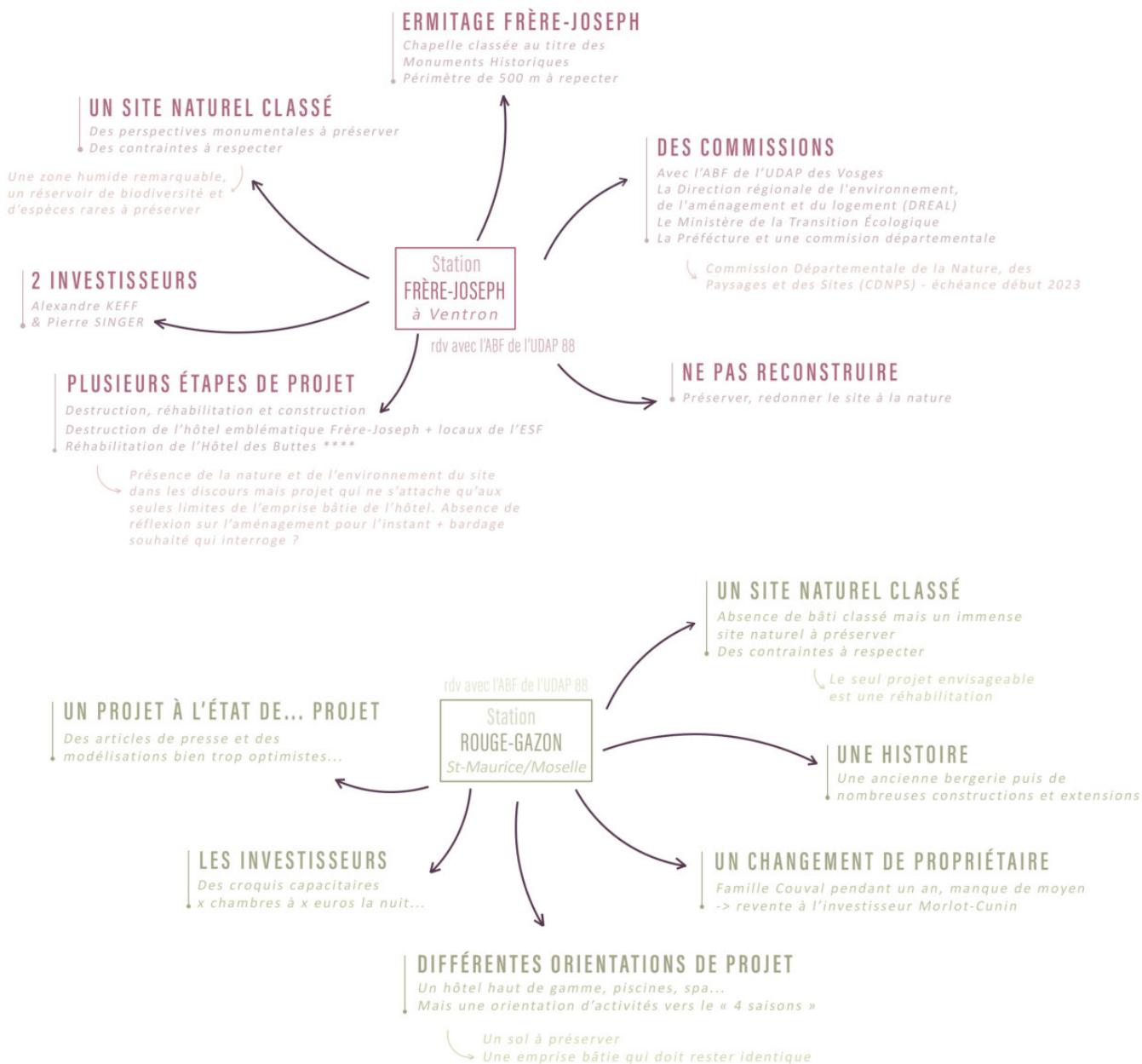
Avant de se rendre sur place à Ventron, nous avons pu remarquer sur les vues aériennes les larges étendues goudronnées, grises et monotones pour les piétons et vastes espaces de stationnement pour les touristes. Néanmoins, bien que ces aires goudronnées soient bien présentes, les multiples différences de niveau et talus enherbés permettent de « limiter » cette sensation d'artificialisation. Pour autant, bien que construisant deux nouveaux bâtiments sur le site, les espaces naturels des pistes de ski pourraient se prolonger progressivement

pour s'insérer davantage entre les bâtiments. Aussi plusieurs séquences pourraient être lues, la partie en contrebas avec la tourbière serait laissée plus naturelle là où la partie haute du site serait plus aménagée. Ces séquences se lisent donc d'Ouest en Est mais aussi du Nord au Sud depuis la chapelle. L'écrin de verdure dans lequel est implanté la chapelle resterait libre, l'articulation entre l'hôtel et le nouveau bâti serait plus aménagée pour revenir progressivement sur un espace naturel ouvert dans le prolongement des pistes.



Figure 78 : station de la Mauselaine, Gérardmer (88), 7 mars 2023
Source : photographie personnelle





Figures 79 et 80 : résumé des informations et ressentis transmis par Monsieur LARRIÈRE Source : entretien avec Monsieur LARRIÈRE, ABF à l'UDAP des Vosges

FALLAIT-IL RECONSTRUIRE SUR LA STATION ?

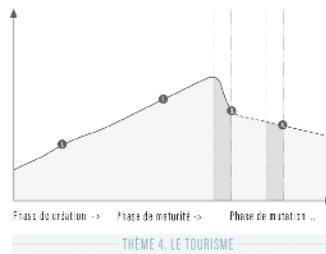
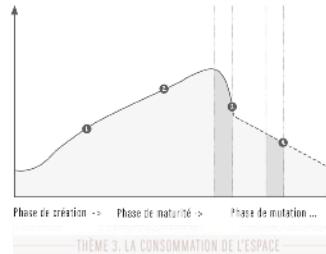
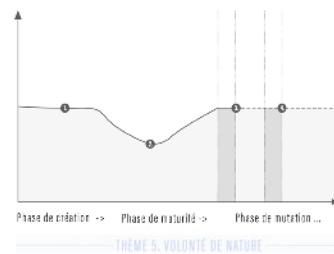
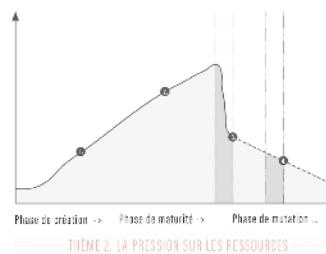
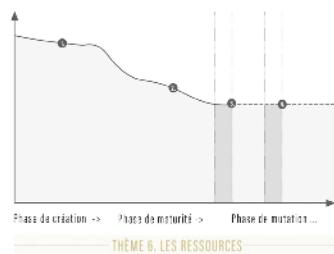
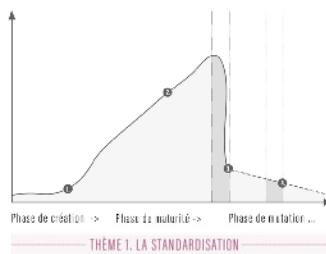
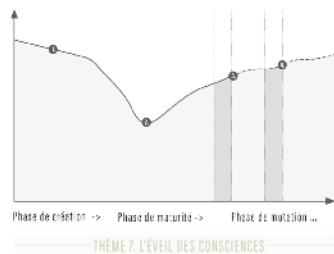
UN PROJET EN CONSTANTE REMISE EN QUESTION

Les programmes présentés précédemment ont fait l'objet de nombreuses interrogations, à la fois sur les programmes eux-mêmes mais aussi sur le fait de construire ou de ne pas construire ? Nous parlons de « redonner » le site de la station aux locaux et d'un tourisme plus modéré et pourtant nous faisons le choix de construire à la fois au niveau du village sur le site du tremplin et de reconstruire sur le site de la station.

Pour la station, nous nous sommes pendant un temps questionné sur le fait de reconstruire ou non, l'Ermitage détruit au courant de l'été 2022 laissait désormais la place à une vaste esplanade vide qui progressivement aurait pu être « redonné à la nature » dans le prolongement des pistes de ski. En faisant le choix de reconstruire, nous avons peut-être choisi la position la plus discutable mais pour nous, cette proposition, avec des programmes simples et proches du territoire, permettait de répondre à des besoins du quotidien pour les habitants. La réhabilitation de l'hôtel des Buttes est actée, les travaux ont même commencé depuis le début du mois de mai 2023 et cette réhabilitation n'est que le début du renouveau de la station. Nous ne voulions pas remettre en cause cela. Bien que nous n'ayons pas encore rencontré monsieur Singer à ce moment-là, il était important pour nous de ne pas aller à l'encontre de sa première phase de projet. Nous savions que l'hôtel réhabilité allait revivre, dans ce cas quel(s) complément(s) lui proposer alors ? Nous avons pu rencontrer le 20 mai dernier, monsieur Singer, l'un des deux nouveaux propriétaires de l'hôtel

des Buttes et de l'étendue laissée par la destruction de l'Ermitage. Il nous a expliqué que bien qu'il ne souhaite pas se tourner vers un hôtel trop haut de gamme qui éloignerait trop les familles, la taille de l'hôtel qui ne propose « que » vingt-huit chambres impose un modèle économique qui devra viser un certain niveau de réhabilitation afin que l'hôtel puisse durer et permettre l'amorce pour d'autres projets pour la station. On peut néanmoins noter que l'hôtel des Buttes était déjà un hôtel 4 étoiles, il va donc le rester, sa réhabilitation conduira inévitablement à des coûts plus élevés mais cet hôtel visait déjà une clientèle plus restreinte que pour l'hôtel de l'Ermitage. Dans cette situation, avec un hôtel, ce sont donc des touristes qui sont visés, peu de locaux et encore moins des habitants de Ventron vont se rendre à l'hôtel.

En proposant deux bâtiments en lien avec le territoire, nous espérons, en complément des chemins de randonnée et du site de la station lui-même qui est magnifique, que la station redevienne un lieu de vie plus quotidien pour les habitants. Alors évidemment, en essayant de limiter les venues en voiture et avec un parcours entre le village et la station d'une durée de quarante minutes à presque une heure et demie selon le chemin emprunté, ce lien station-village semble assez mince. Pourtant, en imaginant dans les décennies à venir des rythmes de vie qui changent, plus ralenti peut-être, peut-être que les habitants accepteront de prendre le temps de se rendre à la station pour utiliser aller faire son pain ou aller acheter du fromage ?



Figures 81 à 88 : les courbes schématiques des différents grands enjeux identifiés

Pour le tremplin, en découvrant ce site reculé par rapport au cœur du village et pourtant à l'articulation de points importants : d'un côté le départ du parcours avec les points de vue identifiés et de l'autre l'arrivée du chemin de croix, il nous a semblé important de faire de ce site un point de départ du parcours. Toujours dans la continuité des questionnements sur le fait de construire ou non, nous ne savions pas quelle intensité et quelles dimensions donner à ce site. Il a été en effet question que l'une d'entre nous propose un programme conséquent au niveau du tremplin pour laisser la station libre de toute nouvelle construction et proposer davantage un parcours paysager, en parallèle la deuxième se serait saisie de la solution commune que nous avons finalement adoptée. Le site du tremplin proposait moins d'espace, augmenter les surfaces bâties auraient été trop lourds et le cœur du village, situé à cinq minutes à pied du tremplin, propose assez peu d'espace vacant (taux de vacance à Ventron inférieur à 3%) et bien que lié au ski, le tremplin a une histoire moins forte que celle de la station de ski alpin.

En dehors des différences programmatiques que nous avons pu mentionner rapidement précédemment, les deux bâtiments que nous souhaitons pour la station seraient construits à des temporalités différentes. En effet, depuis le début nous parlons de différentes thématiques, les ressources, la consommation de l'espace, le réchauffement climatique, le tourisme, le droit à la nature... ces effets liés à ces thématiques évoluent dans le temps. Il est évidemment difficile de les mesurer et de les évaluer précisément dans le temps mais nous avons l'impression que des tendances peuvent se dessiner. Nous avons découvert des extraits de travaux de Michel Chadefaud, géographe à

l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), il y enseignait la géographie humaine et l'aménagement du territoire et s'est intéressé notamment à la question du tourisme. Il a associé à ses recherches sur le tourisme un graphique présentant trois phases pour le produit touristique : la phase de création, la phase de maturité et la phase de d'obsolescence et/ou de mutation.

Bien que ça soit subjectif et que nos connaissances soient limitées sur chaque sujet, nous avons essayé de reproduire ces mêmes grandes phases pour huit thématiques qui nous semblaient importantes. En imaginant que le point de départ pouvait être celui de la première charte du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges à la fin des années 1980. Le premier bâtiment du projet « la vitrine » prendrait place à un premier moment t tandis que le second bâtiment, viendrait prendre place plus tard. En superposant ces courbes, les différents curseurs correspondant aux différentes thématiques seraient placés à des niveaux différents, hiérarchisant ainsi les sujets pour chacun des deux bâtiments. Dans notre cas, nous pouvons imaginer que le premier bâtiment pourrait s'inscrire dans la carte du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges en cours qui prend fin en 2027 et que le deuxième bâtiment s'inscrirait dans la charte suivante qui prendra fin en 2042.



1. Bâtiment de production de fromage encaissé (vent) sur les Hautes chaumes. Moellons de granite liés à l'argile ou la chaux avant d'être remplacés par du ciment. Couverture en planche de bois puis plaques de tôles. Aujourd'hui beaucoup sont devenues des fermes-auberges.

2. De ferme allongée, isolée au milieu d'une parcelle, elle repose sur un plan carré. Le système de pâturages entoure la propriété, de même qu'un potager et un verger. On retrouve ensuite un second système de beurheux (murets en pierres sèches). Certaines fermes produisaient leur propre électricité (force hydraulique).

3. Posée sur un socle de grès feuilleté, elle est recouverte d'un toit de lave (grès en plaque de 25 mm * 40 mm d'épaisseur). Elle disposait de nombreuses annexes, dont le chelo : granier pour les semences, la viande les bijoux ... les richesses du paysan. Il était réalisé en planches coutissées afin d'être démontable.

4. Le bâti est organisé autour d'un porche ouvert : le charri.

5. Afin de se protéger du vent, le toit en chaume - paille de seigle du bâtiment débordait largement. La ferme est majoritairement un bloc massif qui concentre toutes les activités.

6. Ferme en rez-de-chaussée avec toiture impacante à grandes demi-croupes très inclinées. Le bois est employé dans les charpentes et les encadrements.

Figure 89 : implantation géographique du bâti rural des Vosges

Source : d'après des fiches produites par le CAUE des Vosges, contributeurs multiples, pour le guide enseignants «Habiter la montagne»

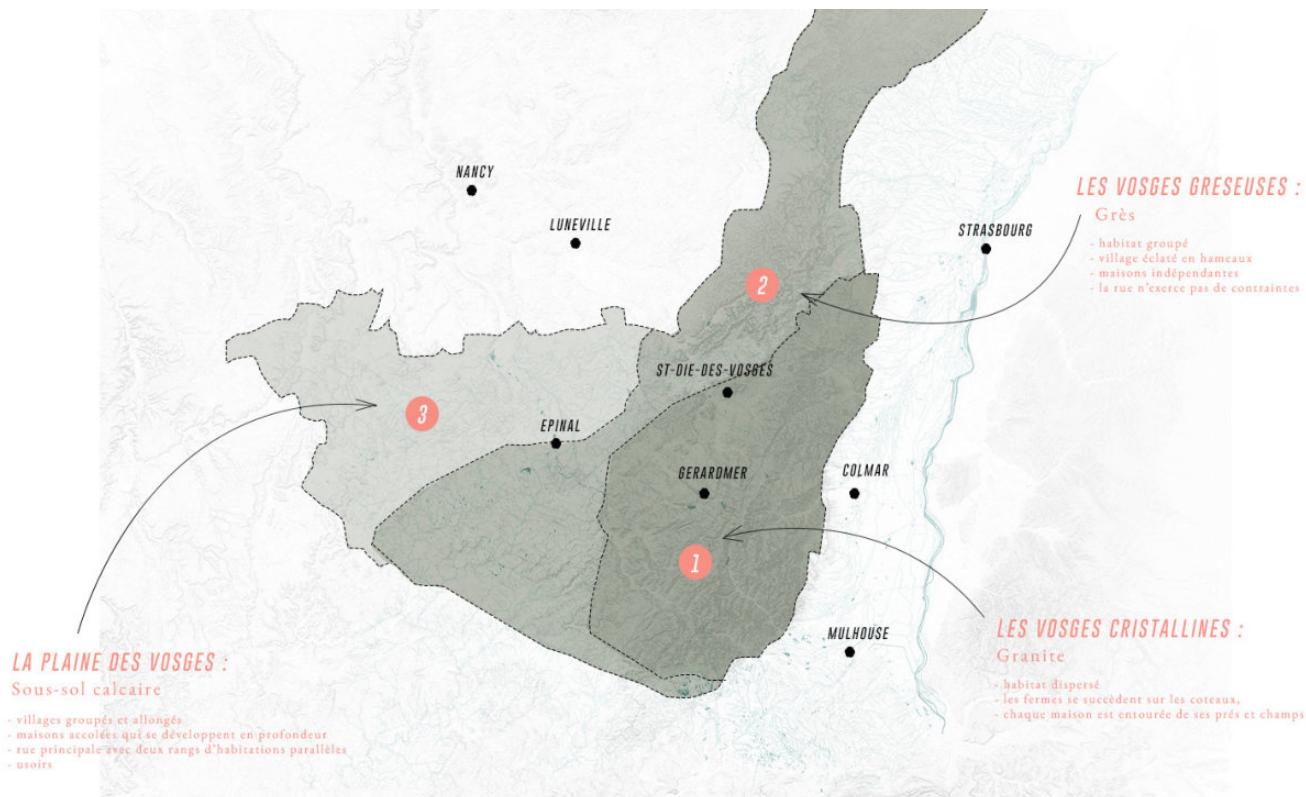


Figure 90 : répartition schématique selon la ressource pierre, les Vosges gréseuses, les Vosges cristallines et la plaine des Vosges

Source : d'après des fiches produites par le CAUE des Vosges, contributeurs multiples, pour le guide enseignants «Habiter la montagne»

Lors de notre rendez-vous à la médiathèque du CAUE des Vosges, plusieurs ressources auxquelles nous avons pu avoir accès portaient sur le bâti des Vosges et ses spécificités. Cela nous a permis d'avoir un aperçu des matériaux utilisés traditionnellement ainsi que la forme de ces bâtiments selon leur lieu d'implantation et leur fonction. Nous avons ainsi remarqué une forte utilisation de la pierre, laissée apparente parfois mais souvent recouverte d'un enduit. Aussi, lors de notre rendez-vous à l'UDAP des Vosges, l'Architecte des Bâtiments de France nous a

lui aussi alerté sur les matériaux à limiter pour ne pas tomber dans les modèles répétitifs de chalets en bois qui ne sont finalement pas caractéristiques des Vosges. Les chalets de « type autrichien » se sont multipliés et contrastent avec le bâti traditionnel. Évidemment, ressource importante pour les Vosges, le bois n'est pas à proscrire mais à utiliser de manière plus fine en façade ou alors comme moyen constructif alternatif aux méthodes de constructions traditionnelles. Le bois scolyté est par exemple un vrai sujet, ses volumes sont abondants et il est possible de construire avec.

Les références présentées dans les pages suivantes sont des références que nous avons pu découvrir tout au long de nos recherches. Elles ne sont pas évidemment pas toutes adaptées à notre projet en termes de programmes, de dimensions, de matérialité... Cependant, pour chacune, un point a pu résonner en nous et nourrir nos réflexions.

008

DES RÉFÉRENCES POUR ALIMENTER NOS RÉFLEXIONS



*Jackson Clements - Burrows Architects -
Moonlight cabin - Côte australienne de Victoria (1.)*



*Jackson Clements - Burrows Architects -
Moonlight cabin - Côte australienne de Victoria (2.)*



*Jackson Clements - Burrows Architects -
Moonlight cabin - Côte australienne de Victoria (3.)*



*Cukrowicz Nachbaur - an outdoor for swimming
pool - Switzerland Neuhausen am Rheinfall (1.)*



*Cukrowicz Nachbaur - an outdoor for swimming
pool - Switzerland Neuhausen am Rheinfall (2.)*



*Cukrowicz Nachbaur - an outdoor for swimming
pool - Switzerland Neuhausen am Rheinfall (3.)*



*Centre des archives EDF -
Commune de Bure, Meuse (55) (1.)*



*Centre des archives EDF -
Commune de Bure, Meuse (55) (2.)*



*Centre des archives EDF -
Commune de Bure, Meuse (55) (3.)*



*NOMA - restaurant et production -
Île de Refshalevej - Copenhagen (1.)*



*NOMA - restaurant et production -
Île de Refshalevej - Copenhagen (2.)*



*NOMA - restaurant et production -
Île de Refshalevej - Copenhagen (3.)*



*NOMA - restaurant et production -
Île de Refshalevej - Copenhagen (4.)*



*NOMA - restaurant et production -
Île de Refshalevej - Copenhagen (5.)*



*NOMA - restaurant et production -
Île de Refshalevej - Copenhagen (6.)*



Woven timber façades clad a series of box-like pavilions in Crete, Greece (1.)



Woven timber façades clad a series of box-like pavilions in Crete, Greece (2.)



Woven timber façades clad a series of box-like pavilions in Crete, Greece (3.)



*La Roche de Solutré - cheminements et espaces publics
- Grand Site de Solutré-Pouilly (71) (1.)*



*La Roche de Solutré - cheminements et espaces publics
- Grand Site de Solutré-Pouilly (71) (2.)*



Hotel - Chile - Josep Ferrando Architecture



*ISMO Arquitectura -
Botanical Garden in Nerja (1.)*



*ISMO Arquitectura -
Botanical Garden in Nerja (2.)*



*ISMO Arquitectura -
Botanical Garden in Nerja (3.)*



*Tandem architecture -
Causeway Coastal Route - Northern Ireland*



*White arkitekter - landscape architecture platform -
Tiveden National Park, Sweden, 2017 (1.)*



*White arkitekter - landscape architecture platform -
Tiveden National Park, Sweden, 2017 (2.)*



Territoires Charles-Henri Tachon, Nicolas Granger - Grand Voyeux Natural Reserve, France (1.)



Territoires Charles-Henri Tachon, Nicolas Granger - Grand Voyeux Natural Reserve, France (2.)



GASP! by Room 11 is a sequence of riverside pavilions and boardwalks 4



Grand Site de France Puy Mary - COL DE SERRE Atelier CAP Paysage Urbanisme - 2021 (1.)



Grand Site de France Puy Mary - COL DE SERRE Atelier CAP Paysage Urbanisme - 2021 (2.)



Territoires Landscape architectes - Norges-la-Ville (21), France



Territoires Landscape architectes - Aménagement du coeur du village - Sermange (39), France (1.)



Territoires Landscape architectes - Aménagement du coeur du village - Sermange (39), France (2.)



Rodrigo Sheward - Pinohuacho Observation Deck - Completed in 2006 in Villarrica, Chile



Kialatok, minimalist residence located in Paris, France, designed by Septembre (1.)



Kialatok, minimalist residence located in Paris, France, designed by Septembre (2.)



Lievito Bakery in Milan by Hames PEER



Timothy Tasker Architects - centre for sustainable farming in the Cotswolds, United Kingdom (1.)



Chrofti - Amenities Buildings & Shade Structures - Wetherill Park, NSW



Mootzpelé agence - Pavillon pour l'association des agriculteurs urbains - Bagneux (92) (1.)



Timothy Tasker Architects - centre for sustainable farming in the Cotswolds, United Kingdom (2.)



Timothy Tasker Architects - centre for sustainable farming in the Cotswolds, United Kingdom (3.)



Enrico Sassi Architetto - Bee House Educational Apiary - Coldererio, Switzerland, 2020 (1.)



Reiulf Ramstad Arkitekter - Hôtel 48° Nord - Breitenbach (67) (1.)



Reiulf Ramstad Arkitekter - Hôtel 48° Nord - Breitenbach (67) (2.)



Itinéraire bis - ENS des sources de l'Yonne - parcours d'interprétation, Nièvre, 2008



Mootzpelé agence - Pavillon pour l'association des agriculteurs urbains - Bagneux (92) (2.)



Agence-S & Saguez - Écohôtel spa la Gré des Landes - La Gacilly, Morbihan



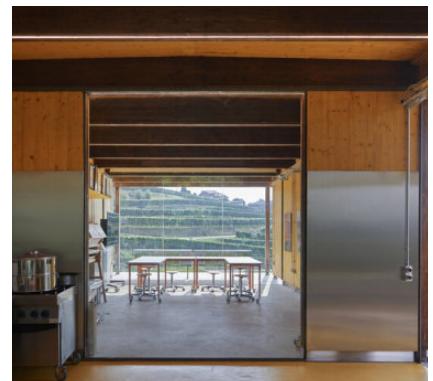
Rancho Piedra - Manuel Cervantes Estudio



Enrico Sassi Architetto - Bee House Educational Apiary - Coldrerio, Switzerland, 2020 (2.)



Enrico Sassi Architetto - Bee House Educational Apiary - Coldrerio, Switzerland, 2020 (3.)



Enrico Sassi Architetto - Bee House Educational Apiary - Coldrerio, Switzerland, 2020 (4.)

RÉPARER

009

UN PROJET, DES RENCONTRES ET DES VISITES

UN PROJET, QUINZE RENCONTRES

UN PROPOSITION DE PROJET NOURRIE PAS LES RÉFLEXIONS DE CHACUN

Comment apprendre sur un sujet que ni l'une ni l'autre ne connaissait ? Bien que l'actualité de l'hiver 2022-2023 ait proposé au grand public de multiples reportages et articles sur le sujet des stations de ski, et que cette actualité ait ainsi contribué à orienter notre choix vers ce sujet, c'est aussi notre curiosité qui a mené à proposer un sujet pour lequel nous ne possédions chacune aucune connaissance. Bien que toutes les deux originaires de Lorraine, les Vosges étaient un territoire peu connu pour nous, tout comme le sujet du devenir des stations de ski. Aussi, les sujets de nos mémoires de fin d'études portaient des interrogations très éloignées du ski, il a été ainsi difficile pour nous au début de trouver les bons angles d'entrée. Internet regorge de ressources et de documentation, cependant, nous rendons compte rapidement de la multiplicité des thématiques et problématiques associées à notre sujet, pour nous, le moyen d'essayer d'apprendre mieux et plus rapidement a été de rencontrer les acteurs que nous pouvions. Passionnés, les membres du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges nous ont ouverts à tant de sujets et de problématiques, qu'ils ont ainsi largement contribué à nos débuts de connaissances sur ce vaste sujet. Le CAUE des Vosges nous a permis également d'accéder à de la documentation très spécifique sur les territoires des Vosges ce qui nous a grandement aidé au début de nos recherches. Nous n'allons pas ici tous les reciter mais nombreuses ont été les réponses favorables et bienveillantes suite à nos sollicitations. Nous avons eu cependant moins de retours positifs du côté de la région Grand-Est où nous aurions aimé savoir plus précisément où portent

les investissements. Dans les rapports d'activités et financiers disponibles en ligne, nous avons pu voir des dotations pour alimenter les usines à neige et investir dans de nouveaux canons à neige pour aider les stations. Bien que maintenant nous comprenons mieux les difficultés rencontrées par les stations et la difficulté à laisser imaginer des fermetures progressives, nous aurions aimé connaître les expériences de ces autres acteurs. L'un de nos regrets serait aussi celui de ne pas avoir pu échanger avec la mairie de Ventron, tourmentée la question de la réouverture ou non des remontées mécaniques, les interrogations semblent nombreuses pour la municipalité. Aussi, nous pouvons regretter le manque d'échange avec les habitants, nous n'avons croisé presque personne, le mauvais ayant contribué à ce manque.

Il y a quelques semaines encore, nous ne pensions pas pouvoir rencontrer les nouveaux propriétaires de la station (propriétaires de l'hôtel des Buttes et du vide laissé par la destruction de l'Ermitage, les remontées mécaniques restent bien propriété de la commune de Ventron). Nous ne voulions pas les rencontrer trop rapidement pour ne pas être influencées mais il était important pour nous d'échanger avec eux. Nous avons finalement rencontré monsieur Pierre SINGER, l'un des deux propriétaires, le samedi 20 mai. Cette rencontre nous a permis d'aller bien au-delà de tous les articles que nous avons pu lire et de mieux comprendre les sensibilités du nouveau propriétaire. Cette rencontre nous a rassuré aussi quant aux orientations prises par notre projet.



Figure 91 : cibler les acteurs principaux à rencontrer pour essayer de comprendre au mieux les points majeurs du sujet d'études

FÉVRIER

L	M	M	J	V	S	D
		01	02	03	04	05
06	07	08	09	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28					

- Début des suivis de PFE avec la présentation des différents sujets
- Présentation des échelles et des problématiques de chacun

MARS

L	M	M	J	V	S	D
		01	02	03	04	05
06	07	08	09	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

- M. METRAL - géographe doctorant
- M. LABRUYÈRE - CAUE des Vosges
- M. LARRIÈRE - ABF des Vosges
rdv à ÉPINAL

● du 07 au 10 -> 1er séjour sur le terrain

- M. MICHEL - PNRBV pôle biodiversité
- M. BÉZANNIER - PNRBV pôle mobilités
- M. LEROUGE - PNRBV pôle tourisme
- M. MONIN-GUÉNOT - PNRBV pôle architecture
rdv à MUNSTER

- Mme JEANCOLAS - Com com des Hautes-Vosges s
rdv à CORNIMONT

- Participation au Colloque du Conseil Scientifique du PNRBV
rdv à LA BRESSE
+ retour à VENTRON

- Conférence et table ronde - Collectif PAP
Les Paysages de l'Après-Pétrole
rdv à l'ENSA Architecture NANCY

- M. BRAUD - Commissaire de Massif

AVRIL

L	M	M	J	V	S	D
					01	02
03	04	05	06	07	08	09
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

- Mme ZUMINO - architecte
- M. HAIST - paysagiste & urbaniste
- Mme CENDRE - PETR Remiremont

-> séjour :

Stations visitées : La Mauselaine à Gérardmer, La Bresse-Hohneck, La Bresse-Lispach, La Bresse-Brabant, la Bouloie et le Larcenaire à Bussang

À Ventron : découverte de la station Frère-Joseph et du village, visite du musée du textile

MAI

L	M	M	J	V	S	D
01	02	03	04	05	06	07
08	09	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

- Mme CENDRE - PETR Remiremont
- M. SINGER- repreneur de la station
rdv à RHODES

- Mme JACQUOT- gestion de la station
rdv à VENTRON
- 24 -> journée sur le terrain

- Pré-rendu de la notice

JUIN

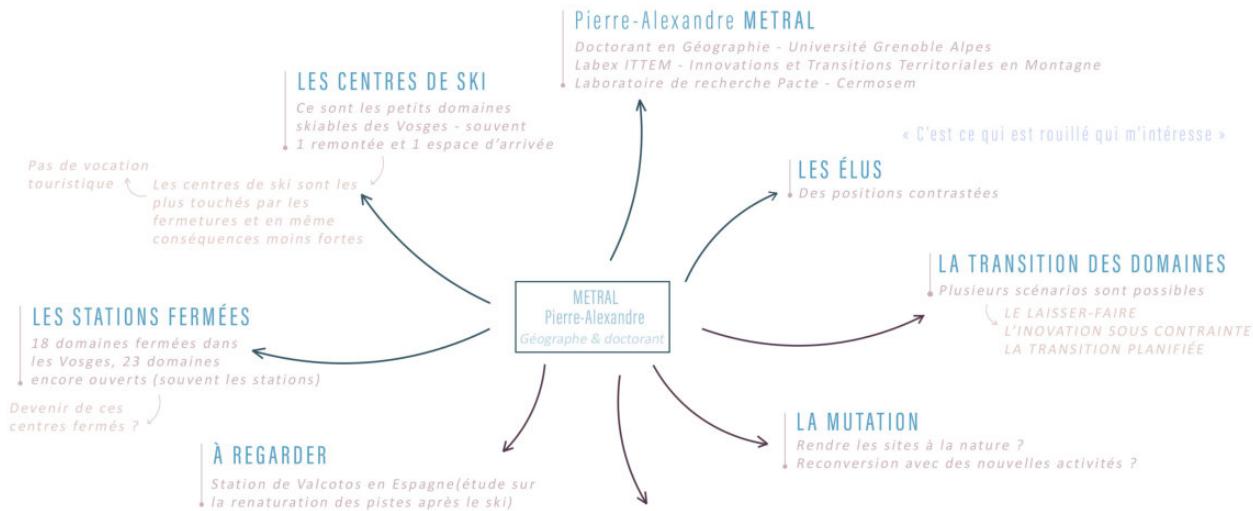
L	M	M	J	V	S	D
			01	02	03	04
05	06	07	08	09	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

- Validation finale avant soutenance
et rendu de la notice
- Soutenance finale

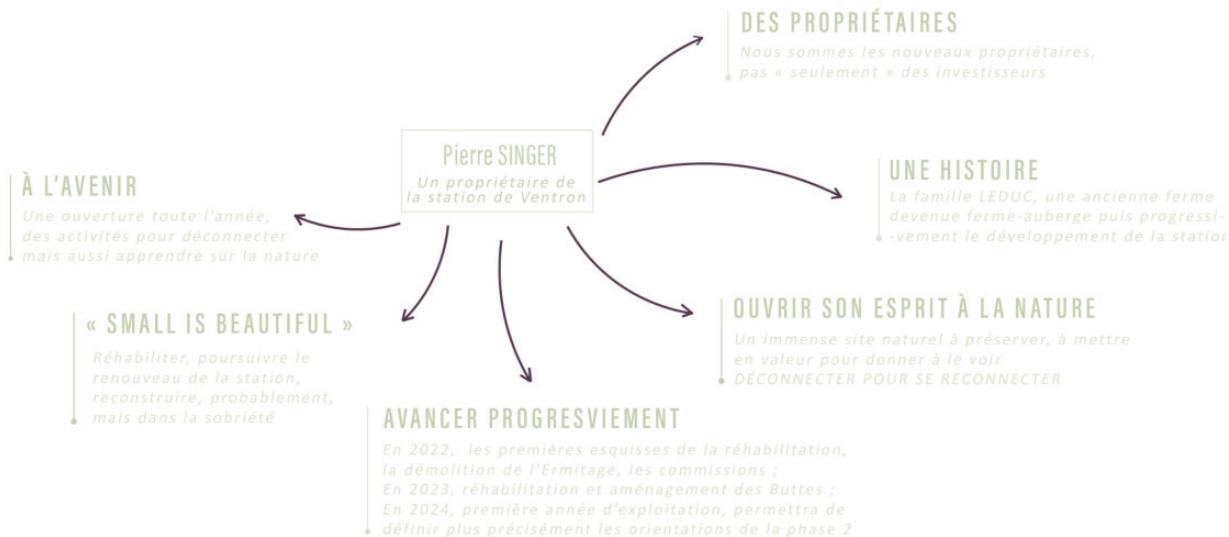


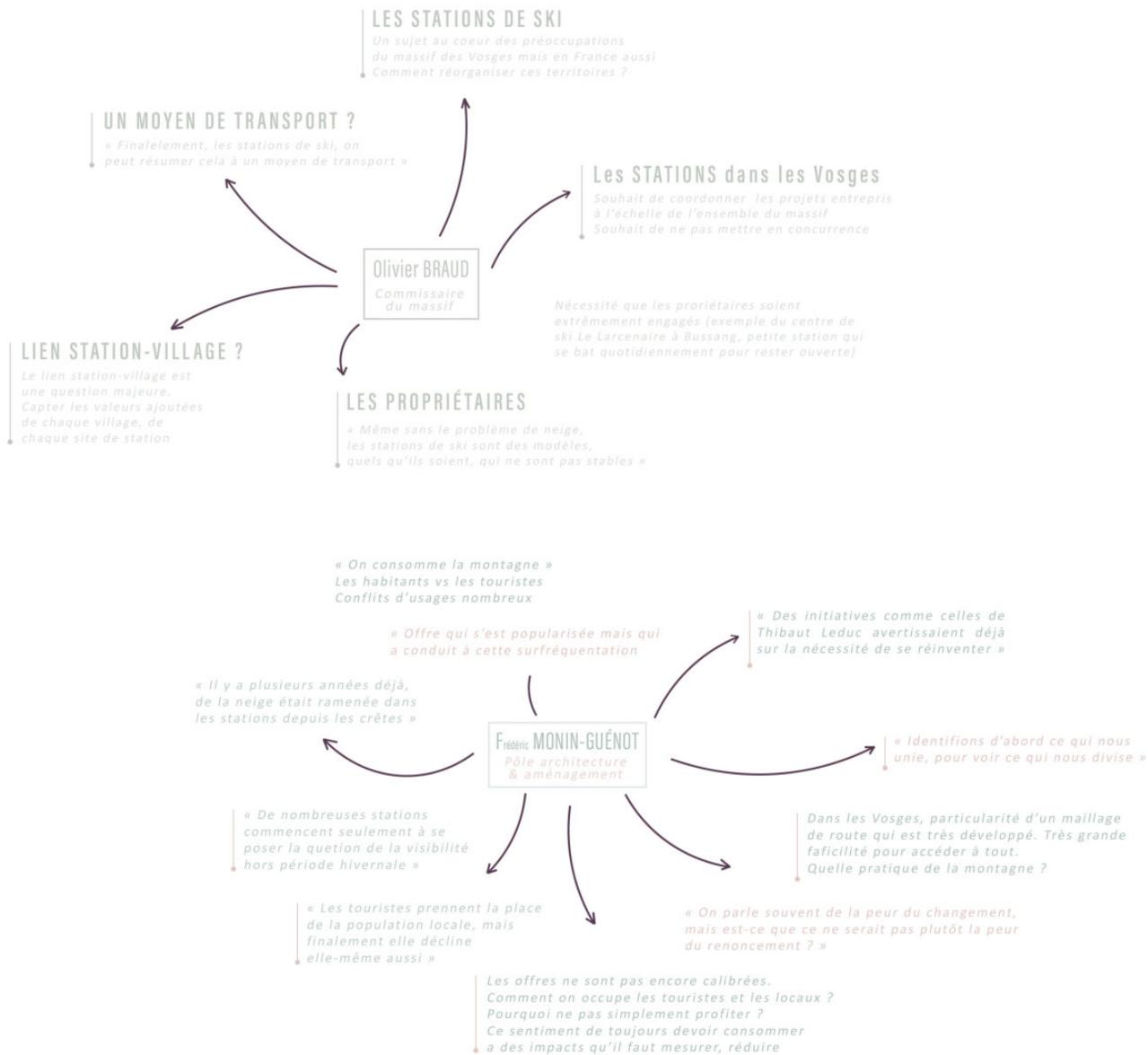
CALENDRIER

Figures 92 et 93 : les entretiens et quelques points de planning, les acteurs rencontrés



Regarder plutôt le positif : « Une fermeture ce n'est pas un coup de massue mais un coup de fouet »





Figures 94 à 97 : extraits de quatre des entretiens que nous avons pu réaliser, absence de hiérarchisation, tous étaient aussi importants

05 LE TEMPS

- Des seuils de basculement
- Dépasser le modèle des années 80
- L'hiver les touristes restent en moyenne une semaine (alors qu'il n'y a qu'une activité) tandis qu'en été, ils restent trois jours environ (avec une surposition d'activité) -> le modèle proposé n'est pas le bon

UNE MUTATION PROGRESSIVE ET TOUJOURS ALIMENTÉE
PROPOSER UN TOURISME PLUS DIFFUS, POUR PERMETTRE AUX RESSOURCES DE SE RENEGER

13 LA DIVERSIFICATION

- Ne pas tendre vers les quatre saisons qui est un terme flou
- Comment ne pas tomber dans une recherche d'occupation pour le touriste ?
- Faire vivre le territoire à l'année
- Trouver une alternative au tout ski

SORTIR D'UN MODELE DE TOUJOURS PLUS
REINVENTER L'ORDINAIRE
PROPOSER UN TOURISME ARCHITECTURAL

11 L'ECHELLE D'INTERVENTION

- Ne pas vouloir être les Alpes
- Dépasser l'échelle de la station
- PROPOSER UN SCHEMA COHERENT ENTRE STATIONS

07 LES RESSOURCES

- Protéger les ressources
- Renaturer les pistes
- Des ressources très variées
- REFLECHIR A UN PLAN D'ACTION A L'ECHELLE DU MASSIF POUR EVITER LA CONCURRENCE
- SENSIBILISER
- PLANTER UNE PEPINIERE DE RENATURATION
- REPLACER L'AGRICULTURE AU CENTRE DU SYSTEME

03 QUESTION PLUS LARGE : QUEL TOURISME POUR LA MONTAGNE EN 2040-2050

- Avec le renchérissement des coûts et les évolutions de pensée, le tourisme pourrait basculer vers un tourisme plus local et vertueux

LE TOURISME PASSE PAR UNE CONSTRUCTION DE L'IMAGINAIRE

14 LA MOBILITE

- Le territoire est fortement dépendant à la voiture

TRouver DES ALTERNATIVES (REACTIVER D'ANCIENNES VOIRIES, PARTAGE, LIER LES TRACES EXISTANTS, TRACTION ANIMALE, ...)
VALORISER LES 13 000 KM DE SENTIERS DE RANDONNEES ET LE GR
INCITER AVEC L'ARCHITECTURE A SE DEPLACER A PIED

01 LA RAREFACTION

- 1 m3 d'eau = 2 m3 de neige = 5000 litres
- La montagne se réchauffe mais r
- Le ski tel qu'il est pratiqué est r
- +1.5°C depuis 40 ans, une limite
- Les sudistes remontent en qu

CONSERVER LE SKI DE FOND, QUI A
S'INTERROGER SUR LA POSSIBILITE



08 L'IMPACT

- Le produit durable
- Avec un million de t
- Il y a un ré
- La tradition
- On observe une marchand
- La majorité
- «il n'y a p
- preuves pour

NE PAS FOND
DU TOURISME
ACCUEILLIR M
DECROITRE
DETOUTISTIF
LUTTER CONT
ATTIRER UNE
PROPOSER DE
PRESENCE D'
CREER DES EX

12 LES CONFLITS D'USAGE

- «Les riverains n'en peuvent plus des touristes qui viennent épuiser la montagne»
- A Ventron : 60% de résidences secondaires et 40 % de permanents
- Les locaux ne fréquentent pas ou peu les lieux touristiques (ex: l'ermitage)

REACUEILLIR UNE POPULATION PERMANENTE QUI FAIT VIVRE LE TERRITOIRE
ATTIRER DES FAMILLES QUI VEULENT UN AUTRE CADRE DE VIE
CREER DES INTERFACES D'INTERACTIONS
IMPLIQUER LES HABITANTS DANS LE PROJET AFIN DE LES INCITER A MONTER A L'ERMITAGE

09 L'EMPLOI

- Quel devenir pour les employés ?

ACTION DE LA RESSOURCE

Les Vosges sont un espace de fraîcheur apprécié
qui reflète d'une société consummatrice et toujours pressée
de pluie/neige remontée de 180 mètres, un enneigement aléatoire
de fraîcheur

MOINS BESOIN DE NEIGE, POUR LES LOCAUX
L'ACCUEIL DE REFUGES CLIMATIQUES

02 LE DROIT A LA NATURE

- La montagne a toujours été perçue comme un lieu de ressourcement : sanatorium, colonie de vacances, ...
- La montagne a regagné de l'intérêt avec la COVID-19 : une nouvelle perspective pour le tourisme ?
- Aujourd'hui, le tourisme tel qu'il est, fait pression sur la nature
- Le territoire présente une forte richesse paysagère avec la présence d'animaux et d'aires protégées

PARTIR DES RESSOURCES DU TERRITOIRE POUR FONDRE UN TOURISME VERTUEUX
PROPOSER UN PROJET DE BIEN ETRE POUR TOUS : FAVORISER PAR LA PRESENCE DE L'ERMITAGE (SYLVYCOThERAPIE, YOGO, MEDITATION, ...)
SENSIBILISER, PROPOSER DES CLASSES VERTES AVEC LA MISE EN PLACE D'ATELIERS : LES TOURISTES DE DEMAIN
PROPOSER UN ESPACE DE CONTEMPLATION (ETOILE, FAUNE ET FLORE, ...)
PENSER A LA REVERSIBILITE DE L'AMENAGEMENT
IMAGINER UN ESPACE VITRINE POUR REPLACER L'AGRICULTURE (Histoire de l'ermitage) AU COEUR DU SYSTEME (ESPACE DEMONSTRATIF, DEGUSTATION ET ATELIERS DE CUISINE AVEC LA FLORE DE MONTAGNE)

L'ECONOMIE

Le tourisme n'est par définition, pas

un moyen de 4 heures en voiture, on a 14
touristes potentiels
le lobby autour de la neige
des Vosges est le tourisme populaire
une surconsommation du territoire avec
dislocation du territoire
des nuitées sont non marchandes
pas de modèle économique qui a fait ses
accompagner la fermeture d'une station

RETOURNER LE SYSTEME ECONOMIQUE AUTOUR
DU TOURISTE : MIXER AVEC UNE RECONQUETE A L'ANNEE
PROXIMITE, ACCUEILLIR MIEUX
/ DETOURISTIFIER --> MUSEE DE LA
CULTURE

PREVENIR LA DYSNEYLANDIFICATION DU TERRITOIRE
CLIENTELE LOCALE MAIS PLUS REGULIERE
LOGEMENTS ACCESSIBLES POUR EVITER LA
EXCURSIONNISTES ET LE PHENOMENE AIRBNB
EXPERIENCES, DES EMOTIONS

04 LES SEUILS

- Le massif a toujours été en transition

PASSER D'UNE LOGIQUE D'IMPASSE A UNE
LOGIQUE DE PROJET

10 LA GOUVERNANCE

- Identifions d'abord ce qui nous unit pour voir ce qui nous divise
- Comment créer un projet cohérent et partagé
- Il y a une forme de réticence au changement

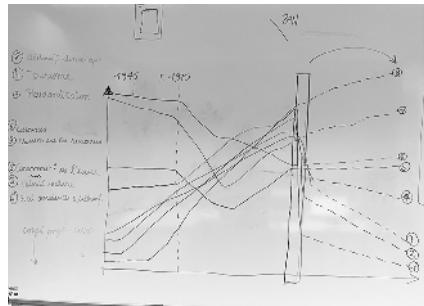
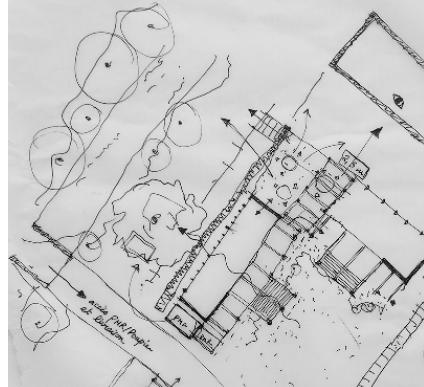
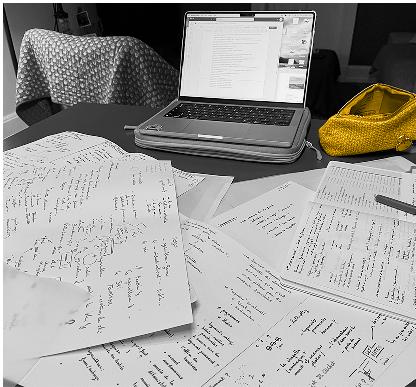
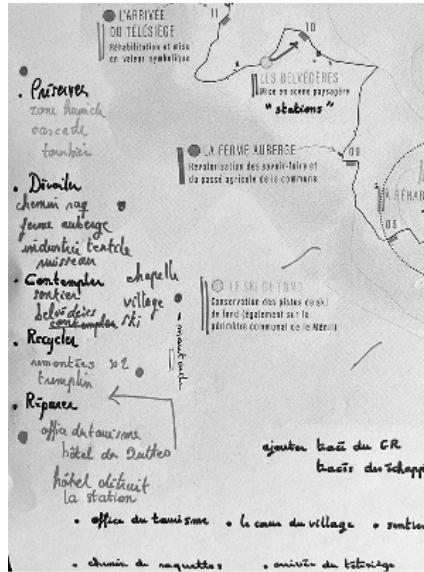
IL Y A DES LOCOMOTIVES QUI ATTIRENT LE RESTE
CREATION D'UNE MAISON PERMANENTE DE LA MONTAGNE
CREER UN SCENARIO PROGRESSIF BASE SUR UN
SYSTEME D'EFFETS REDONDS

Plongées dans de multiples informations suite aux premières recherches et aux premiers entretiens réalisés lors des deux premières semaines du mois de mars (Pierre-Alexandre Metral, l'ABF de l'UDAP des Vosges, les acteurs du PNR des Ballons des Vosges et de la communauté de communes des Hautes-Vosges) nous avons essayé de retranscrire les informations qui nous semblaient essentielles, à la fois dans des “nuages de mots” qui font office pour nous de résumé des entretiens qui ont tous à chaque fois duré au moins une heure voire plusieurs heures pour certains... et dans ce schéma ci-contre qui est davantage organisé par différentes thématiques qui nous semblaient importantes. Ce schéma, réalisé dès la mi-mars a donc été réalisé à un moment précis de nos recherches et avancées. Des thématiques que nous pensions peut-être convoquer fortement se retrouvent finalement moins abordées dans la suite de notre travail. Les commentaires apportés en-dessous de chaque thématique ne sont aussi évidemment pas que des vérités. C'est l'association de nos lectures, rencontres et premières sensibilités vis-à-vis de notre sujet d'études qui a conduit à ces premières observations. Bien qu'évolutif, ce schéma nous a aidé à poser un premier résumé après un premier mois de recherches.

Vous trouverez aussi dans les pages suivantes quelques extraits de nos séances de travail en binôme ainsi que quelques photos de nos séjours et journées passés sur le terrain...!

UN POINT D'EQUILIBRE A TROUVER

Sources : schéma réalisé suite aux différents entretiens



COMPRENDRE POUR
ACCEPTER LE CHANGEMENT

010

PEUR DU CHANGEMENT OU PEUR DU RENONCEMENT ?



Figure 99 : modélisation de la future station touristique Trojena (agence NEOM) en Arabie Saoudite pour les Jeux asiatiques d'hiver en 2029



Figure 100 : modélisation d'un monde fantastique enneigé Source : site lzoom.me



Figure 101 : modélisation de la future station touristique Trojena (agence NEOM) en Arabie Saoudite pour les Jeux asiatiques d'hiver en 2029



Figure 102 : une nouvelle destination de ski en plein désert ? la future station touristique Trojena (agence NEOM) en Arabie Saoudite

« ON PARLE SOUVENT DE LA PEUR DU CHANGEMENT MAIS NE SERAIT-CE PAS PLUTÔT LA PEUR DU RENONCEMENT ? »

« En l'absence de ski, nos vallées seront **malades** »

« LA NEIGE N'A JAMAIS ÉTÉ CERTAINE »

« Le domaine skiable [...] porte tous les investissements, ceux de l'hiver comme ceux de la « diversification vers un tourisme 4 saisons » »

« LE SPECTRE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE LUI SEMBLE ASSEZ ACCESSOIRE »

« On a toujours intégré dans nos modèles la diversification »

« La station illustre bien la forte dépendance des stations locomotives vosgiennes à l'économie du ski : **90 à 95 %** DU CHIFFRE D'AFFAIRES Y EST RÉALISÉ EN HIVER »

« Cette **diversification** est loin d'être un long fleuve tranquille »

« Notre temps de réflexion c'est 2025/2030...pas 2060 »

Les propositions autour du devenir des stations de ski interrogent et divisent. Beaucoup pensent encore que le modèle n'est pas arrivé à épuisement. Nous pourrions tenir encore quelques années en installant d'immenses canons à neige au pied des pistes, nouvelles infrastructures à la mode auprès d'une grande partie des stations de ski. Mais cette « solution » en est-elle vraiment une ? Sommes-nous prêts à y injecter des milliers de kwh, et des milliers de m³ d'eau dans des territoires déjà en stress hydrique du fait du manque de neige ? Ne serions-nous pas en train de nous murer dans le déni le plus total ?

Cette situation paradoxale a déjà été mise en avant par les Jeux olympiques d'hiver 2022 en Chine. La question s'élargit pour les prochains JO et inquiète la fédération qui commence à prendre peur de ne plus trouver, à l'avenir, de sommets assez enneigés pour la pratique hivernale. Il semblerait que la question que l'on se pose ne soit pas la bonne. Est-il vraiment question d'adapter nos pratiques du ski en proposant de dévaler les pentes enherbées avec des skis sur roulettes, ou est-il question de réinterroger notre modèle de développement ?

Alors que les territoires de montagne commencent à se poser toutes ses questions, les riches pays chauds n'hésitent plus à s'équiper pour pouvoir faire du ski dans le désert. N'aurait-on pas juste peur du renoncement ?

Figure 103 : le chemin est encore long..

Sources : extraits d'articles divers, messages portés par exploitants de stations

LE MOT DE LA FIN DE MARIE

JUIN 2023

Acil mo expliquid que nos sum aliti dolupta sperem lam volupti cus aut occab idunti volor moditaturis escimpo ribust, simus eos sit magnihi caeptisquunt aut pre re denim escia parum incto mint etur andae vel illentem sundendit quia volut eium rem duntia dolutasperum rem. Usandis perum re dollorum que ad et officior repedist qui bearior molessit hicate que consecab ilis escitem fugia in conectur aut reici dionsed mossite et et doluptat harum repedit ut ut as aligendusam es entotatur senitio molupta dolorerum illenist lacesed quat accus sequam adionsequi que alibus sam fugia eaque des non eiur?

Musam, officiam sedi denestrumet mo voluptaquam, seque dolore nimus de verferio es siti delit, sit, id eiustota que venis aut omnimin ctiatur se vit, sitiosam et quis aut explitia qui dolupta ne enitatesequi volupta tiorum esequi por aut in ped quae es num fugit es connimin poresti num quo estrum volorro berovid ulparum ipideli tatest, quis sit occabor umquossima dolore min comniatis num nonem rehenis esequam harunt.

Lit quiam hariorem quia qui accusapis evendic aborum quia que consequi que siminveritae vel mod maionsequas remquisci utempor ersperum volenitatem rera dit quaeptam ium amuscim aximus molorepro tem imin pro il iunt autem audi od qui oditassimi, conectia sunt.

Riore resequi iliquo que re re labo. Et voluptur? Uci ullores non estio occatur?

Ossecepuda sandemp ostectest prescillacea venti omnihil iuntior epudae autet quod qui nestias

videlignisit as atio il ipsam elictin posam quosanietur, sam am, velenda nat abores ut que nullit, quodign atibusaperis reperio cupta volorem velesciam volorro videlita dit magnatem re venecea turepe persperum lab ius eos int voluptatius maximaior rest, quis prate nossimus simet occabor iandus, amenest, cus doluptatus duntisique latum que iusandersped ut mo que consed quiae. Nem volupti busciment estiore consequenti illaut et omnimus in nus nihil is dit et ut perio. Lendit aliqui soluptas elicipsandem rehenis eliquosamet, cora si tet apisquos maximus eos que re repudi blandi omnis aut dolo omnis expligniment etus, solorendem lam res comnis ut que is estio. Da dolore, voluptur, con porro quo cullaceatur re consed

Marie

JUIN 2023

Pour le petit Robert, l'architecte est « une personne dont le métier est de concevoir le plan d'un édifice et d'en diriger l'exécution. ». Pour Ludwig Mies van der Rohe, « L'architecte doit être un prophète... un poète... un sculpteur... un peintre... Il doit être un grand inventeur, un constructeur de rêves. ». Mais alors, quel est le véritable rôle de l'architecte ? Que se cache-t-il derrière son profil ?

Remontons un peu dans le temps. Dans l'Antiquité, l'architecte était le bâtisseur des dieux et des rois, érigeant les plus hauts monuments des communautés établies. Entre ses mains, se dessinaient les plus grands symboles des sociétés (temples, palais, amphithéâtre, ...), leurs valeurs et leurs aspirations.

Au Moyen-âge, une responsabilité tout aussi importante l'attendait : le défi d'ériger des cathédrales toujours plus hautes en élevant des voûtes célestes et des flèches défiant les cieux.

Ces monuments, encore visités et admirés aujourd'hui, témoignent de l'ampleur du travail qui lui était confié.

Quelques siècles plus tard, il assumera une tâche encore plus lourde : maestro de la reconstruction du pays, après la guerre, il alliera ses forces pour redonner vie à des villes complètement dévastées, restaurer des monuments historiques en ruines et créer de nouveaux espaces pour panser les blessures des populations.

Il semblerait que le rôle de l'architecte ait bien plus que transcendé celui du concepteur. En effet, il est évident, au travers de ces exemples que son plus grand rôle fût celui de construire pour les besoins d'une société, ses envies et ses enjeux. Bien plus qu'un individu intéressé par les fastes et les ornements, ce dernier se mit au service de l'ordinaire et du quotidien, motivé par l'aide qu'il pourrait apporter aux populations.

L'architecte fût au tournant de toutes les trajectoires. Peut-être que la tâche à laquelle il s'attelle aujourd'hui est bien plus complexe que toutes les précédentes : la transition environnementale. Le rôle qu'il a à jouer est immense. Chaque projet architectural peut-être le prétexte d'une invitation à repenser notre mode de vie, à remettre en question nos habitudes et à développer une vision plus respectueuse de notre environnement. Reflet assez fidèle de ce nouveau bouleversement sociétal profond, il est naturel que le sujet du devenir des stations de ski ait attiré notre attention.

Peut-être finalement, que l'architecte, armé de ses nombreux outils et de sa forte capacité d'adaptation, est tout à la fois, son profil est changeant, car comme le rappelle Richard Rogers, «L'architecte est un dessin vivant de l'histoire de son époque.»

Camille



Figure 104 : atelier, les architectes ont participé à l'élaboration des nouvelles stratégies de défense et de reconstruction pendant et après la 2ème Guerre Mondiale
Source : crédit photo : CCA (Centre Canadien d'Architecture)



Figure 105 : Franck Lloyd Wright Source : Frank Lloyd Wright: How the master of Mid-century style is still packing an architectural punch 150 years later, The Independent

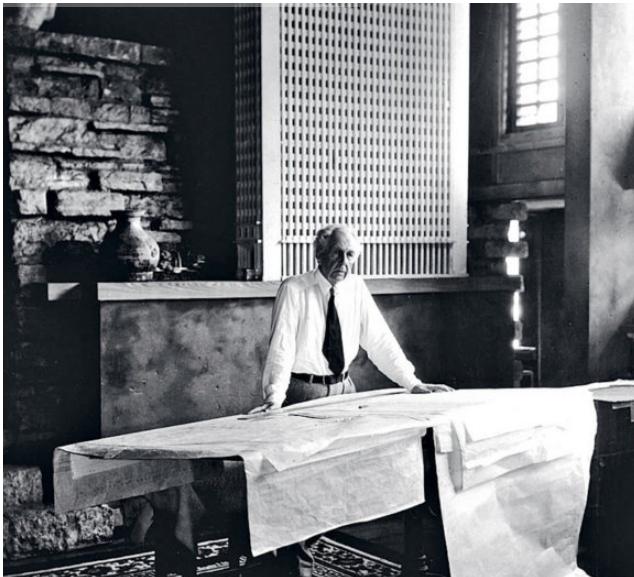


Figure 106 : Franck Lloyd Wright Source : New York Times

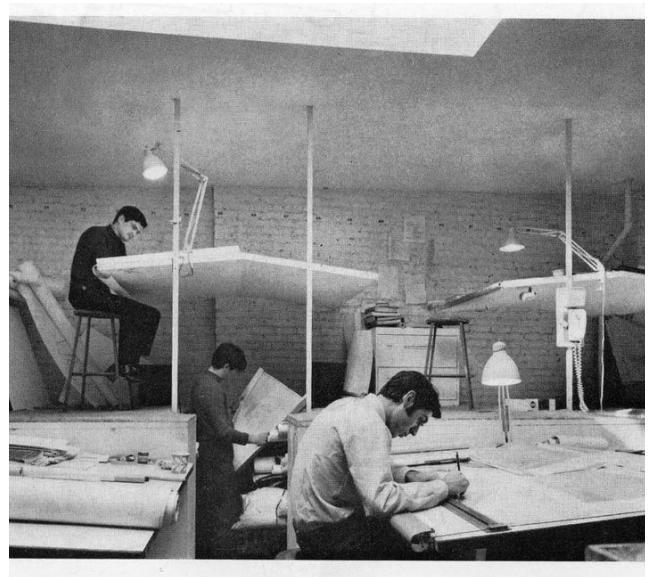


Figure 107 : innovation : de la table à dessin au numérique Source : Rare Historical photos

LES MOTS DE LA FIN DE CAMILLE & MARIE

LA FORCE D'ÊTRE À DEUX

Avant de rentrer à l'école, pour nous, un architecte : un homme d'une cinquantaine d'années, les cheveux grisonnants, une chemise blanche impeccable caché derrière son bureau débordant de larges plans tracés à la main. Est-ce vraiment encore toujours cela ?

Nous sommes deux filles, d'un vingtaine d'années, loin de porter des chemises blanches impeccables tous les jours, nos plans sont enfermés dans nos ordinateurs tandis que nos calques sont malmenés par nos allers et venues entre l'école d'architecture et nos appartements. Parmi les images que nous avons de l'architecte, l'une ressortait davantage : celle de l'architecte solitaire. Bien que depuis cinq ans les résultats attendus soient individuels, la richesse des réflexions de chacun témoignait de l'importance des échanges à avoir entre nous. Partageant cette pensée, le domaine Architectures, Villes et Territoires, nous a offert l'opportunité de travailler à deux pour, normalement, notre dernier projet scolaire.

De notre côté, notre vision a bien changé aussi, et avant de se plonger bientôt dans le monde du travail (normalement!), nous avons pu expérimenter la force d'être à deux et même plus que deux : avec nos enseignants, amis et acteurs rencontrés. Être en binôme nous a permis, nous espérons, d'avoir davantage de recul sur les propositions envisagées, d'élargir nos possibilités de réflexion et d'en alimenter de nouvelles, avec ce projet qui pose encore tant de questions.



Figure 108 : le saut à ski ou le tremplin, Ventron (88), 24 mars 2023



Cette bibliographie réduite recense déjà une large partie des ressources que nous avons pu consulter durant ces quelques mois de recherches. Nous ne pensions que le sujet du devenir des stations de ski dans le massif des Vosges ou plus largement et simplement, celui du devenir des stations de ski, nous mèneraient à tant de sujets et tant d'articles ou de ressources sur le sujet finalement comme en témoigne les ressources présentées. Cependant, nous avons pu remarquer un manque encore de mise en forme concrète et spatiale. Désormais, scientifiques, régions, propriétaires et exploitants de stations, acteurs locaux et habitants, commencent à se saisir de ce sujet. À des niveaux de compréhension et de renoncement différents mais progressivement, ce sujet intègre les problématiques actuelles. Maintenant que les ressources sur le fond du sujet commencent à abonder, **comment passer le cap de la mise en forme ?**

011

LA BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

LES OUVRAGES

- BALSEINTE Raymond, *Les stations de sports d'hiver en France*, Revue de Géographie Alpine, Paris, 1958. Disponible sur <https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1958_num_46_1_1819>
- BROCARD Jean, *L'aménagement du territoire en montagne : pour que la montagne vive*, Documentation française, 1975
- CIMES, *Vivre en montagne en 2050, trois démarches prospectives*, Chambéry, 2011. Référence disponible sur le site <<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42759765p>>
- DELAPLACE Marie et GWENDAL, *Touristes et habitants. Conflits, complémentarités et arrangements*, InFolio, 2017. Référence disponible sur le site <<https://journals.openedition.org/lectures/24019>>
- DESMURS Guillaume, *L'épopée des stations de ski, Des hommes, des défis, un patrimoine unique au monde*, Éditions Glénat. Extrait de l'ouvrage disponible à l'adresse suivante : <<https://www.glenat.com/beaux-livres-montagne/lepoee-des-stations-de-ski-9782344029770>>
- DIAZ Isabel, *Massifs en transition, Vosges, Jura, Alpes du Nord*, éditions Parenthèses, 2018. Disponible sur <<https://editionsparentheses.com/Massifs-en-transition>>
- GEORGES Pierre-Marie, *Habiter une ferme vosgienne, pour une lecture géographique de l'habitat rural et du lien à l'espace local*, In : Annales de la Société d'Émulation du département des Vosges, Épinal, CTHS, 2009. Disponible sur <https://hal.science/file/index/docid/809439/filename/Habiter_une_ferme_vosgienne_PM_Georges_2009.pdf>
- INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE – France, *Pays paysans, paysages dans les Vosges du sud : Les pratiques agricoles et la transformation de l'espace*, INRA, Paris, 1977. Référence disponible sur le <https://www.persee.fr/doc/jatba_0183-5173_1978_num_25_2_3764_t1_0125_0000_1>
- JANJOU Dominique & TRUFFERT Catherine, *Carte géologique harmonisée du département des Vosges*, BRGM, Orléans, 2008. Disponible sur <<http://infoterre.brgm.fr/rapports/RP-55929-FR.pdf>>
- KNAFOU Rémy, *Les stations intégrées de sports d'hiver des Alpes françaises : l'aménagement de la montagne à la « française »*, Masson, 1978. Référence disponible sur le site <https://www.persee.fr/doc/rgps_0035-3221_1978_num_49_3_3886_t1_0429_0000_2>
- KNITTEL Fabien, BENOÎT Marc, *Paysages et systèmes agraires dans les Vosges depuis le XIX^{ème} siècle : changements majeurs*, In : *Les paysages d'aujourd'hui à hier, d'hier à aujourd'hui*, Paris, CTHS, 2011. Disponible sur <https://www.persee.fr/doc/acths_1764-7355_2011_act_135_1_2055>
- LYON-CAEN Jean-François, *Montagnes, territoires d'inventions*, Grenoble, École d'architecture de Grenoble, 2003. Disponible à l'adresse suivante : <<https://www.grenoble.archi.fr/ouvrages-pedagogiques/>>
- Ouvrage collaboratif, *Stations de sports d'hiver, Urbanisme & architecture*, Rhône-Alpes, 2012, éditions

Lieux-dits. Extraits PDF disponible à l'adresse suivante : < https://www.lieuxdits.fr/wp-content/uploads/2012/07/eBook_stations.pdf > et < <https://inventaire-rra.hypotheses.org/483> >

- RÉVIL Philippe et HELLE Raphaël, *Les pionniers de l'or blanc*, Éditions Glénat, janvier 2004

- PERRIAND Charlotte, *Créer en montagne*, avril 2016, éditeur : CAUE de Haute-Savoie. Présentation disponible sur < <https://ilot-s.caue74.fr/publications/collection-portrait/charlotte-perriand-creer-en-montagne/> >

- MICHEL Gaspard, *Le Tholy au flanc de la côte*, G.Louis, Épinal, 1993. Référence disponible sur le site < https://mediatheque.ccpvm.fr/index.php?lvl=notice_display&cid=7990 >

- MORALES Yves, *Une histoire culturelle des sports d'hiver : le Jura français des origines aux années 1930*, L'Harmattan, Paris, 2007, page 325.

- NISS Myriam, *Hautes chaumes : Un héritage à transmettre*, L'intranquille, Besançon, 2014.

- PARMENTIER Damien, *L'épopée industrielle du massif des Vosges du moyen âge à nos jours*, La Nuée Bleue, Strasbourg, 2019. Disponible sur < <https://journals.openedition.org/alsacc/4382> >

- SIMON Anthony, *Agriculture et tourisme : deux activités complémentaires pour un développement original des hauts pâturages de la montagne vosgienne*, Université Jean Moulin, Lyon, 2010. Disponible sur < <https://hal.science/hal-00464587/document> >

- Collectif Paysages de l'après-pétrole, *Villes et territoires*

de l'après-pétrole, le paysage au cœur de la transition, Le Moniteur, 2020. Disponible sur < <http://www.paysages-apres-petrole.org/ouvrage-villes-et-territoires-de-lapres-petrole/> >

SITES GÉNÉRAUX –

- **Site de France Montagnes**, la liste des 22 stations de ski dans les Vosges (classement selon différentes catégories). Ressource disponible sur < <https://www.france-montagnes.com/massif/vosges> >

- **Découvrir les stations du massif**. Ressource disponible sur : < https://www.massif-des-vosges.fr/les-stations-du-massif/?gclid=Cj0KCQiAoficBhDXARIsAHTTldqvkGUCOD3G6MXkmoEOEGLh6HY72o6X-swcXlxmBw9MacVQWifE54aAob9EALw_wcB >

- **Parc Naturel des Ballons des Vosges, en Alsace, Lorraine et Franche-Comté**. Ressource disponible à cette adresse : < <https://www.parc-ballons-vosges.fr> >

- **Découvrir les 58 parc du réseau des 58 Parcs Naturels Régionaux**. Cartographie disponible sur le site des PNR : < <https://www.parcs-naturels-regionaux.fr/les-parcs/decouvrir-les-58-parcs#close> >

- **Opération Grand Site – massif du Ballon d'Alsace (OGS)**. Ressource disponible sur < <https://www.parc-ballons-vosges.fr/agir/les-actions/operation-grand-site-sur-le-ballon-dalsace/> >

- **Site du Réseau des Grands Sites de France**. Disponible sur < <https://www.grandsitedefrance.com> >

- **Site de la Communauté de communes des Hautes**

Vosges. Ressource disponible à l'adresse suivante : <<https://www.cchautesvosges.fr>>

- IGN - *Pédologie : Carte des sols interactive*, Groupement d'Intérêt Scientifique sur les Sols et le Réseau Mixte Technologique Sols et Territoires, In : Géoportail, 2019. [Document cartographique] Disponible sur : <<https://www.geoportail.gouv.fr/carte>>.

- ADEME, « *28 juillet 2022 : le jour du dépassement* », In Agirpourlatransition.ademe.fr, [En ligne], mis en ligne le 23 juin 2022, consulté le 28 décembre 2022. Disponible sur : <<https://urlz.fr/kosX>>

- MÉTÉO FRANCE, « *Climatologie des Vosges* », in météofrance.fr, [En ligne], mis en ligne 26 janvier 2013, consulté le 6 septembre 2022. Disponible sur : <http://archives-fig-st-die.cndp.fr/actes/actes_2007/meteo-france/climat_des_vosges.pdf>

- Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, *La charte du Parc, projet de territoire horizon 2025*, 2014

- Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, *Le plan de paysage de la traversée du massif des Vosges du Nord*, 2021

- Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires, *Biodiversité*, consulté en novembre 2022. Disponible sur <<https://www.ecologie.gouv.fr/biodiversite-presentation-et-informations-cles>>

- Parc naturel régional des Vosges du Nord, *La charte du parc : le projet du territoire des Vosges du Nord, horizon 2029*, 2017, consulté en novembre 2022. Disponible sur <[\[projet-du-territoire-des-vosges-du-nord\]\(https://www.parc-vosges-nord.fr/projet-du-territoire-des-vosges-du-nord\)>](https://www.parc-vosges-nord.fr/projet/la-charte-du-parc-le-</p></div><div data-bbox=)

- Parc naturel régional des Vosges du Nord, *Un plan de paysage pour vivre et traverser les Vosges du Nord, 2020*, consulté en novembre 2022. Disponible sur <<https://www.parc-vosges-nord.fr/projet/plan-paysage>>

- PNR des Vosges du Nord, colloque *Les prairies permanentes, notre avenir en herbe*, 2021

- **Le CAUE des Vosges**, février 2023, [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.cauc88.com>>

RESSOURCES GÉNÉRALES SUR LA SITUATION DES STATIONS –

- « *Entre redoux et réchauffement climatique, les stations de ski des Vosges cherchent à se réinventer* », in Géo avec AFP, publié le 31 décembre 2021. Disponible sur <<https://www.geo.fr/environnement/entre-redoux-et-rechauffement-climatique-les-stations-de-ski-des-vosges-cherchent-a-se-reinventer-207684>>

- « *La communauté de communes au menu des élus* », Ventron, in Vosges Matin, 25 janvier 2023. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/politique/2023/01/25/la-communaute-de-communes-au-menu-des-elus>>

- JOFFROY Heidi, « *Des petites aux plus grandes stations du massif des Vosges : presque tous les domaines sont ouverts ce week-end* », Ventron, in Vosges Matin, 21 janvier 2023. Disponible sur : < <https://www.vosgesmatin.fr/economie/2023/01/20/des-petites-aux-plus-grandes-stations-du-massif-des-vosges-tous-les-domaines-sont-ouverts-ce-week-end>>

- StationSki.fr, **Quid de l'ouverture des stations de ski**

pour la saison 2022/2023 face au prix de l'électricité, décembre 2022, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.stationski.fr/ouverture-station-ski-2022-2023-prix-electricite>>

- GUILLOU Clément, « *Les lits inexploités mal persistant du tourisme de montagne* », in Le Monde, publié le 23 février 2021, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/02/23/les-lits-inexploites-mal-persistant-du-tourisme-de-montagne_6070899_3234.html>

- GUILLOU Clément, « *La montagne face au changement climatique : penser un avenir sans ski* », in Le Monde, le 04 mars 2022. Disponible sur <https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/03/04/la-montagne-face-au-changement-climatique-penser-un-avenir-sans-ski_6116056_3234.html>

- France3région, Occitanie : Pyrénées-Orientales : **le concept quatre saisons, « pari gagné » de la station de Puigmal**, M. Lesprit et S. Canal, [en ligne]. Ressource disponible sur : <<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/pyrenees-orientales/pyrenees-orientales-se-passer-des-remontees-mecaniques-le-pari-gagne-de-la-station-de-puigmal-1976269.html>>

- Cerema, **Climat l'urgence à s'adapter**, [en ligne] Disponible sur : <<https://publications.cerema.fr/webdcdc/les-essentiels/climat/>>

- Cerema, **Séminaire montagne : Quelles gouvernances en coopération pour les territoires de montagne résilient**, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.cerema.fr/fr/actualites/seminaire-montagne-queelles-gouvernances-cooperation>>

- L'Est Républicain, **Stations de ski : la menace des « lits froids »**, [en ligne]. Article disponible sur : <https://www.estrepublicain.fr/actualite/2011/01/22/stations-de-ski-la-menace>

[des-lits-froids?msclkid=81a90e42d06011ec888d42ca8005474d](https://www.estrepublicain.fr/actualite/2011/01/22/stations-de-ski-la-menace-des-lits-froids?msclkid=81a90e42d06011ec888d42ca8005474d)

- CIPRA, **Quel avenir pour les stations de sports d'hiver dans les Alpes, Stratégies et alternatives pour le tourisme d'hiver**, [en ligne]. Disponible sur <<https://www.cipra.org/fr/nouveautes/2392>>

- Avenir Montagnes, **Accompagner les territoires de montagnes vers une offre touristique résiliente et durable, adaptée aux spécificités de chaque massif**, 2021, [en ligne]. Disponible sur : [https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2021-05/dossier_de_presse_-_presentation_du_plan_avenir_montagnes\(1\).pdf](https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2021-05/dossier_de_presse_-_presentation_du_plan_avenir_montagnes(1).pdf)

RESSOURCES AUDIO – VIDÉO –

- Ina, **Discours du Président Valéry Giscard d'Estaing à Vallouise**, 1977, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/video/r14028696/discours-du-president-valery-giscard-d-estaing-a-vallouise>>

- **Conscience, s'intéresser au problème est déjà une partie de la solution**, Alex Chambet et Gaëtan Gaudissard, 2021, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.outside.fr/conscience-le-film-pour-apprendre-a-ne-plus-consommer-la-montagne-mais-a-la-vivre-version-complete/>>

- Dans la station de Cézûze, victime du réchauffement climatique, le désarroi des habitants après la fermeture : « **on a tous perdu quelque chose là-haut** ». Vidéo publiée le 1er mars 2023 sur la plateforme France 3 Provence-Alpes – Côte d'Azur. Disponible sur <https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/hautes-alpes/gap/video-dans-la-station-de-ceuze-victime-du-rechauffement-climatique-le-desarroi-des-habitants-on-a-tous-perdu-quelque-chose-la-haut-2723070.html>

(page consultée en mars 2023).

- BLONZ Irvin et CLAUDEPIERRE Laurence, « **Dans ce village des Vosges, la vie sans eau potable** », in TF1 Infos, publié le 6 août 2022. Disponible sur <<https://www.tf1info.fr/societe/video-la-vie-sans-eau-potable-dans-les-vosges-2228605.html>>

MÉMOIRES DE FIN D'ÉTUDES ET PROJETS DE FIN D'ÉTUDES –

- ALBERT Solène, **La bisaisonnalité dans les territoires de montagnes**, master tourisme, 2018-2019, [en ligne]. Document disponible sur : <<https://123dok.net/document/wycv3kez-la-bisaisonnalit-dans-les-territoires-de-montagne.html>>

- GUARY Anne-Fleur, **La temporalité de la montagne face au réchauffement climatique**, Mémoire de fin d'études 2021-2022, encadré par Pierre COLNAT

- BLIAUT Kévin, **L'impact du tourisme sur Chamonix et sa vallée**, Mémoire de fin de licence 2020-2021, encadré par Alexis JANNELL

- MANSUY Johanna, **La résidence secondaire à La Bresse, un phénomène multiple : Depuis son histoire habitée, l'évolution des formes urbaines, architecturales et paysagères des résidences secondaire**, Mémoire de fin d'étude 2019-2020, encadré par Pierre MAUER. Disponible sur ArchiRès : <<https://omcka.archires.archi.fr/s/ensa/item/60098#c=&m=&s=&cv=>>

RESSOURCES DIVERSES –

- « **Les élus s'opposent au projet de réorganisation de**

l'ONF » in Vosges Matin, le 15 décembre 2020. Ressource disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/politique/2020/12/15/les-elus-s-opposent-au-projet-de-reorganisation-de-l-onf>>

- P. Arnaud, « **Quand les aides de l'État se doublonnent dans les stations de ski** », in Altitude News, le 31 octobre 2022. Disponible sur <<https://www.altitude.news/business/2022/10/31/aides-covid-stations-savoie-doublon/>>

- « **Saint-Nabord – réunion publique pour le projet d'aménagement et de développement durable** », in Remiremont Infos, le 7 septembre 2022. Disponible sur <<https://remiremontvallees.com/2022/09/07/saint-nabord-reunion-publique-pour-le-projet-damenagement-et-de-developpement-durable/>>

- « **Vosges – un plan de renforcement du Grand Tétrás** » in Remiremont Infos, le 03 octobre 2022. Disponible sur <<https://remiremontvallees.com/2022/10/03/vosges-un-plan-de-renforcement-du-grand-tetras/>>

- « **Saint-Nabord – une piste de karting à l'étude sur le site des Perrey** », in Remiremont Infos, le 1 avril 2022. Disponible sur <<https://remiremontvallees.com/2022/04/01/saint-nabord-une-piste-de-karting-a-letude-sur-le-site-des-perrey/>>

- BOISSON Cécile, « **Neige : où skier dans les Vosges pour ce premier week-end des vacances d'hiver 2022-2023 ?** », in France 3 Région Grand-Est, le 16 décembre 2022. Disponible sur <<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/vosges/gerardmer/neige-ou-skier-dans-les-vosges-pour-cc-premier-week-end-des-vacances-d-hiver-2023-2676060.html>>

- « **Thiéfosse – les travaux de requalification de l'entrée nord du village ont été inaugurés** », in Remiremont Infos,

le 10 juillet 2022. Disponible sur <<https://remiremontvallees.com/2022/07/10/thiefosse-les-travaux-de-requalification-de-lentree-nord-du-village-ont-ete-inaugures/>>

- Météo France, **Enneigement et changement climatique**, [en ligne]. Ressource disponible sur : <https://meteofrance.com/le-changement-climatique/observer-le-changement-climatique/changement-climatique-et-enneigement>.

- « **Elimination of the Valcotos alpine ski resort** », in Sierra De Guadarrama. Disponible sur <<https://www.parquenacionalsierraguadarrama.es/en/conservation/action/216-elimination-valcotos>> (page consultée en mars 2023).

- BURT J., CLARY J. « **Initial Disturbance Intensity Affects Recovery Rates and Successional Divergence on Abandoned Ski Slopes** », in Journal of Applied Ecology, vol 53, n°2, pp. 607-615, 2016

- KAWAHIGASHI M. (2019) « **Soils on Ski Slopes** », in WARANABE M., KAWAHIGASHI M. (dir) Anthropogenic Soils in Japan. International Perspectives in Geography, Singapore, Springer, pp. 25-31.

- TSUYUZAKI S. (2005) « **Miscanthus sinensis grassland is an indicator plant community to predict forest regeneration and development on ski slopes in Japan** », in Ecological Indicators, vol 5, n°2, pp. 109-115.

- BOEUF R., (2001a) « **La lande à lycopodes du Hochfeld (Bas-Rhin) : quelques éléments essentiels pour la gestion d'un milieu remarquable** », Rev. For. Fr. LIII - Numéro spécial 2001, pp. 252-262.

- BOEUF R., (2001b) « **Originalité syntaxonomique des**

landes et pelouses du Champ du Feu et du Hochfeld (Bas-Rhin) », in Bulletin de la société botanique du centre-ouest, tome 32, pp.79-86.

- METRAL Pierre-Alexandre, « **Les trajectoires de reconversion post-touristiques des stations de ski fermées françaises** ». Disponible sur <<https://journals.openedition.org/geocarrefour/18343>> (page consultée en mars 2023).

- BACHIMON Philippe, « **«Apocalypse Snow» Enfrichement des stations de montagne et syndrome (de la bulle) climatique** ». Disponible sur <<https://journals.openedition.org/rga/5610>> (page consultée en mars 2023).

- GAUCHON Christophe, « **Territoires « dé-touristifiés » des montagnes françaises : quel enseignements ?** », in OpenÉdition Books. Disponible sur : <<https://books.openedition.org/pupvd/34489?lang=fr>> (page consultée en mars 2023).

- GAUCHON Christophe, « **La montagne touristique française : une démographie en panne ?** », in Des ressources et des hommes en montagne », Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2019. Disponible sur <<https://books.openedition.org/cths/5766>> (page consultée le 19 mars 2023).

- GAUCHON Christophe, « **Tourisme durable et vulnérabilité des identités territoriales : propositions théoriques en appui sur les contextes de tourisme en montagne** », in Tourisme et développement, Presses universitaires de Perpignan, 2007. Disponible sur <<https://books.openedition.org/pupvd/33902>> (page consultée le 19 mars 2023).

- GAUCHON Christophe, « **Anciennes remontées**

mécaniques dans les montagnes françaises : pour une géographie des friches touristiques », in Bulletin de l'Association de Géographes Français, 1997. Disponible sur <https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1997_num_74_3_1986> (page consultée le 19 mars 2023).

- LOMPECH Michel et RICARD Daniel, « **Les friches touristiques dans la moyenne montagne auvergnate, entre effet de cycle et fragilité territoriale** », in Journal of Alpine Research. Disponible sur <<https://journals.openedition.org/rga/5255>> (page consultée en mars 2023).

- SAUVAGES Clothilde, « **Du deuil à l'émergence. L'exemple de Métabief, première station à avoir acté la fin du ski** ». In ouishare, 2 février 2023. Disponible sur <<https://www.ouishare.net/article/du-deuil-a-lemergence-lexemple-de-metabief-premiere-station-a-avoir-acte-la-fin-du-ski>> (page consultée en mars 2023).

- VALDENNAIRE Luca, « **Sur la piste des stations de ski fantômes dans les Vosges** ». In Ici, par France Bleu Sud Lorraine, France Bleu Lorraine Nord, France Bleu Alsace, France Bleu Elsass, mardi 28 janvier 2020. Disponible sur <<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/sur-la-piste-des-stations-de-ski-fantomes-dans-les-vosges-1580128817>> (page consultée en mars 2023).

- Blog **Stations de ski « fantômes »** in Wordpress.com (site encore actualisé assez régulièrement). Disponible sur <<https://stationsfantomes.wordpress.com>> (page consultée en mars 2023).

- Site **ClimSnow**, in ClimSnow Prospective enneigement stations. Disponible sur <<https://www.climsnow.com>> (page consultée en mars 2023).

- **L'évolution de l'enneigement du massif des Vosges**, étude Région Grand-Est, version du 3 avril 2023. Disponible sur <<https://www.grandest.fr/wp-content/uploads/2023/04/rapport-vosges-v3-def.pdf>>

- **L'identification de la qualité et de l'origine AOC-AOP-IGP-IG**. Document disponible sur <https://www.vosges.gouv.fr/contenu/telechargement/17633/131611/file/35_ATLAS_2018_aoc_aop.pdf>

- **Atlas environnemental des stations de ski et des communes supports de stations**, commissariat général au développement durable, avril 2019. Disponible sur <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2019-04/datalab-51-atlas-environnemental-des-stations-de-ski-et-des-communes-supports-de-stations-avril2019_5.pdf>

- **La filière lait**, in agreste Grand-Est, la statistique, l'évaluation et la prospective agricole. Disponible sur <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Essentiel_lait_Edition_2019_cle0b1419.pdf>

RESSOURCES LIÉES À LA STATION DE VENTRON

- **Site de la mairie de la commune de Ventron**. Disponible sur <<https://ventron.fr>>

- LIETO Cédric, « **Une étude lancée sur le retour du ski alpin à Ventron dans les Vosges** » in Ici, 10 janvier 2023. Article disponible sur <<https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/une-etude-lancee-sur-le-retour-du-ski-alpin-a-ventron-dans-les-vosges-8584706>>

- **Lien vers la commune de Ventron**. Cartographie disponible sur <<https://www.geoportail.gouv.fr/carte>>

- **Les remontées de la station de Ventron sont toujours à l'arrêt**, in *Magnum la Radio*, 24 janvier 2023. Ressource disponible sur <<https://www.magnumlaradio.com/infos/societe/les-remontees-mecaniques-de-la-station-de-ventron-sont-toujours-a-larret/26565>>

- TOUTAIN Hervé, « **Projet touristique à Ventron dans les Vosges : décision du tribunal le 1er mars** » in Ici, de France Bleu Sud Lorraine, France Bleu Lorraine Nord, 22 février 2022. Disponible sur : <<https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/reprise-de-la-sas-leduc-a-ventron-decision-mise-en-delibere-au-1er-mars-prochain-1645543020>>

- MARQUE Philippe, « **Ventron : avec les deux Mosellans qui redonnent vie à la station** », 09 août 2022. Disponible en ligne : <<https://www.estrepublicain.fr/culture-loisirs/2022/08/09/ventron-avec-les-deux-mosellans-qui-redonnent-vie-a-la-station>> (page consultée en février 2023)

- « **Reprise de la station de ski de Ventron : à quoi ressemble le projet des investisseurs mosellans ?** », Ventron, in *Vosges Matin*, 02 mars 2022. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/economie/2022/03/02/vosges-reprise-de-la-station-de-ski-de-ventron-a-quoi-ressemble-le-projet-des-investisseurs-mosellans>>

- LIETO Cédric, « **Une étude lancée sur le retour du ski alpin à Ventron dans les Vosges** », in Ici par France Bleu et France 3, mardi 10 janvier 2023. Disponible sur <<https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/une-etude-lancee-sur-le-retour-du-ski-alpin-a-ventron-dans-les-vosges-8584706>> (page consultée le 17 mars 2023).

- LIETO Cédric, « **Reprise de la station de Ventron : c'est un nouveau chapitre qu'on va écrire** », in Ici par France Bleu et France 3, mardi 1 mars 2023. Disponible sur <<https://>

www.francebleu.fr/infos/economie-social/reprise-de-la-station-de-ventron-c-est-un-nouveau-chapitre-qu-va-ecrire-1646162400> (page consultée le 17 mars 2023).

- « **Les Vétérnats peuvent bénéficier d'un système d'échange local** » Ventron, in *Vosges Matin*, 03 février 2023. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/societe/2023/02/03/les-veternats-peuvent-beneficier-d-un-systeme-d-echange-local>>

- « **Nous allons poursuivre nos investissements** », Ventron, in *Vosges Matin*, 22 janvier 2023. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/politique/2023/01/22/nous-allons-poursuivre-nos-investissements>>

- TLUCZYKONT Katrin, « **Reprise de la station de ski de Ventron : deux investisseurs lorrains dévoilent un ambitieux projet** », Massif des Vosges, in *Vosges Matin*, 20 janvier 2022. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/economie/2022/01/19/reprise-de-la-station-de-ski-de-ventron-les-potentiels-investisseurs-devoient-leur-ambitieux-projet>>

- HUMBRECHT Jérôme et JOFFROY Heidi, « **Massif des Vosges : la transformation de la station de ski de l'Ermitage Frère-Joseph à Ventron bien engagée** », in *Vosges Matin*, 28 septembre 2022. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/economie/2022/09/25/massif-des-vosges-la-transformation-de-la-station-de-ski-de-l-ermitage-frere-joseph-a-ventron-bien-engagee>>

- MARQUE Philippe, « **Les Mosellans Keff et Singer candidats à la reprise de la station du Ventron** », Ventron, in *Vosges Matin*, 19 janvier 2022. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/economie/2022/01/19/les-mosellans-keff-et-singer-candidats-a-la-reprise-de-la-station-du-ventron>>

- « **Ventron – la station de ski restera à l'arrêt pour le**

troisième hiver d'affilée, l'école de ski stoppe ses cours », in Remiremont Vallées, 15 novembre 2022. Disponible sur <<https://remiremontvallees.com/2022/11/15/ventron-la-station-de-ski-restera-a-larret-pour-le-troisieme-hiver-daffilee-lecole-de-ski-stoppe-ses-cours/>>

- KLEIN Célia, « **Alexandre Keff et Pierre Singer présentent leur projet de reprise de la station de Ventron** », in Épinal Infos, 20 janvier 2022. Disponible sur <<https://epinalinfos.fr/2022/01/alexandre-keff-pierre-singer-presentent-projet-de-reprise-de-station-de-ventron/>>

- « **Cornimont – le conseil municipal rachète l'auberge du Grand-Ventron et les terrains** », in Remiremont Infos, 24 mai 2022. Disponible sur <<https://remiremontvallees.com/2022/05/24/cornimont-le-conseil-municipal-rachete-lauberge-du-grand-ventron-et-les-terrains/>>

- MARTIN Audrey, « **Ventron : ils lancent une cagnotte pour les aider à redonner vie à une bâtisse de 122 ans** », Vosges, in Vosges Matin, 18 novembre 2022. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/culture-loisirs/2022/11/18/ventron-ils-lancent-une-cagnotte-pour-les-aider-a-redonner-vie-a-une-batisse-de-122-ans>>

- « **La station de ski de Ventron vient d'être reprise par deux investisseurs mosellans. Croyez-vous à la viabilité de leur projet** », in Vosges Matin, 04 mars 2022. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/environnement/2022/03/04/la-station-de-ski-de-ventron-vient-d-etre-reprise-par-deux-investisseurs-mosellans-croyez-vous-a-la-viabilite-de-leur-projet>>

- HENKINET Matthieu, « **Pierre-Singer : de Sainte-Croix à la forêt de Rambouillet** », in Moselle TV, 07 novembre 2022. Disponible sur <[https://moselle.tv/pierre-](https://moselle.tv/pierre-singer-de-sainte-croix-a-la-foret-de-rambouillet/)

[singer-de-sainte-croix-a-la-foret-de-rambouillet/](https://moselle.tv/pierre-singer-de-sainte-croix-a-la-foret-de-rambouillet/)>

- HOULIÈRE Vincent, « **Alexandre Keff et Pierre Singer, un duo de passionnés désormais au service de la station de ski de Ventron** », Vosges, in Vosges Matin, 10 mars 2022. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/economie/2022/03/09/alexandre-keff-et-pierre-singer-un-duo-de-passionnes-desormais-au-service-de-la-station-de-ski-de-ventron>>

- BARTHE Romain, « **Ventron : Thibaut Leduc avait lancé un projet autour du 4 saisons** », Vosges, in Vosges Matin, 13 mai 2021. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/culture-loisirs/2021/05/12/ventron-thibaut-leduc-avait-lance-un-projet-autour-du-4-saisons>>

- « **Ventron – l'exploitation des remontées mécaniques de la station de ski restent suspendues par le préfet** », in Remiremont Infos, 13 novembre 2021. Ressource disponiblesur<<https://remiremontvallees.com/2021/11/13/ventron-lexploitation-des-remontees-mecaniques-de-la-station-de-ski-restent-suspendues-par-le-prefet/>>

- « **Ventron – le préfet des Vosges au chevet du Grand Tétrás** », in Remiremont Infos, 21 juillet 2022. Ressource disponible sur <<https://remiremontvallees.com/2022/07/21/ventron-le-prefet-des-vosges-au-chevet-du-grand-tetras/>>

- « **Ventron – Ermitage de Frère-Joseph : la SAS Leduc, fondée en 1961, est placée en redressement judiciaire** », in Remiremont Infos, 16 novembre 2021. Disponible sur<<https://remiremontvallees.com/2021/11/16/ventron-ermitage-de-frere-joseph-la-sas-leduc-placee-en-redressement-judiciaire/>>

- MARTIN Audrey, « **Cornimont, la commune rachète**

la Chaume du Grand Ventron », Vosges, in Vosges Matin, le 26 mai 2022. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/economie/2022/05/25/cornimont-la-commune-rachete-la-chaume-du-grand-ventron>>

- P. Arnaud, « **Le ski alpin pourra-t-il survivre au Ventron dans les Vosges** », in Altitude News, le 25 novembre 2020. Disponible sur <<https://www.altitude.news/business/2020/11/25/ski-alpin-survivre-vosges-ventron/>>

- GOMOND Christophe, « **Pierre Singer quitte la direction du parc animalier de Sainte-Croix pour un nouveau projet dans les Vosges** » in France 3 Grand Est, le 21 janvier 2022. Disponible sur : <<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/moselle/metz/pierre-singer-quitte-la-co-direction-du-parc-animalier-de-sainte-croix-pour-un-nouveau-projet-dans-les-vosges-2428114.html>>

- « **Décès de Thibaut Leduc : à Ventron, ses enfants vont reprendre son projet 4 saisons** », in Vosges Matin, le 23 juin 2021. Disponible sur <<https://www.vosgesmatin.fr/culture-loisirs/2021/06/23/deces-de-thibaut-leduc-a-ventron-ses-enfants-vont-reprendre-son-projet-4-saisons>>

- HENRY Doris, « **Réchauffement climatique : une station des Vosges anticipe un avenir sans neige** », in le Parisien, le 8 mars 2022. Disponible sur : <<https://www.leparisien.fr/vosges-88/rechauffement-climatique-une-station-des-vosges-anticipe-un-avenir-sans-neige-08-03-2022-VJF4UULP3JACPOKTKMP2YMJFZE.php>>

- ZAUGRA Nicolas, « **Décès brutal de Thibault Leduc, gérant d'une importante station de ski du massif des Vosges** », in Lorraine Actu, le 12 mai 2021. Disponible sur <<https://actu.fr/faits-divers/deces-brutal-de-thibaut-leduc-gerant-d>

[une-importante-station-de-ski-du-massif-des-vosges_41790855.html](https://actu.fr/faits-divers/deces-brutal-de-thibaut-leduc-gerant-d-une-importante-station-de-ski-du-massif-des-vosges_41790855.html)>

- M.P. « **Ventron, la station Vosgienne de Clément Noël menacée de fermeture** », le 10 novembre 2020. Disponible sur <<https://www.ledauphine.com/skichrono/2020/11/10/ventron-la-station-vosgienne-de-clement-noel-menacee-de-fermeture>>

- DAVIER Laurent, « **Station de Ventron : Thibaut Leduc explique son projet sans ski alpin** », in Ski Chrono, le magazine du ski édité par Le Dauphiné, le 10 novembre 2020. Disponible sur <<https://www.ledauphine.com/skichrono/2020/11/10/station-de-ventron-thibaut-leduc-explique-son-projet-sans-ski-alpin>>

- « **Ventron – vide-hôtel dimanche 26 juin 2022 à la station de Frère-Joseph** », in Remiremont Infos, le 25 juin 2022. Disponible sur <<https://remiremontvallees.com/2022/06/25/ventron-vide-hotel-dimanche-26-juin-2022-a-frere-joseph/>>

- GUILLOU Clément, « **Dans les Vosges, la fermeture de la station de ski de Ventron touche au Clochemerle** », in Le Monde, le 14 février 2021. Disponible sur <https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/02/14/dans-les-vosges-la-fermeture-de-la-station-de-ski-de-ventron-tourne-au-clochemerle_6069880_3234.html>

Les documents suivants ont été réalisés progressivement au début de nos recherches. Introductifs au territoire des Vosges et pour notre sujet, certains d'entre eux nous ont permis de commencer à formaliser certaines de nos lectures. Nous pensions en placer dans le développement de la notice, finalement ce sont d'autres documents qui se sont révélés davantage compréhensifs et pertinents pour nous. Voici quand même quelques-uns de ces documents qui reprennent le sujet très général du massif des Vosges, du tourisme, de l'économie et du droit à la nature. Aussi, nous ne savions pas aussi dans quelle mesure la chapelle du Frère-Joseph serait un sujet dans notre projet, nous nous étions donc par exemple intéressées aux autres Ermitages et monastères dans les Vosges.

012

LES ANNEXES

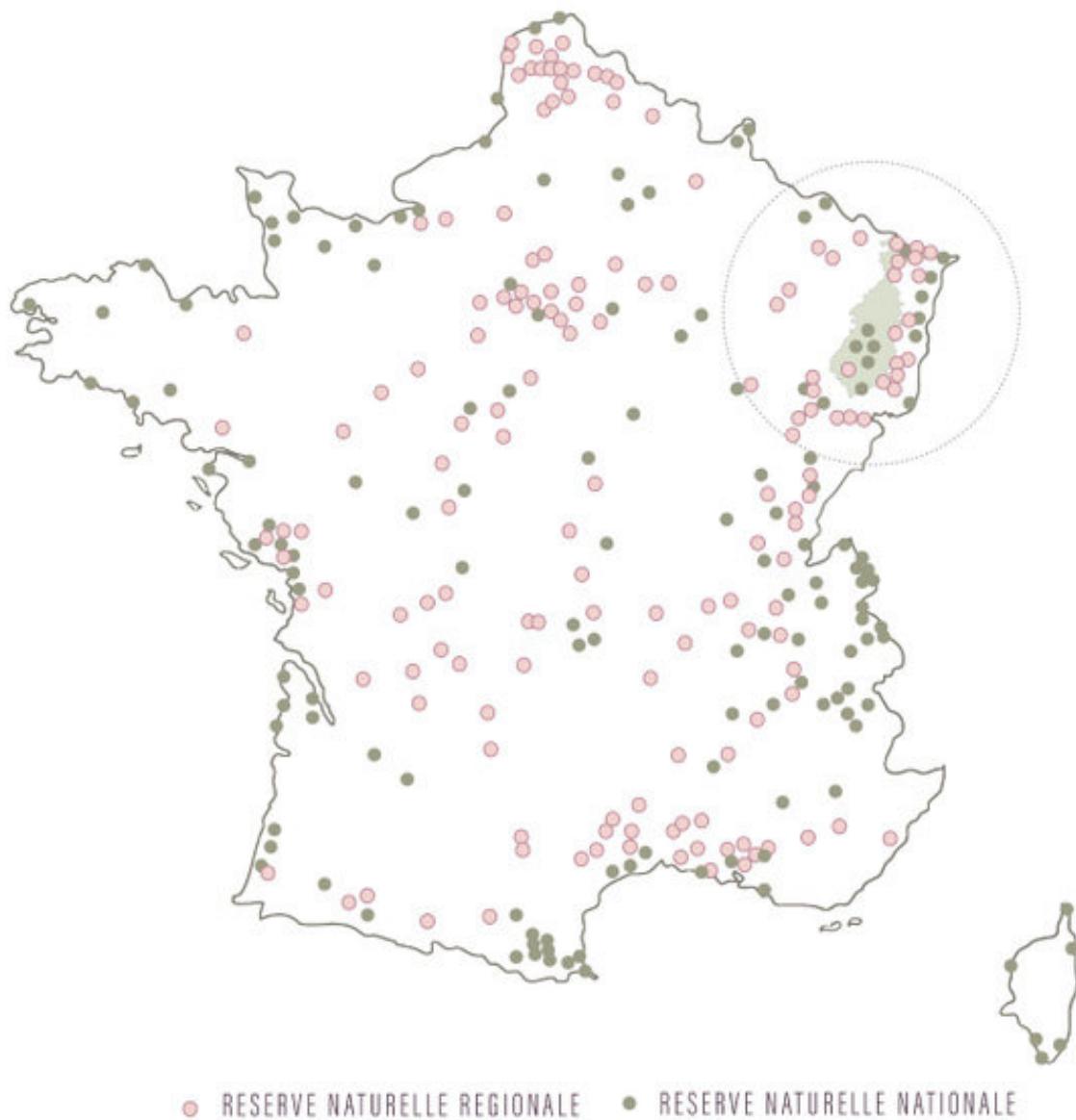


Figure 109 : carte des réserves naturelles nationales et régionales en France

Source : d'après une carte disponible sur le site des réserves nationales de France



Figure 110 : quelques données clés du périmètre d'études du massif des Vosges



Figure 111 : analyse du modèles des stations, la strvcturation interne des stations

Source : réflexion sur l'évolution du modèle des stations des Vosges au changement climatique - Banque des Territoires, Commissariat au Massif, Région Grand-Est, 2021

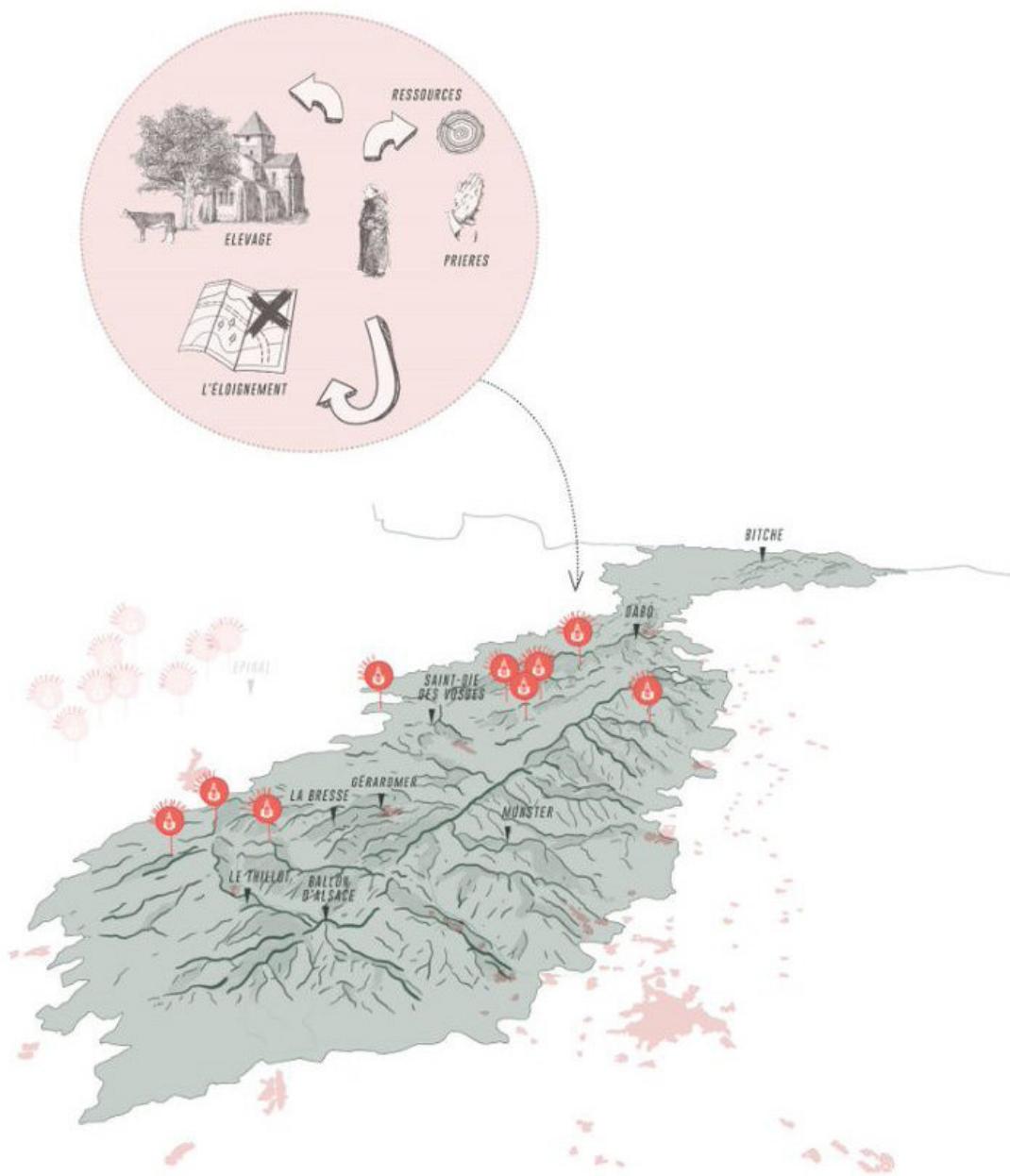


Figure 112 : repérage schématique des monastères et ermitages des Vosges

Source : d'après MICHEL Jean-François, *Ermitages et monastères des Vosges*

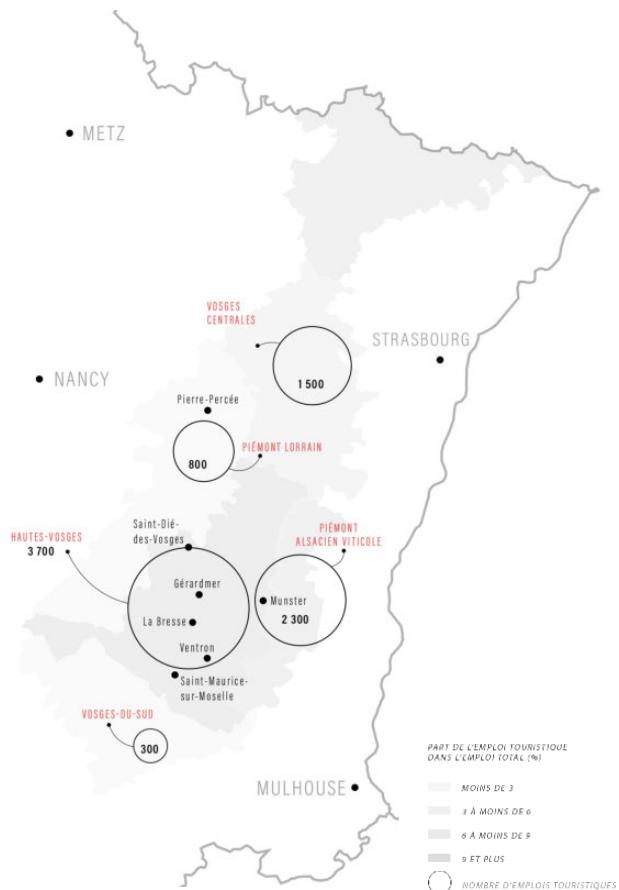
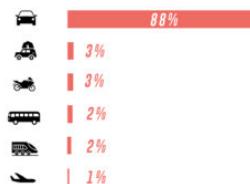
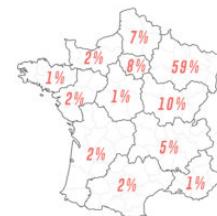
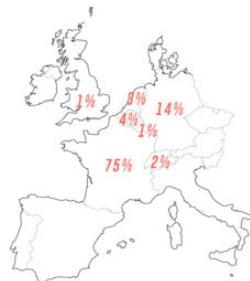
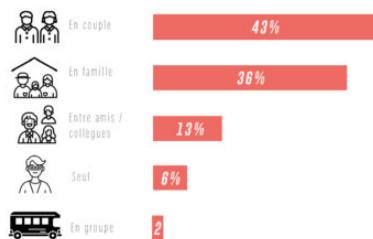


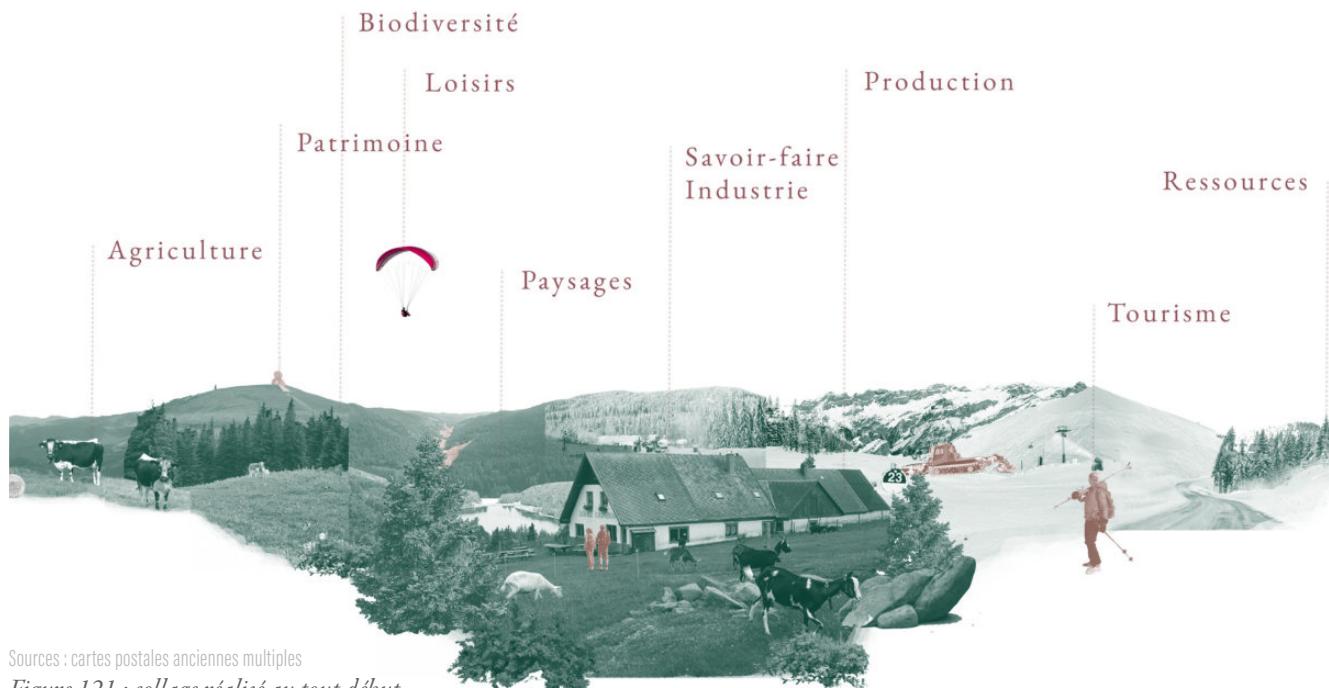
Figure 113 : des emplois touristiques inégalement répartis

Sources : INSEE - DADS 2011 et Acoiss 2011, le tourisme dans le massif des Vosges en 2011



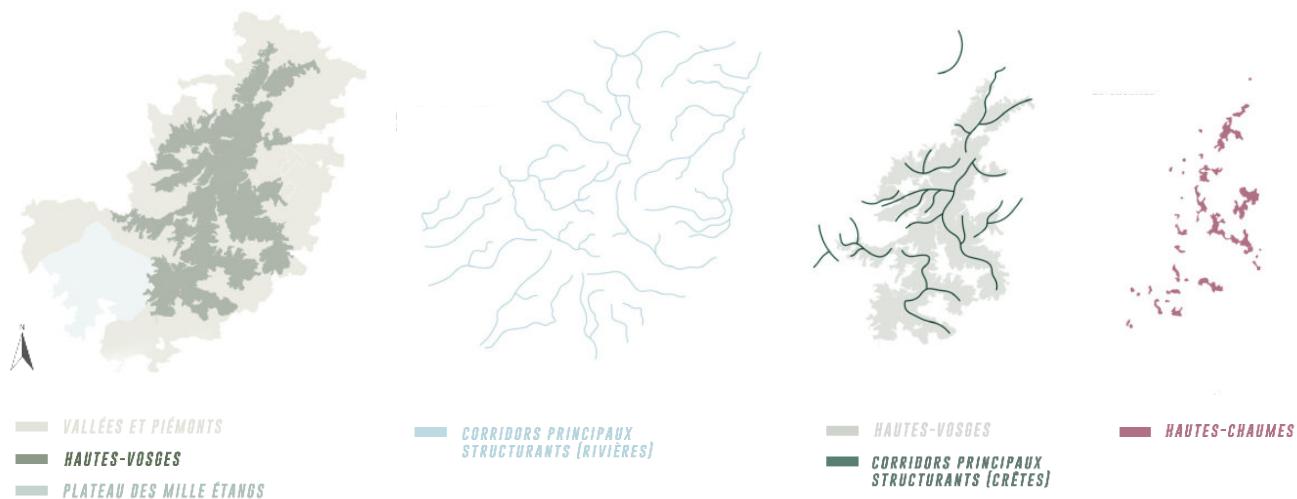
Figures 114 à 120 : graphiques et chiffres divers sur le tourisme et les activités en montagne

Source : Observatoire Régional du Territoire, enquête clientèle Grand-Est 2018-2019, document transmis par un intervenant au Conseil Scientifique des Ballons des Vosges les 21 et 22 mars 2023 à La Bresse



Sources : cartes postales anciennes multiples

Figure 121 : collage réalisé au tout début de ce projet de fin d'études, découvrir des entités des Vosges



Figures 122 à 125 : socles paysagers schématiques, périmètre du PNR des Ballons des Vosges

Sources : d'après des ressources du PNR des Ballons des Vosges

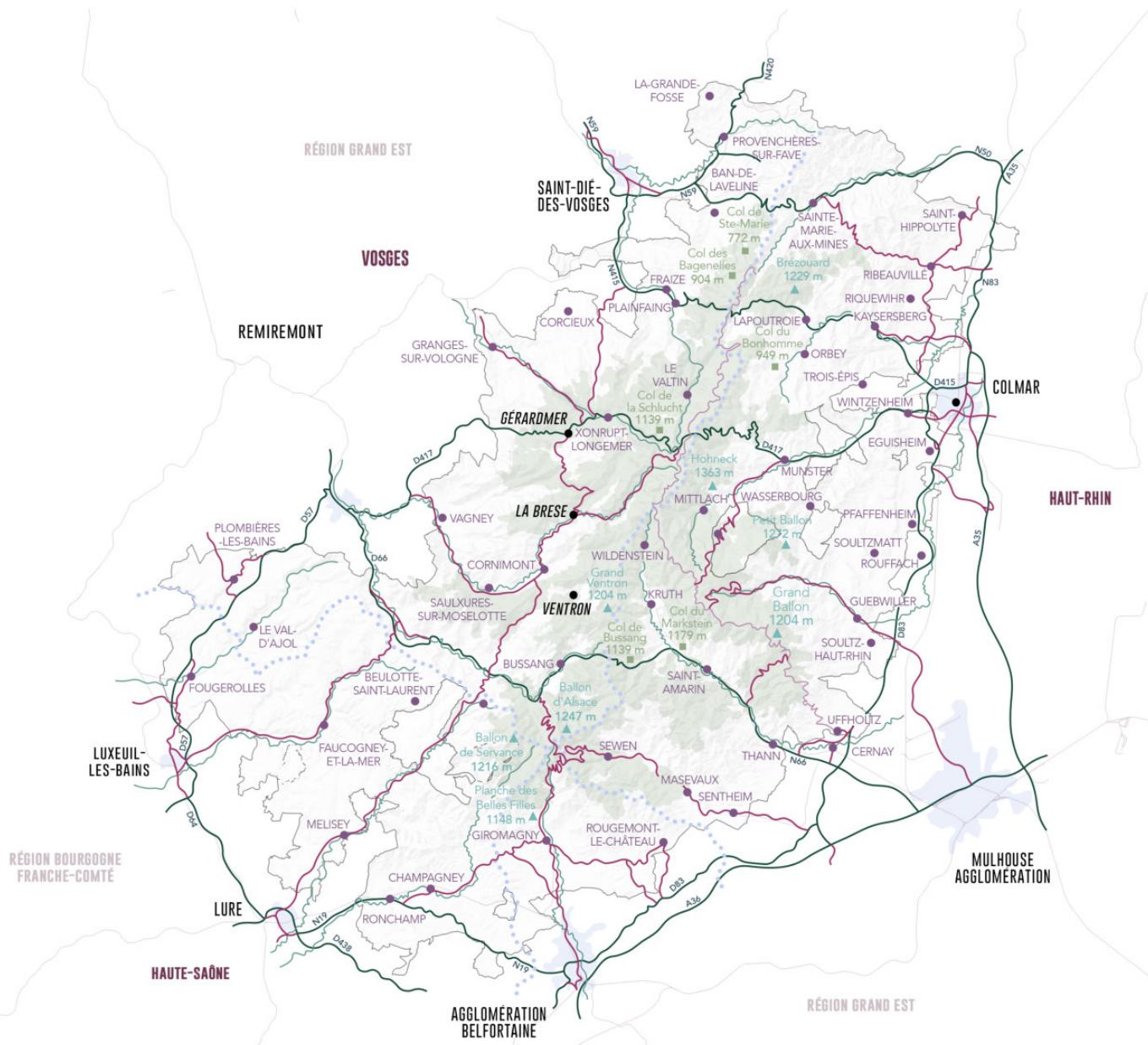


Figure 126 : le périmètre du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges (sans échelle)

Sources : d'après des ressources du PNR des Ballons des Vosges



Figure 127 : représentation schématique de la communauté de communes des Hautes-Vosges (sans échelle)

Sources : site de la communauté de communes des Hautes-Vosges et l'INSEE pour le nombre d'habitants de chaque commune

Figures 128 à 133 : quelques données introductives sur les Vosges et sur Ventron (88)

Sources : dossier INSEE complet de la commune de Ventron (88500) et dossier INSEE complet du département des Vosges (88)

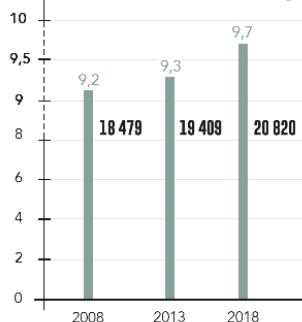
POPULATION PAR GRANDES TRANCHES D'ÂGES - Vosges (88) (88)

	ENSEMBLE	380 145	375 226	364 499		
de 0 à 14 ans	67 995	17,9	64 974	17,3	58 930	16,2
de 15 à 29 ans	63 802	16,8	59 276	15,8	54 394	14,9
de 30 à 44 ans	73 795	19,4	67 439	18,0	60 712	16,7
de 45 à 59 ans	82 367	21,7	79 817	21,3	77 111	21,2
de 60 à 74 ans	55 315	14,6	63 432	16,9	72 361	19,9
75 ans ou plus	36 871	9,7	40 288	10,7	40 992	11,2

● 2008 % ● 1988 % ● 2002 %

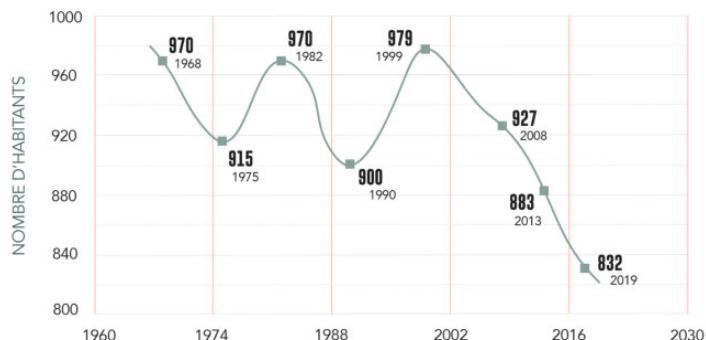
Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombrements, RP2008 au RP2019 exploitations principales.

RESIDENCES SECONDAIRES - Vosges (88)



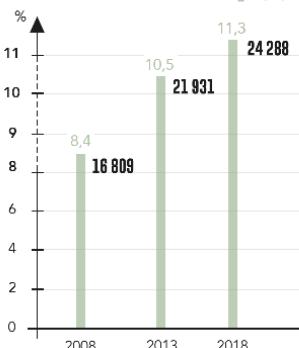
Sources : Insee, RP2008, RP2013 et RP2019, exploitations principales, géographie au 01/01/2022

POPULATION EN HISTORIQUE DEPUIS 1968 À VENTRON



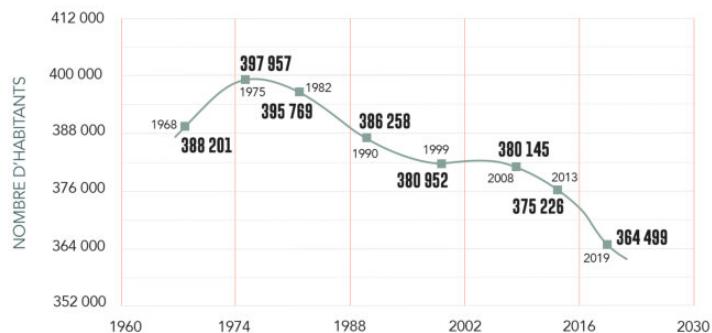
Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombrements, RP2008 au RP2019 exploitations principales.

LOGEMENTS VACANTS - Vosges (88)



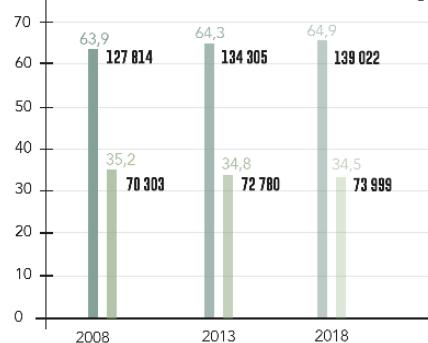
Sources : Insee, RP2008, RP2013 et RP2019, exploitations principales, géographie au 01/01/2022

POPULATION EN HISTORIQUE DEPUIS 1968 DANS LES VOSGES (88)



Sources : Insee, RP2008, RP2013 et RP2019, exploitations principales, géographie au 01/01/2022

PROPORTION MAISONS ET APPARTEMENTS - Vosges (88)



Sources : Insee, RP2008, RP2013 et RP2019, exploitations principales, géographie au 01/01/2022



Face à la raréfaction de la ressource neige, perçue comme inépuisable depuis plusieurs décennies, le devenir des stations de ski est aujourd'hui nettement mis en lumière. Ce phénomène est en réalité lié aux méthodes d'exploitation des stations de ski, longtemps considérées comme des gisements de croissance pour les territoires de montagnes. À des niveaux d'avancement de réflexion différents, les propriétaires et exploitants des stations de ski tentent de diversifier leurs activités en prônant le développement d'une logique « quatre-saisons » pour compenser la baisse d'activité hivernale. Mais cette proposition ne change pas les fondements du modèle économique pré-existant, voire pourrait en aggraver les effets. Il semble y avoir deux visions qui s'opposent, celle des locaux qui aimeraient voir le tourisme se raisonner et celle des touristes poussés par l'envie de découverte. Aussi, très souvent, les projets dit « quatre-saisons » sont orientés pour les touristes. Ces propositions pourraient renforcer les conflits d'usages entre locaux et touristes, ce qui desservirait encore davantage le devenir de ces territoires. Ce sont ces mêmes questionnements qui ont été au cœur de nos réflexions pour un projet orienté sur Ventron, petite station vosgienne pour laquelle le devenir est incertain.

Les maux connus par les montagnes aujourd'hui ne seraient-ils pas les signes pour tendre vers un projet de territoire pour les habitants, les locaux et un tourisme modéré ?